

Performances et rentabilité en agriculture wallonne (Années 2009 à 2012)

J-M. Bouquiaux, J-M. Marsin et R. Daniel, Direction de l'Analyse Economique Agricole
M-H Buron, Centre d'Economie Rurale de Marloie

Table des matières

Introduction.....	1
I. Résultats par culture :.....	1
Méthodologie.....	1
1. Betteraves sucrières.....	3
2. Epeautre.....	10
3. Escourgeon.....	14
4. Froment.....	21
5. Pommes de terre.....	27
II. Résultats par production bovine :.....	35
Méthodologie.....	35
1. Lait.....	37
2. Viande.....	47
Définitions.....	54

Introduction

Les données de référence sur la rentabilité des productions agricoles en Région wallonne sont encore régulièrement calculées dans le cadre de l'établissement des marges brutes standard. Elles ne sont toutefois plus publiées car elles ont été remplacées par les productions brutes standard pour la classification des exploitations.

Il n'existe plus d'analyse systématique de la rentabilité des productions à partir des données du réseau comptable de la Direction de l'Analyse Economique Agricole en relation avec les niveaux de produits et de charges. Or, les agriculteurs, les services de vulgarisation et d'autres organismes d'aide à la décision sont demandeurs pour de telles informations.

C'est la raison pour laquelle la Direction de l'Analyse Economique Agricole (SPW, D'GARNE, DEMNA) met à disposition du public cet outil d'information sur la rentabilité des principales productions agricoles wallonnes. Cet outil a été développé par Ir N. Delille de la Faculté Universitaire des Sciences Agronomiques de Gembloux

I. Résultats par culture

Méthodologie

A. Sélection des données

L'outil d'information réalisé définit un schéma logique de sélection et de calcul des données.

A partir de l'échantillon de base constitué par les exploitations du réseau comptable de la DAEA, on procède à l'élimination des données provenant d'exploitations dites biologiques ou provenant d'exploitations jugées anormales (production non en régime de croisière, maladie grave de l'exploitant, ...) sur la base d'indications des gestionnaires des données du réseau.

Les données de base obtenues pour chaque culture sont ensuite triées pour éliminer celles présentant des données manquantes ou un caractère anormal. Le caractère anormal des résultats est aussi testé au niveau des valeurs extrêmes observées afin de vérifier leur conformité.

On élimine ensuite les cultures à dénomination trop large (mélange de céréales, autres céréales,...) ou pratiquées sur moins d'un ha et on concentre l'analyse sur les cultures avec au moins 15 observations dans le réseau comptable de la DAEA.

B. Principe de l'analyse

Le critère central de l'analyse est la marge brute du produit principal par ha, soit : produit principal – charges opérationnelles sauf travaux par entreprise. Le produit secondaire n'est donc pas considéré afin que les particularités de sa valorisation n'interfèrent pas dans les relations entre les variables. Les charges opérationnelles retenues sont les frais de semences, d'engrais et de produits de lutte phytosanitaire ainsi que les frais divers spécifiques à la culture. Les travaux par entreprise n'ont pas été considérés parce que leur importance diffère suivant le matériel en propriété, ce qui biaiserait l'analyse.

On calcule la valeur moyenne par culture pour plusieurs ensembles : par région agricole et pour la région wallonne d'une part, par classe de performance économique d'autre part.

Les valeurs moyennes des données par région agricole sont déterminées s'il y a au moins 15 données relatives à la culture concernée dans ladite région.

Les valeurs moyennes des données pour la Région wallonne sont déterminées à partir des valeurs moyennes constatées par région agricole (quel que soit le nombre d'observations par région) pondérées par l'importance relative des régions agricoles dans la superficie totale de la culture en Région wallonne.

Les valeurs caractéristiques des classes de performance sont calculées par région agricole. La marge brute détermine la classe de performance. Une classe de performance comprend au moins 15 exploitations, ce qui signifie que deux classes de performance peuvent être distinguées s'il y a au moins 30 observations, trois classes avec 45 observations,.... Le maximum de classes de performance a été fixé à quatre.

C. Présentation des résultats

Pour chaque culture, on donne d'abord l'évolution de la marge brute sur charges opérationnelles par région agricole (si au moins 15 observations...) et selon la classe de performance dans la région agricole la mieux représentée (si au moins 30 observations).

L'analyse comprend trois volets : l'évolution des composantes de la marge brute durant les trois dernières années comptables disponibles (A), la relation entre les principales composantes et la marge brute durant la dernière année pour la région agricole la mieux représentée (B) et les perspectives de marge brute en fonction de rendement et du prix de vente du produit principal (C). Pour chaque figure, le commentaire est réalisé sous une forme synthétique standardisée pour concentrer l'attention du lecteur sur l'essentiel sans l'obliger à lire des commentaires évidents ou des explications partielles dans une phraséologie propre à l'auteur. Ce choix délibéré d'un commentaire dépouillé nécessite des explications que le lecteur doit intégrer avant de parcourir l'ouvrage.

Ainsi, dans la première partie (A), les données sont commentées par région et par classe de performance, après un commentaire général caractérisant la culture.

En ce qui concerne les données par région, le commentaire est réalisé en trois points à partir des données de la dernière année disponible :

- Région wallonne : valeur de la donnée en absolu pour la dernière année disponible et en pourcentage par rapport à chacune des années précédentes (indiquée entre parenthèses) ;
- Région la plus favorable pour ladite donnée : valeur de la donnée en pourcentage par rapport à l'année précédente, région la moins favorable suivant la même analyse ;
- Région la plus favorable : valeur en pourcentage par rapport à la région la moins favorable.

En ce qui concerne les données par classe de performance, le commentaire est aussi réalisé en trois points, pour la région avec le plus grand nombre d'observations. Le groupe dit « de tête » est celui qui présente la marge brute moyenne la plus élevée. Le groupe dit « de queue » présente la marge brute moyenne la moins élevée. Les trois commentaires sont les suivants :

- Groupe « de tête » : valeur de la donnée en absolu pour la dernière année disponible et en pourcentage par rapport au groupe « de queue » pour la dernière année disponible également ;
- Groupe « de tête » : valeur en pourcentage de la dernière année disponible par rapport à l'année précédente (indiquée entre parenthèses) ;
- Groupe « de queue » : valeur en pourcentage de la dernière année disponible par rapport à l'année précédente (indiquée entre parenthèses).

Dans la deuxième partie (B), le commentaire porte d'abord sur l'écart constaté entre les marges brutes par ha de la culture suivant les exploitations.

On analyse ensuite les relations entre, d'une part, la marge brute et le rendement du produit principal ou le prix de vente correspondant et d'autre part, entre le rendement et le total des charges opérationnelles. Trois commentaires sont repris pour le facteur mis en relation avec la marge brute ou le rendement :

- Intervalle de variation constaté dans l'échantillon ;
- Valeur moyenne ($\pm 5\%$) constatée pour une variable en relation avec les écarts constatés pour l'autre variable ;
- Même commentaire pour l'autre variable.

Dans la troisième partie (C), le commentaire indique d'abord le niveau moyen des charges opérationnelles retenu dans les calculs de perspective de marge brute, ainsi que les raisons de certaines valeurs extrêmes retenues pour le rendement et le prix de vente.

Le commentaire du tableau met l'accent sur trois points en ce qui concerne la valeur de la marge brute :

- Valeurs extrêmes pour les niveaux extrêmes de rendement et de prix ;
- Valeurs extrêmes pour le rendement moyen et des niveaux extrêmes de prix ;
- Valeurs extrêmes pour le prix moyen et des niveaux extrêmes de rendement.

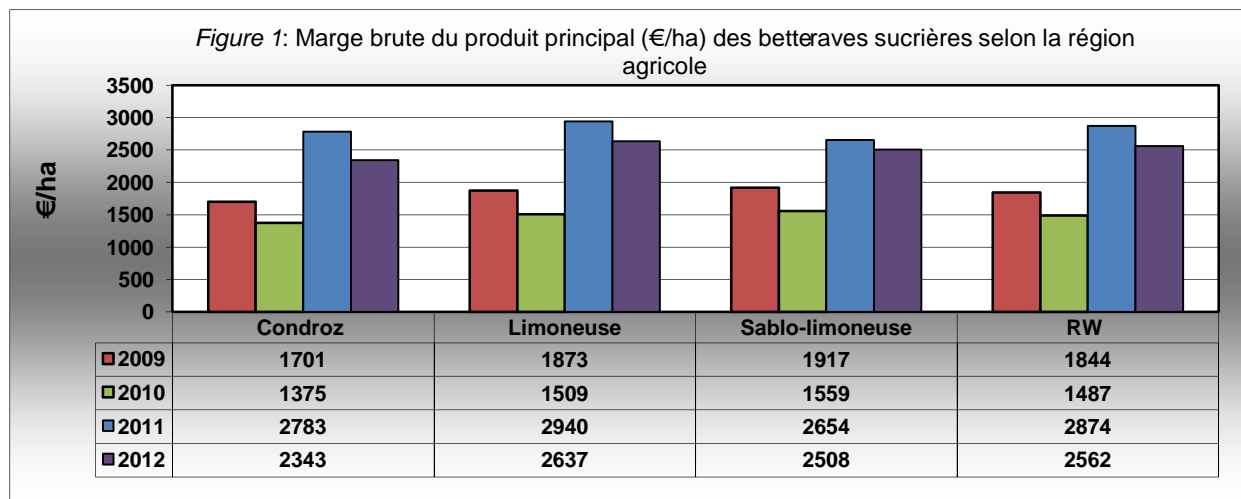
1. Betteraves sucrières

Les charges d'engrais relevées en comptabilité ne concernent que les engrais achetés et grèvent la culture qui les reçoit, même si cette dernière n'en prélève qu'une partie pour ses besoins. C'est le cas de la betterave qui est une tête de rotation et qui bénéficie généralement d'une fumure de fond incluse en totalité dans ses charges d'engrais achetés. Or une partie de cette fumure de fond est utilisée par les cultures qui la suivent dans la rotation (notamment les céréales).

La commercialisation des racines est totalement dépendante d'un nombre réduit d'entreprises (oligopole) qui fixent un prix pour une qualité standard et réduisent à néant toute possibilité de négociation (individuelle) de ce prix.

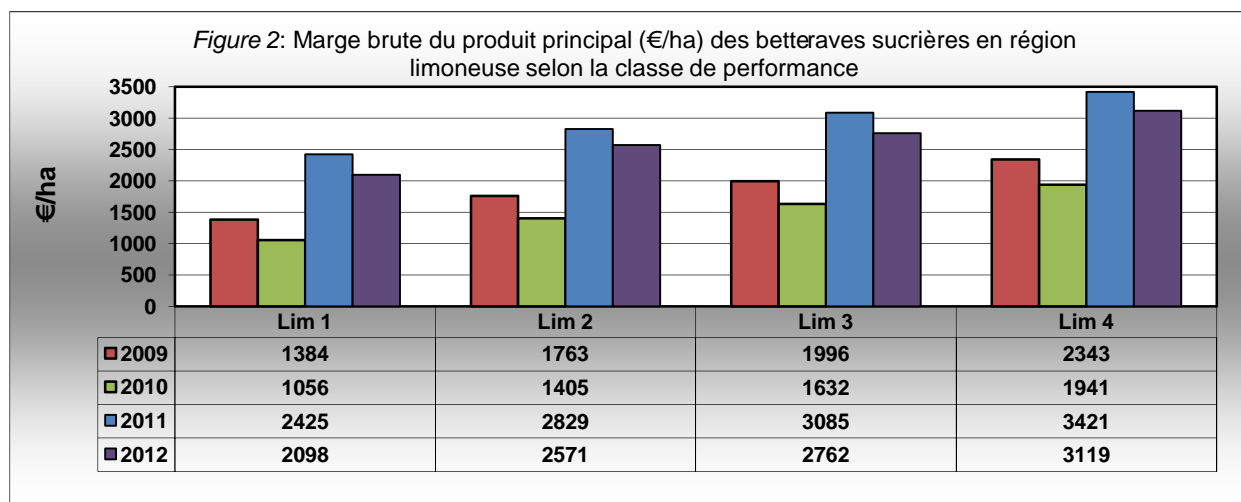
Dans le système comptable de la Direction de l'Analyse économique agricole, le produit principal des betteraves sucrières comprend la valeur du sucre et la valorisation des pulpes.

Par région



- RW : 2.562 €/ha, soit - 11 % (2011) et + 72 % (2010)
- Limoneuse : - 10 % (2011) ; Condroz : - 16 % (2011)
- Limoneuse : + 13 % (Condroz)

Par classe de performance

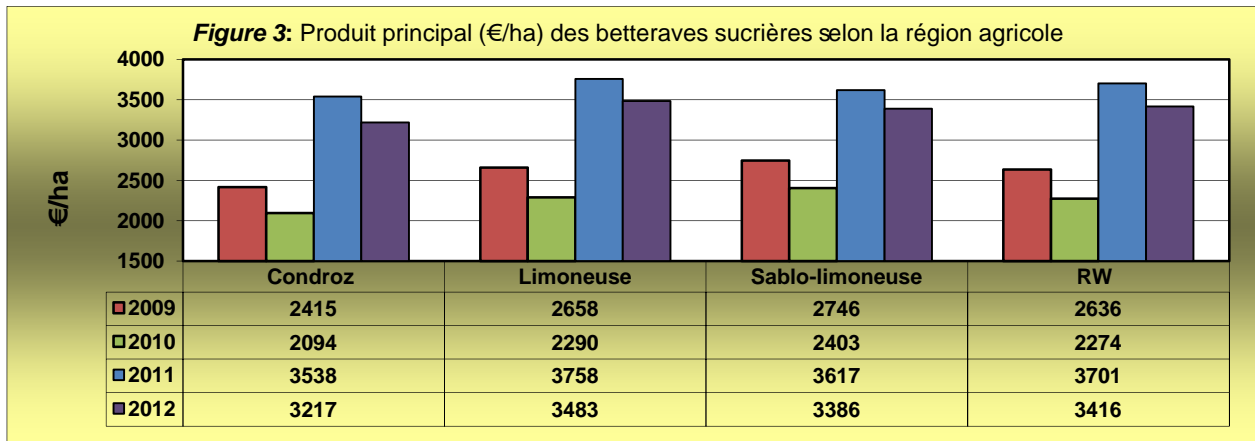


- Tête : 3.119 €/ha, soit + 49 % (queue)
- Tête : - 9 % (2011)
- Queue : - 13 % (2011)

A. Composantes de la marge brute

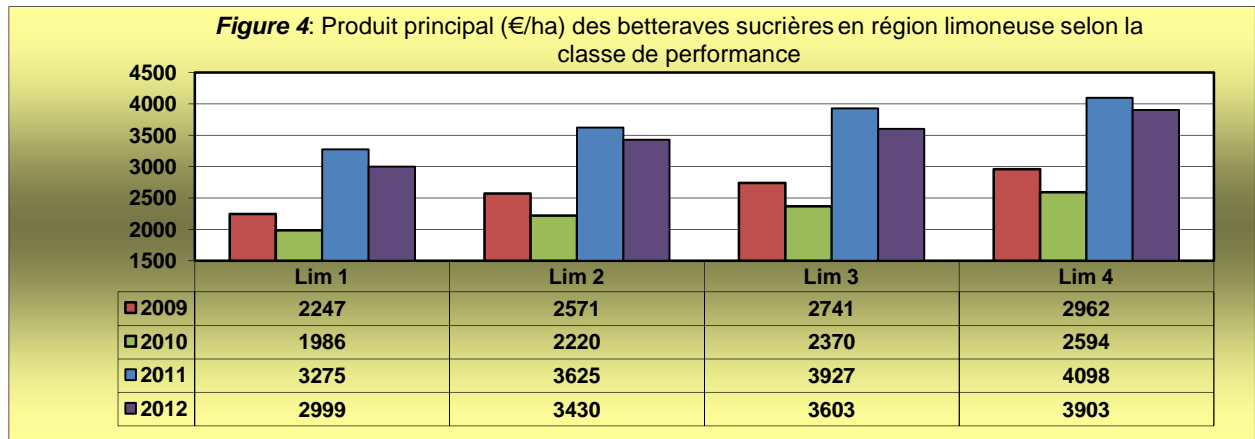
1. Produit principal par ha

Par région



- RW : 3.416 €/ha, soit - 8 % (2011) et + 50 % (2010)
- Limoneuse : - 7 % (2011); Condroz : - 9 % (2011)
- Limoneuse : + 8 % (Condroz)

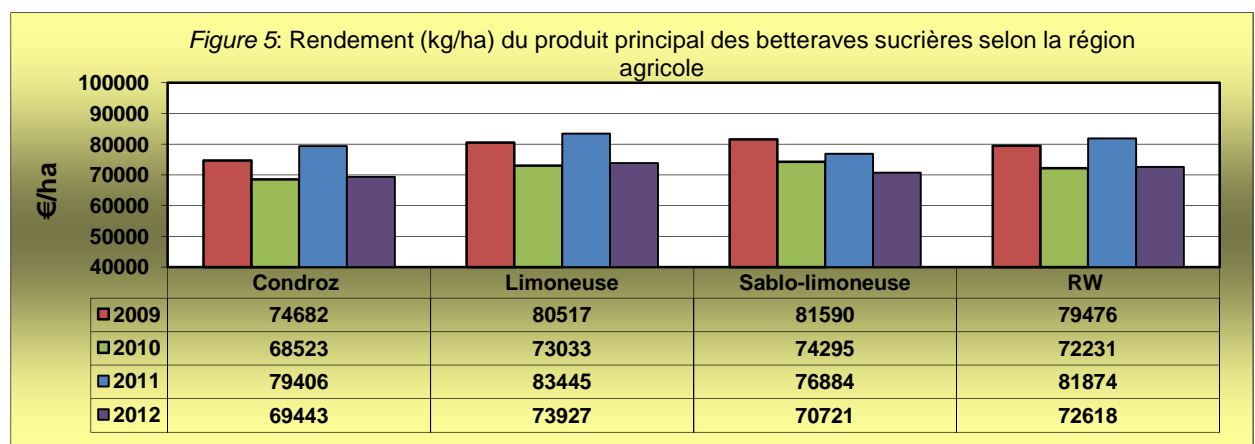
Par classe de performance



- Tête : 3.903 €/ha, soit + 30 % (queue)
- Tête : - 5 % (2011)
- Queue : - 8 % (2011)

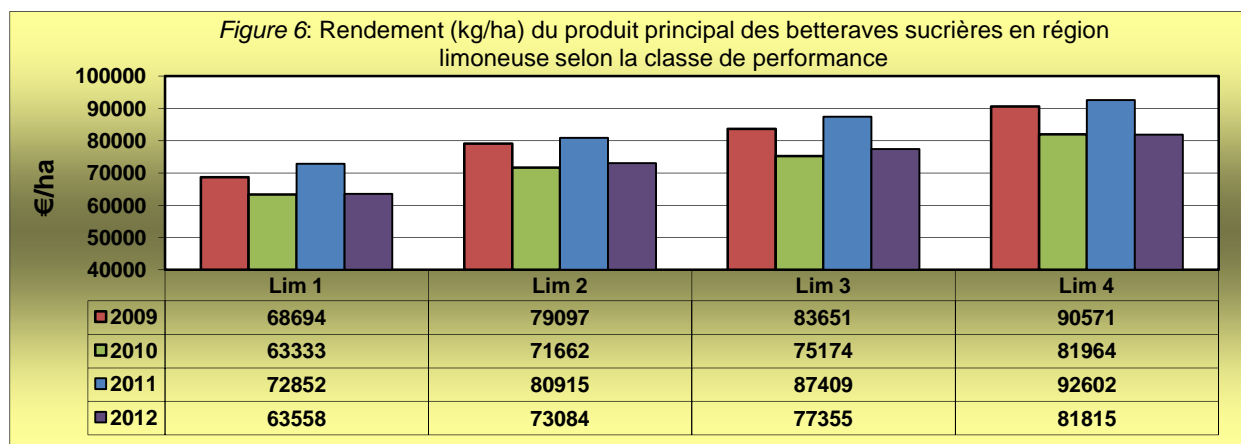
1.1. Rendement

Par région



- RW : 72.618 Kg/ha, soit - 11 % (2011) et + 1 % (2010)
- Limoneuse : - 11 % (2011) ; Condroz : - 13 % (2011)
- Limoneuse : + 6 % (Condroz)

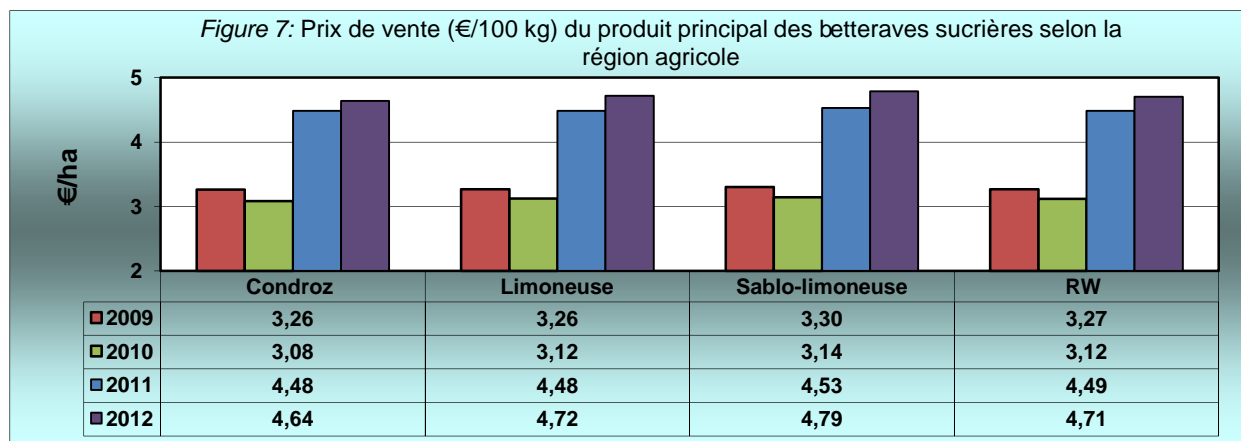
Par classe de performance



- Tête : 81.815 Kg/ha, soit + 29 % (queue)
- Tête : - 12 % (2011)
- Queue : - 13 % (2011)

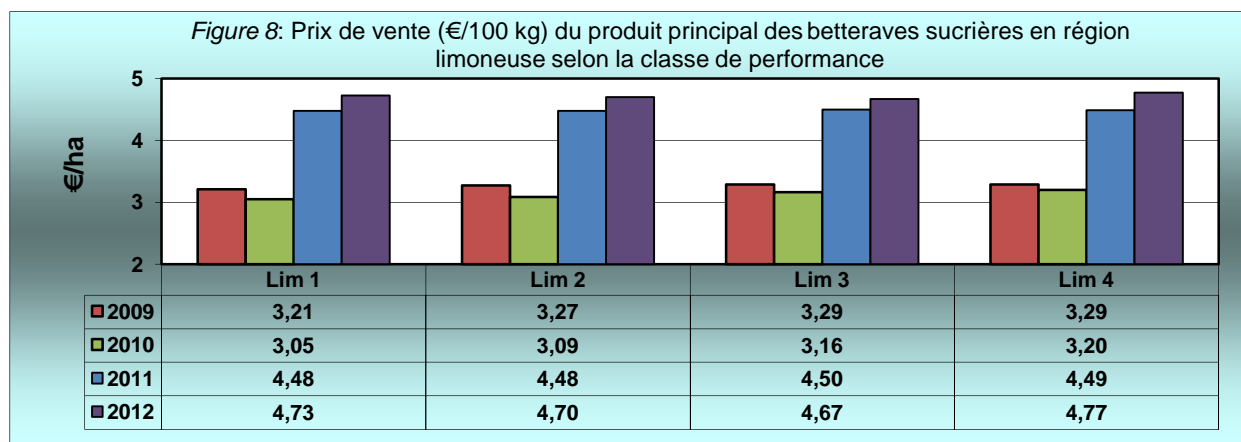
1.2. Prix de vente

Par région



- RW : 4,71 €/100 Kg, soit + 5 % (2011) et + 51 % (2010)
- Sablo-limoneuse : + 6 % (2011) ; Condroz : + 4 % (2011)
- Sablo-limoneuse : + 3 % (Condroz)

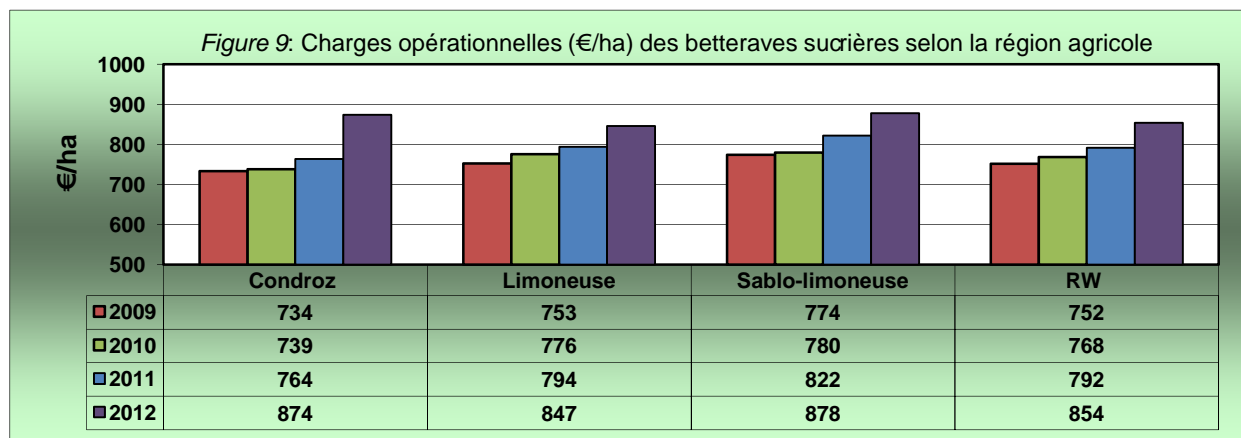
Par classe de performance



- Tête : 4,77 €/100 Kg, soit + 1 % (queue)
- Tête : + 6 % (2011)
- Queue : + 6 % (2011)

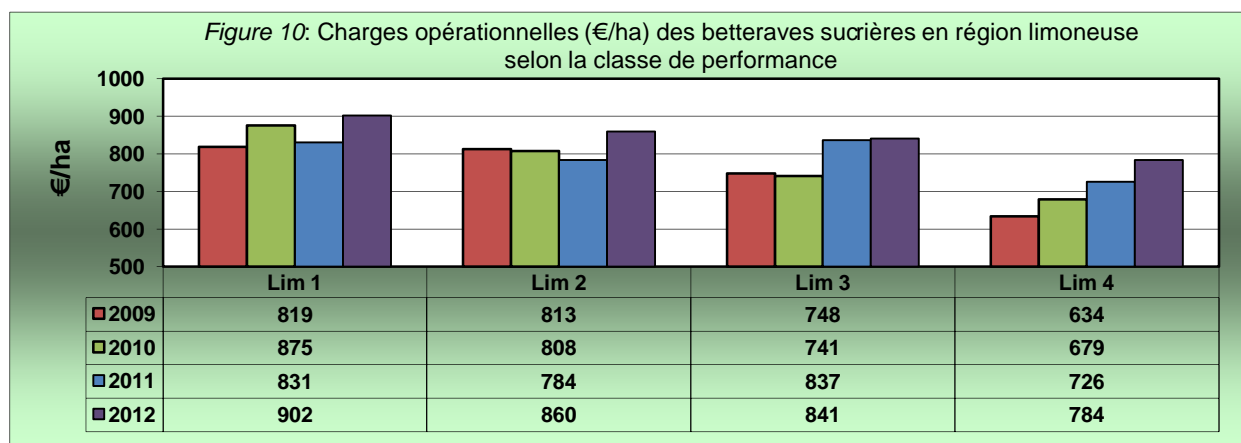
2. Charges opérationnelles par hectare

Par région



- RW : 854 €/ha, soit + 8 % (2011) et + 11 % (2010)
- Limoneuse : + 7 % (2011) ; Sablo-limoneuse : + 7 % (2011)
- Limoneuse : - 4 % (Sablo-limoneuse)

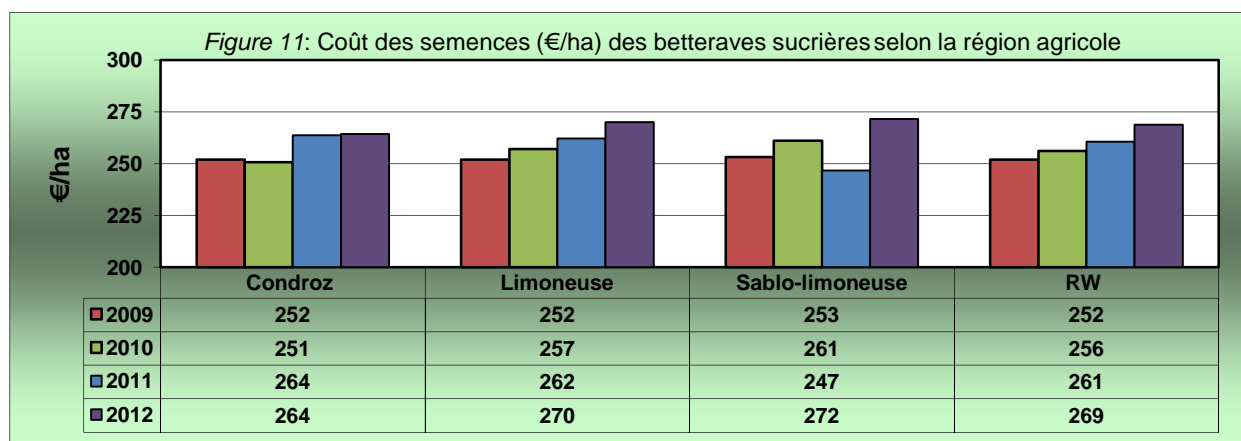
Par classe de performance



- Tête : 784 €/ha, soit - 13 % (queue)
- Tête : + 8 % (2011)
- Queue : + 9 % (2011)

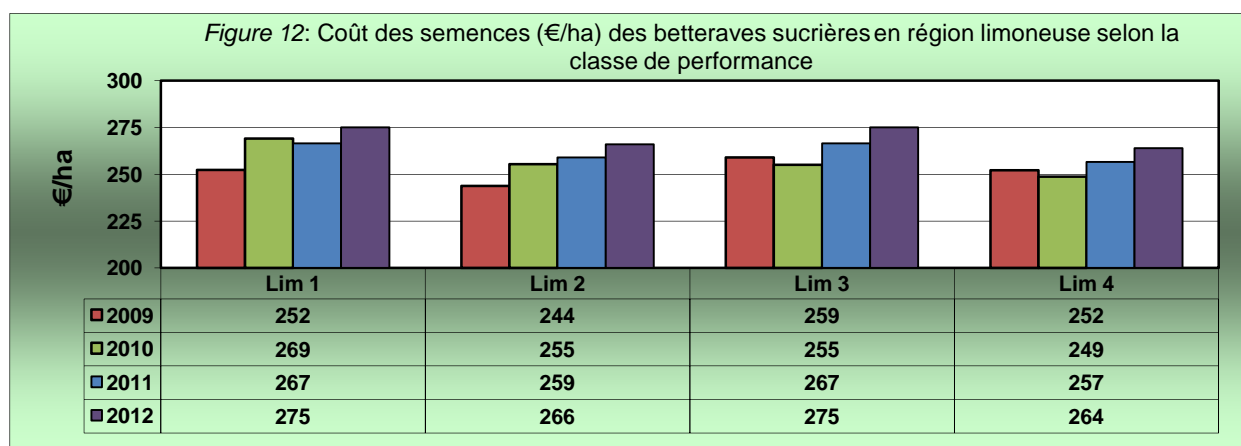
2.1. Coût des semences et plants

Par région



- RW : 269 €/ha, soit + 3 % (2011) et + 5 % (2010)
- Condroz : = (2011) ; Sablo-limoneuse : + 10 % (2011)
- Condroz : - 3 % (Sablo-limoneuse)

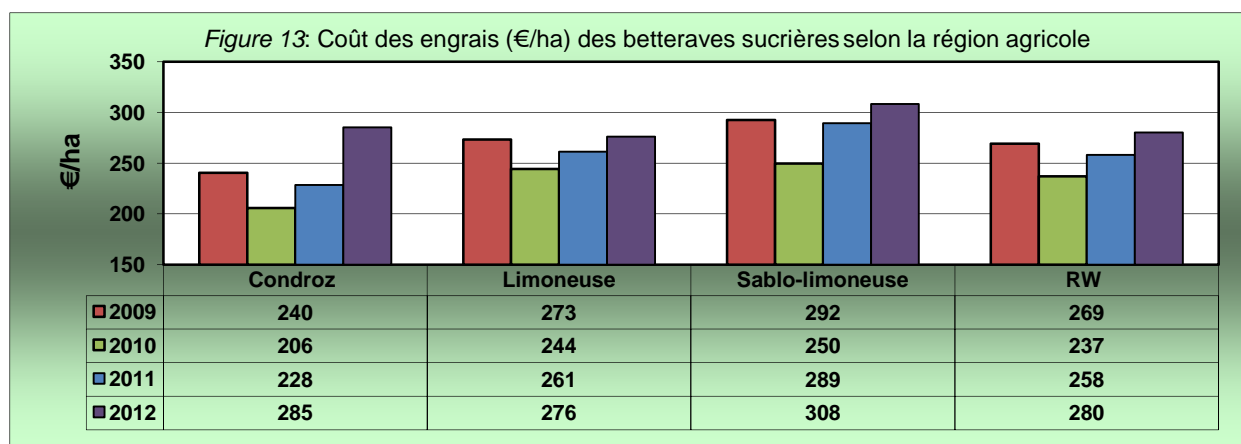
Par classe de performance



- Tête : 264 €/ha, soit - 4 % (queue)
- Tête : + 3 % (2011)
- Queue : + 3 % (2011)

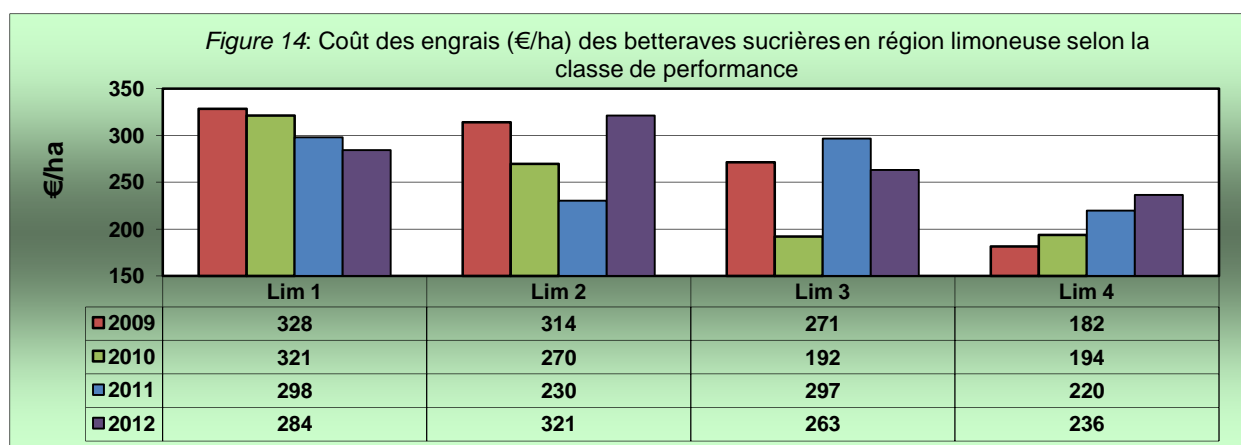
2.2. Coût des engrais achetés

Par région



- RW : 280 €/ha, soit + 9 % (2011) et + 18 % (2010)
- Limoneuse : + 6 % (2011) ; Sablo-limoneuse : + 7 % (2011)
- Limoneuse: - 10 % (Sablo-limoneuse)

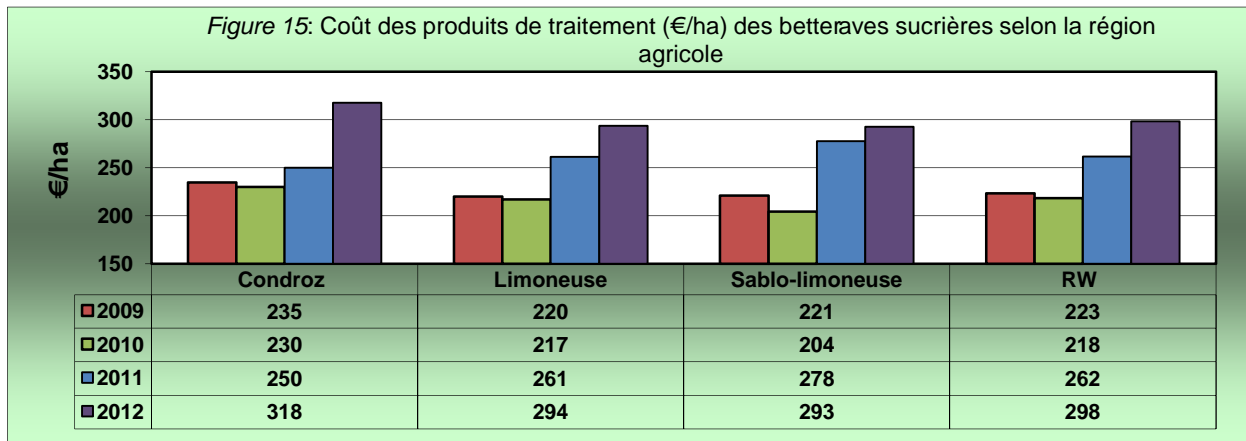
Par classe de performance



- Tête : 236 €/ha, soit - 17 % (queue)
- Tête : + 7 % (2011)
- Queue : - 5 % (2011)

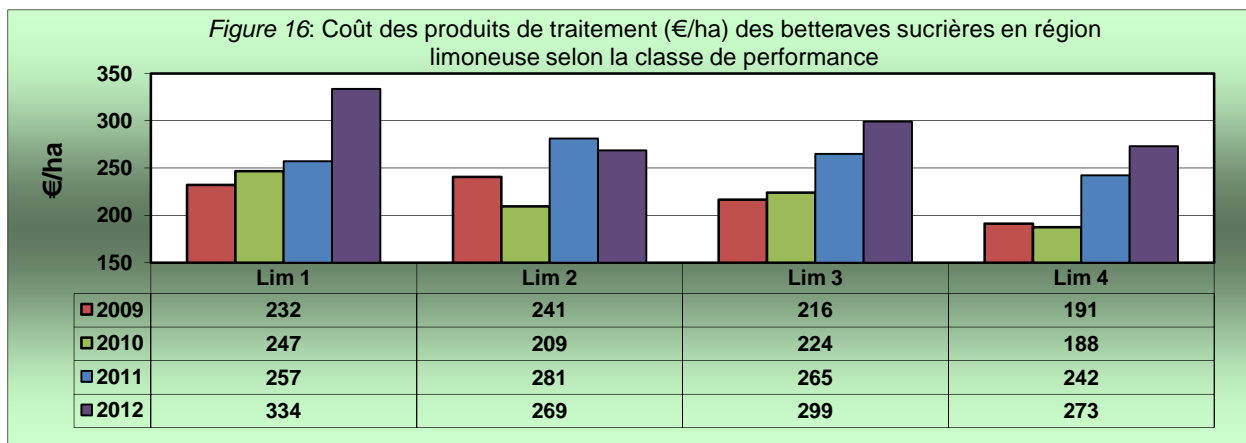
2.3. Coût des produits de lutte

Par région



- RW : 298 €/ha, soit + 14 % (2011) et + 37 % (2010)
- Sablo-limoneuse : + 5 % (2011) ; Condroz : + 27 % (2011)
- Sablo-limoneuse : - 9 % (Condroz)

Par classe de performance

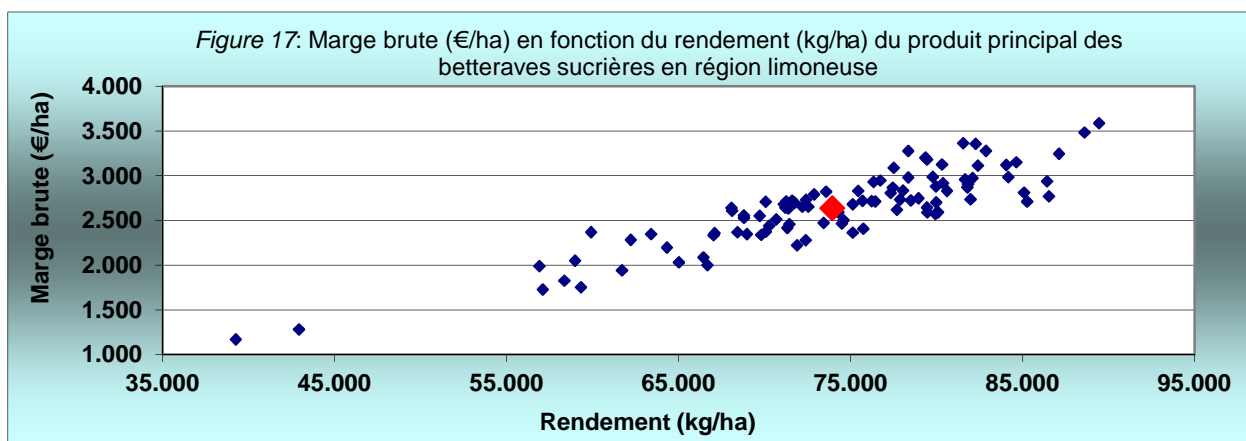


- Tête : 273 €/ha, soit - 18 % (queue)
- Tête : + 13 % (2011)
- Queue : + 30 % (2011)

B. Relations entre composantes et marge brute en 2012

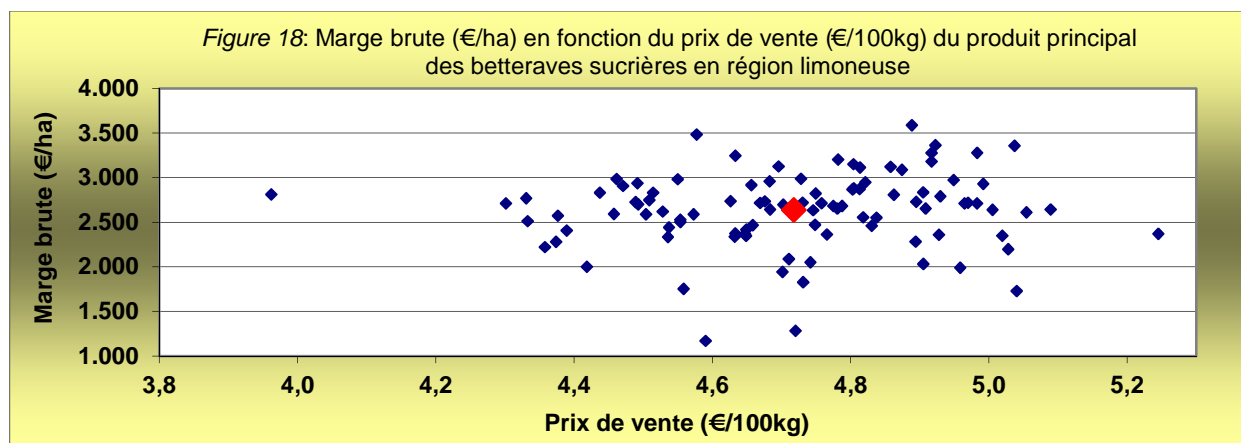
Dans l'échantillon des exploitations de la région limoneuse de la DAEA en 2011, la marge brute par hectare varie entre 1.962 € et 3.890€

1. Rendement et marge brute



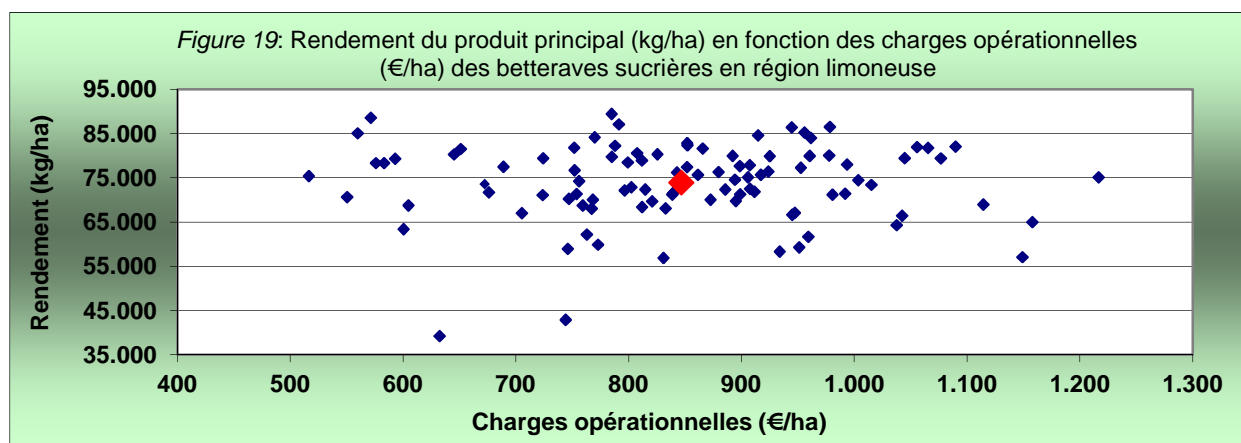
- Rendement entre 39,3 t/ha et 89,4 t/ha
- Marge brute moyenne de 2.637 €/ha obtenue avec un rendement variant entre 70,2 tonnes (t) et 86,5 t/ha
- Rendement moyen de 73,9 tonnes procure une marge brute variant entre 2.221 et 3.088 €/ha

2. Prix de vente et marge brute



- Prix de vente entre 39,6 et 52,4 € par tonne
- Marge brute moyenne de 2.637 €/ha obtenue avec un prix de vente variant entre 43,0 et 50,9 € par tonne
- Prix de vente moyen de 47,2 €/t dégage une marge brute comprise entre 1.169 et 3.587 € par ha

3. Charges opérationnelles et rendement



- Charges opérationnelles entre 516 et 1.217 € par ha
- Rendement moyen de 73,9 tonnes obtenu avec des charges opérationnelles comprises entre 516 et 1.217 € par ha
- Charges opérationnelles moyennes de 847 € par ha pour un rendement qui varie entre 56,9 et 82,4 tonnes par ha

C. Perspectives de marge brute en fonction du rendement et du prix de vente du produit principal

Pour des charges opérationnelles fixées à 850 € par hectare, la marge brute varie en fonction du prix de vente et du rendement. Comme repris dans le tableau ci-après les rendements extrêmes comme les prix de vente dérivent des données constatées dans l'échantillon d'exploitations de la région limoneuse et doivent être considérées avec prudence. Pour rappel, la marge brute est la différence entre la valeur du produit principal et les charges opérationnelles, **sans** les travaux par tiers.

Prix par tonne	Rendement en quintaux					
	40	50	60	70	80	90
40	750	1.150	1.550	1.950	2.350	2.750
42	830	1.250	1.670	2.090	2.510	2.930
44	910	1.350	1.790	2.230	2.670	3.110
46	990	1.450	1.910	2.370	2.830	3.290
47	1.030	1.500	1.970	2.440	2.910	3.380
48	1.070	1.550	2.030	2.510	2.990	3.470
50	1.150	1.650	2.150	2.650	3.150	3.650
52	1.230	1.750	2.270	2.790	3.310	3.830

- La marge brute varie entre 750 €/ha, pour le rendement et le prix le plus bas, à 3.830 €/ha dans les conditions les plus favorables
- Pour un rendement moyen de 70 tonnes, la marge brute varie entre 1.950 €/ha et 2.790 €/ha
- Pour un prix moyen de 47 € la tonne, la marge brute varie entre 1.030 €/ha et 3.380 €/ha

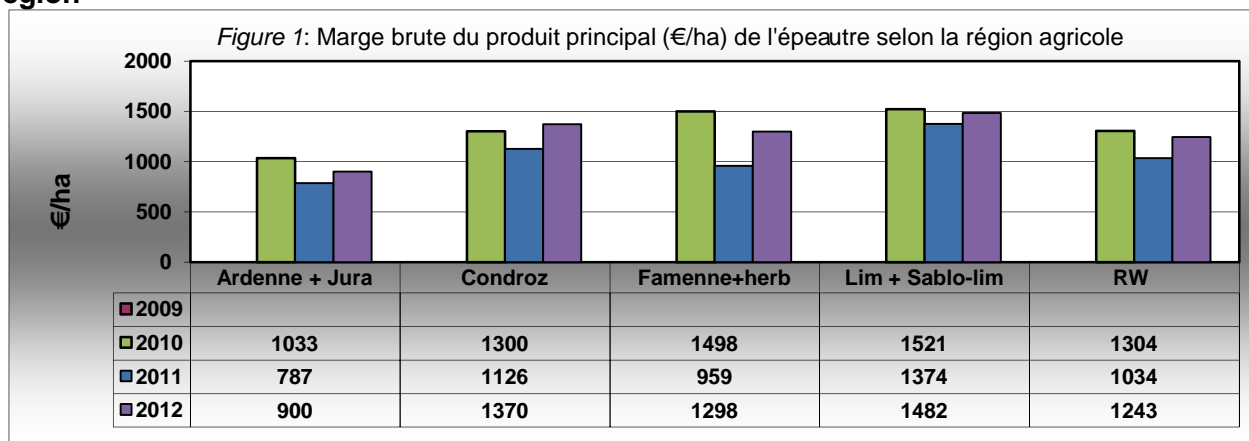
2. Epeautre

La superficie consacrée à l'épeautre en Région wallonne, 9.838 ha, est du même ordre de grandeur que la superficie consacrée au colza. L'épeautre est la céréale la plus répandue en Ardenne, et n'est pas négligeable en Famennne ni même dans le Condroz.

Pour l'épeautre, comme pour le froment d'hiver et l'escourgeon, nous ne considérons que le produit principal, à savoir le grain, afin de rendre comparables les résultats de toutes les exploitations de notre échantillon. La valorisation des pailles prend, en effet, des formes diverses (vente en andains ou ballottée, intra consommation, enfouissement, ...) dont la valeur est différente.

En Ardenne, l'épeautre est surtout cultivé pour alimenter le bétail. Dans ce cas, il n'y a pas de prix de vente mais bien une valorisation du produit principal de l'épeautre. C'est pourquoi, dans l'échantillon présenté ci-dessous, seules les exploitations qui ont effectivement vendu leur récolte (du moins en partie) ont été prises en considération. En 2009, ces exploitations n'étaient pas assez nombreuses pour constituer un échantillon valable.

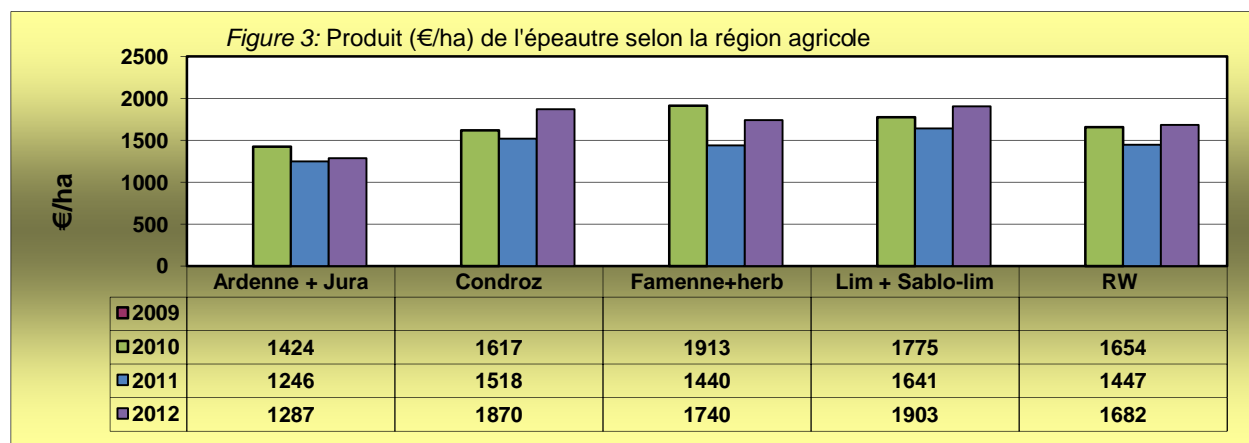
Par région



- RW : 1.243 €/ha, soit + 20 % (2011)
- Limoneuse et Sablo-limoneuse : + 8 % (2011); Ardenne et Jura : + 14 % (2011)
- Limoneuse et Sablo-limoneuse : + 65 % (Ardenne et Jura)

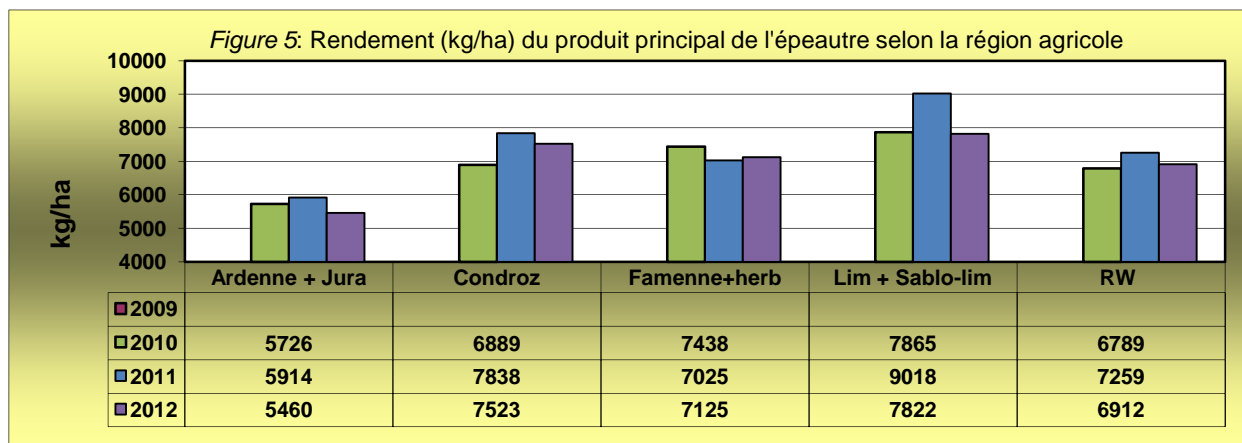
A. Composantes de la marge brute

1. Produit principal par ha



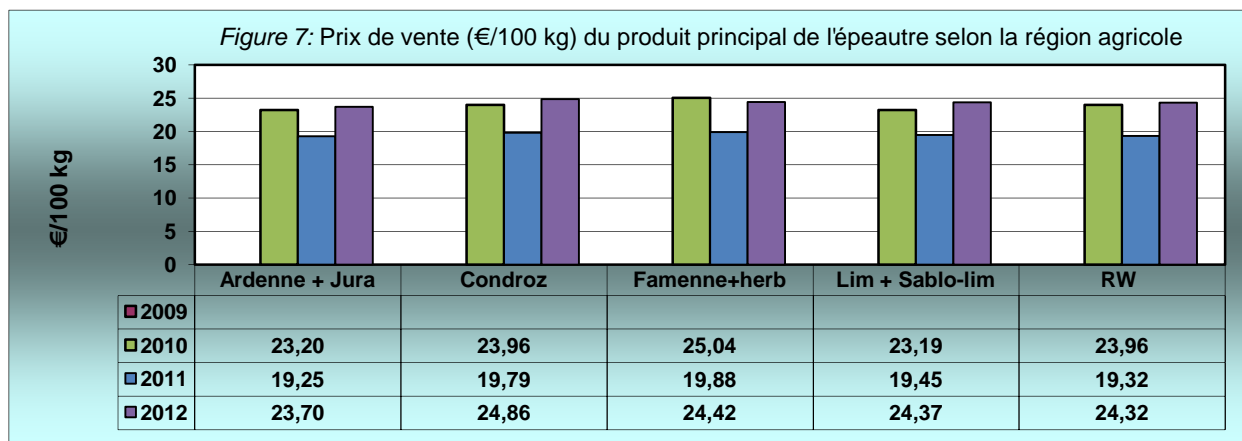
- RW : 1.682 €/ha, soit + 16 % (2011)
- Limoneuse et Sablo-limoneuse : + 16 % (2011), Ardenne et Jura : + 3 % (2011)
- Limoneuse et sablo-limoneuse : + 48 % (Ardenne et Jura)

1.1. Rendement



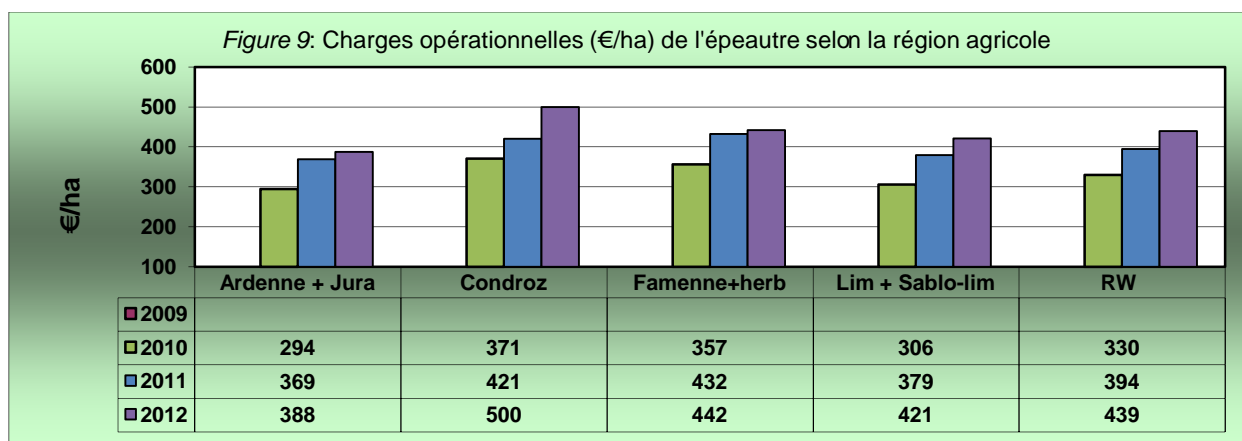
- RW : 6.912 Kg/ha, - 5 % (2011)
- Limoneuse et Sablo-limoneuse : - 13 % (2011); Ardenne et Jura : - 8 % (2011)
- Limoneuse et Sablo-limoneuse : + 43 % (Ardenne et Jura)

1.2. Prix de vente



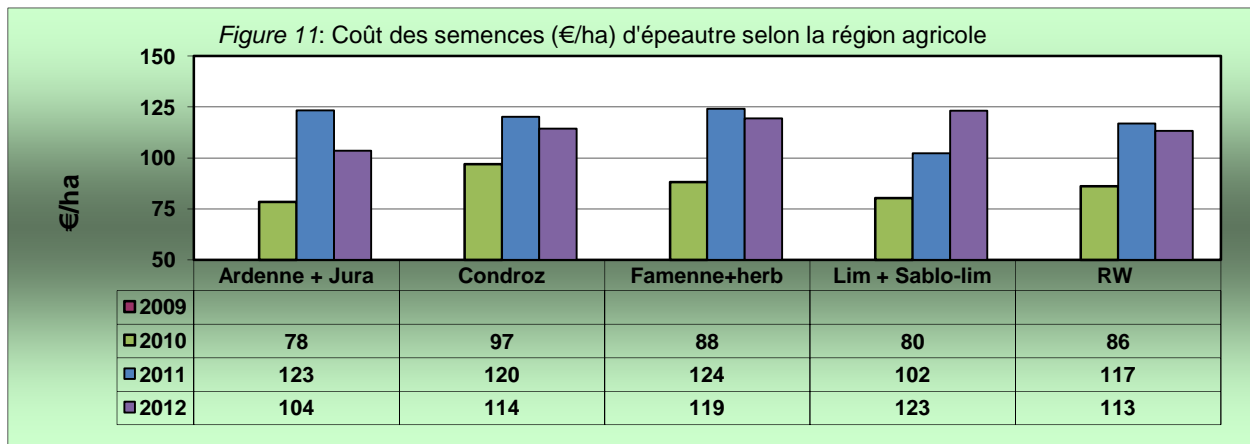
- RW : 24,32 € par quintal, + 26 % (2011)
- Condroz : + 26 % (2011), Ardenne et Jura : + 23 % (2011)
- Condroz : + 5 % (Ardenne et Jura)

2. Charges opérationnelles par hectare



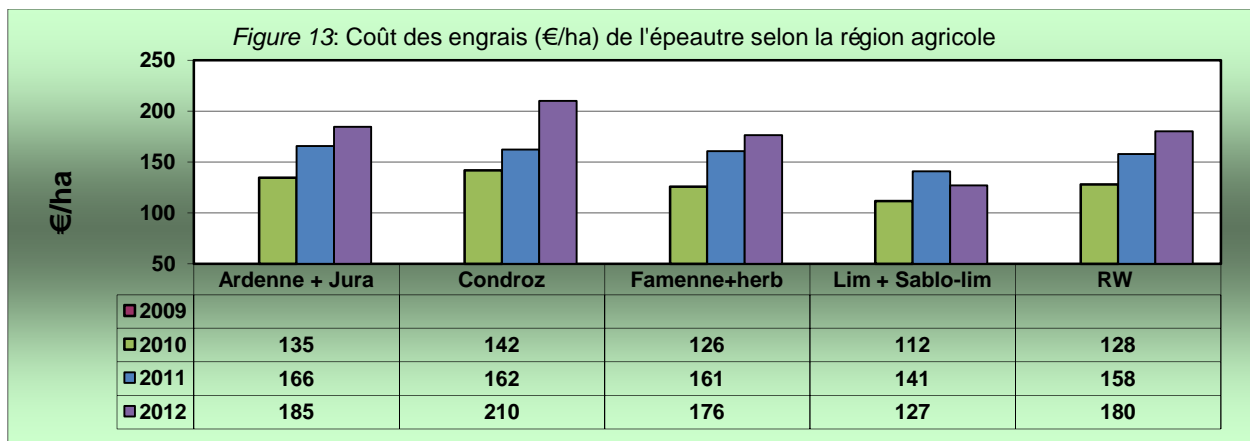
- RW : 439 €/ha, soit + 11 % (2011)
- Ardenne et Jura : + 5 % (2011), Condroz : + 19 % (2011)
- Ardenne et Jura : - 22 % (Condroz)

2.1. Coût des semences et plants



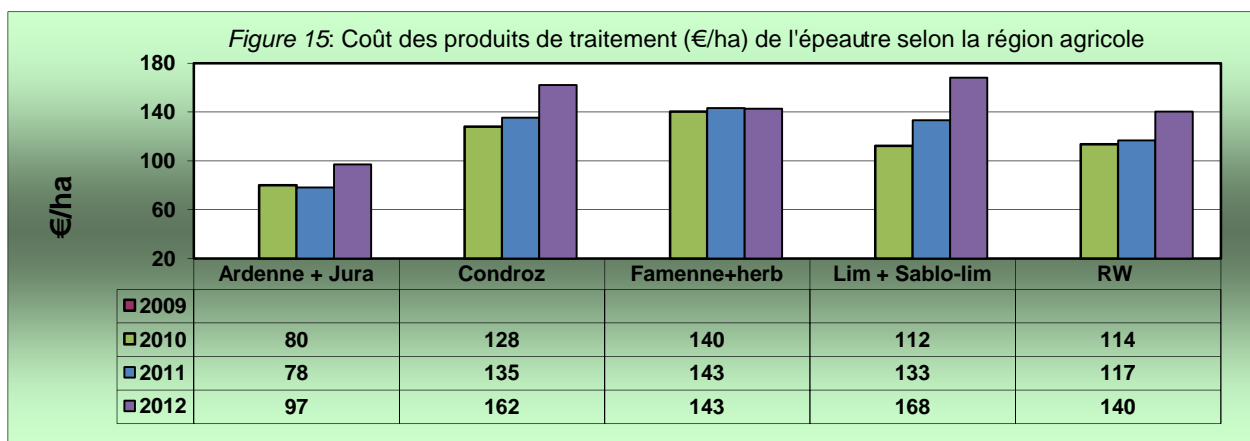
- RW : 113 €/ha, soit - 3 % (2011)
- Ardenne et Jura : - 15 % (2011) et Limoneuse et Sablo-limoneuse : + 21 % (2011)
- Ardenne et Jura : - 15 % (Limoneuse et Sablo-limoneuse)

2.2. Coût des engrais achetés



- RW : 180 €/ha, soit + 14 % (2011)
- Limoneuse et Sablo-limoneuse : - 10 % (2011), Condroz : + 30 % (2011)
- Limoneuse et Sablo-limoneuse : - 40 % (Condroz)

2.3 Coût des produits de lutte

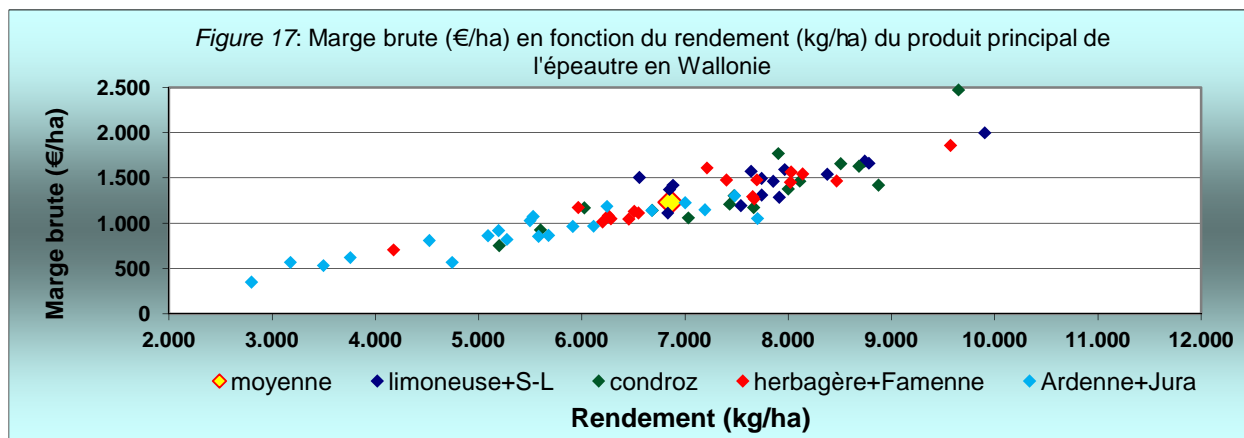


- RW : 140 €/ha, soit + 20 % (2011)
- Ardenne et Jura : + 24 % (2011) et Limoneuse et Sablo-limoneuse : + 26 % (2011)
- Ardenne et Jura : - 42 % (Limoneuse et Sablo-limoneuse)

B. Relations entre composantes et marge brute en 2012

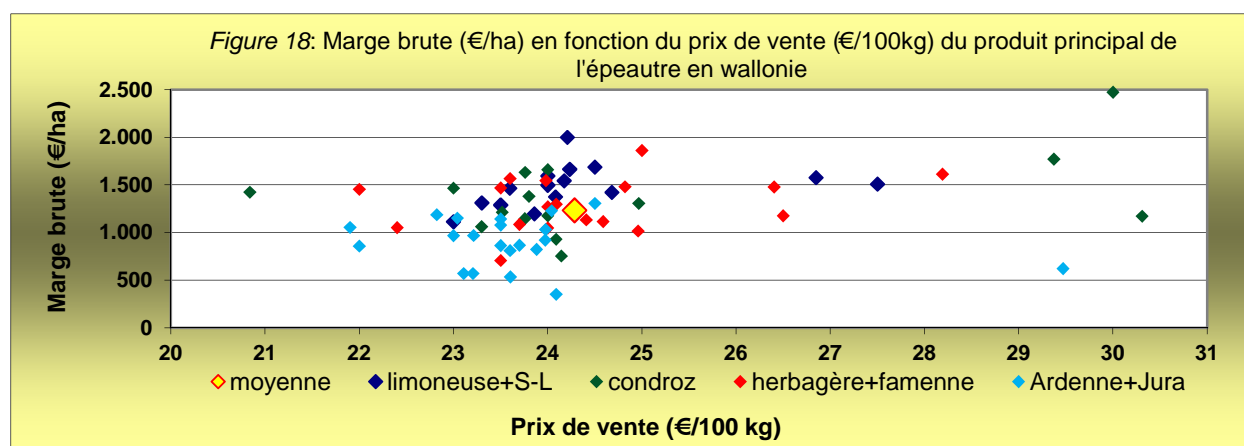
Dans l'échantillon des exploitations de Wallonie produisant de l'épeautre, la marge brute par hectare varie entre 350 €/ha et 2.473 €/ha

1. Rendement et marge brute



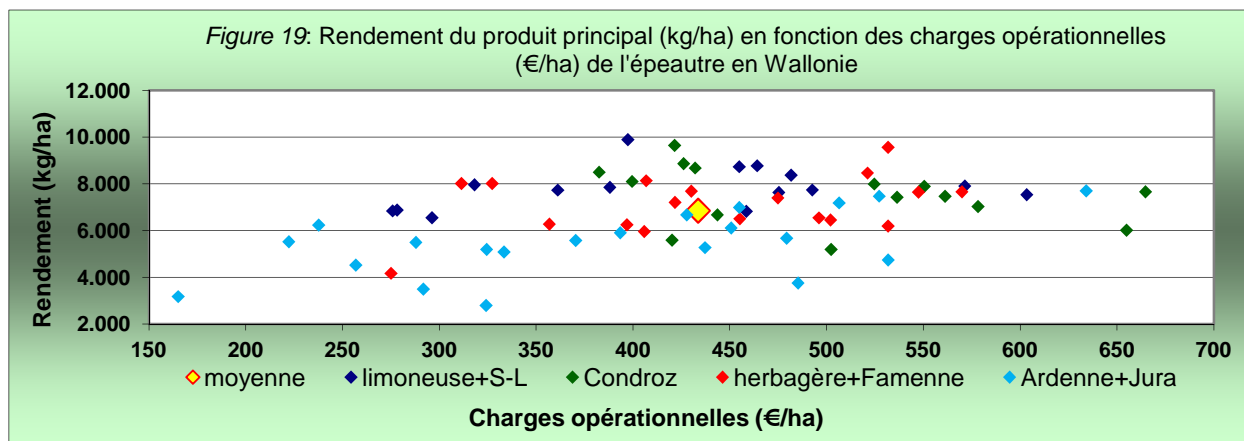
- Rendement entre 28 et 99 quintaux/ha
- Marge brute moyenne de 1.232 €/ha obtenue avec un rendement de 60 à 79 Qx/ha
- Rendement moyen de 69 Qx/ha procure une marge brute entre 1.060 et 1.507 €/ha

2. Prix de vente et marge brute



- Prix de vente entre 20,8 €/quintal et 30,3 €/quintal
- Marge brute moyenne obtenue avec un prix de vente allant de 22,8 à 30,3 € par quintal
- Prix de vente moyen de 24,3 €/quintal procure une marge brute de 350 € par ha à 2.000 €/ha

3. Charges opérationnelles et rendement



- Charges opérationnelles varient entre 165 et 665 € par ha
- Rendement moyen de 69 QX obtenu avec des charges opérationnelles comprises entre 276 et 578 € par ha
- Charges opérationnelles moyennes de 434 € par ha procurent un rendement qui varie entre 53 et 97 QX par ha

C. Perspectives de marge brute en fonction du rendement et du prix de vente du produit principal

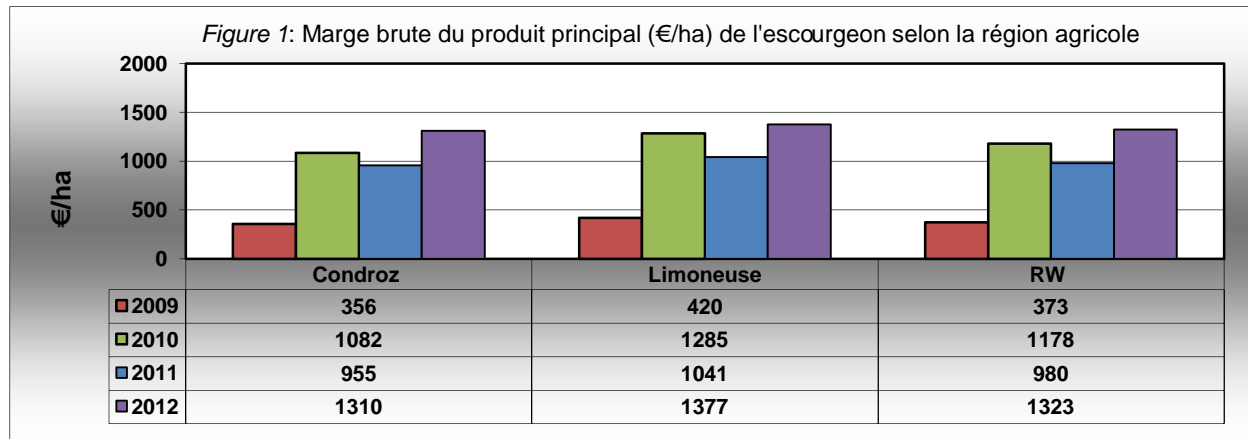
Pour des charges opérationnelles fixées à 435 € par hectare, la marge brute varie en fonction du prix de vente et du rendement.

Prix par quintal	Rendement en quintaux							
	30	40	50	60	70	80	90	100
20	165	365	565	765	965	1.165	1.365	1.565
22	225	445	665	885	1.105	1.325	1.545	1.765
24	285	525	765	1.005	1.245	1.485	1.725	1.965
26	345	605	865	1.125	1.385	1.645	1.905	2.165
28	405	685	965	1.245	1.525	1.805	2.085	2.365
30	465	765	1.065	1.365	1.665	1.965	2.265	2.565

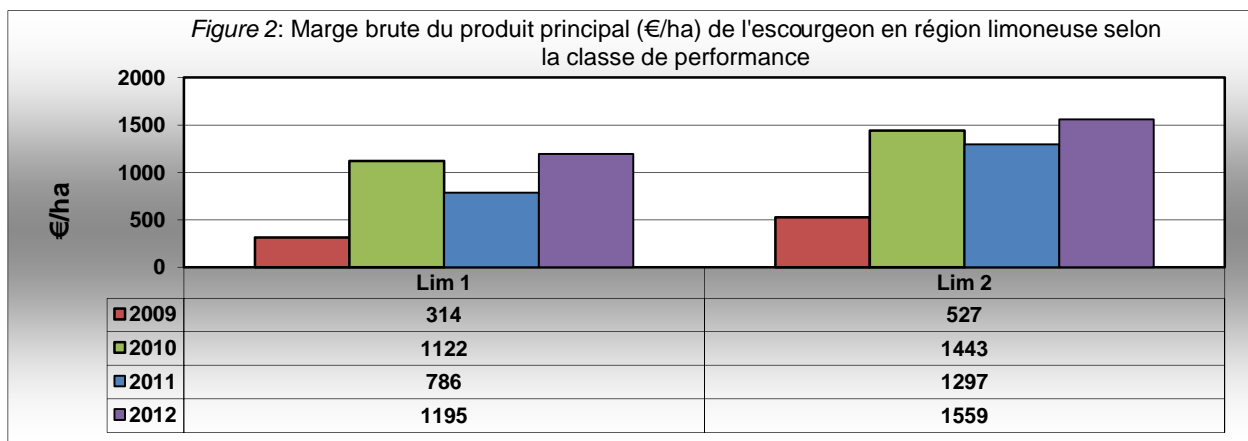
- la marge brute varie entre 165 €/ha, pour le rendement et le prix le plus bas, à 2.565 €/ha dans les conditions les plus favorables
- pour un rendement moyen de 70 quintaux, la marge brute varie entre 965 €/ha et 1.665 €/ha selon le prix au quintal
- pour un prix moyen de 24 € le quintal, la marge brute varie entre 285 €/ha et 1.965 €/ha selon le rendement

3. Escourgeon

Nous rappelons ici une des conventions d'écriture des commentaires appliqués dans ce document : les parenthèses signifient « par rapport à ». Exemple : RW : 1.323 euros/ha, soit + 35 % (2011) et + 12 % (2010) se lit : La marge brute en Wallonie s'élève en 2012 à 1.323 euros par ha, soit + 35 % par rapport à 2011 et + 12 % par rapport à 2010.



- RW : 1.323 €, soit + 35 % (2011) et + 12 % (2010)
- Limoneuse : + 32 % (2011) ; Condroz : + 37 % (2011)
- Limoneuse : + 5 % (Condroz)

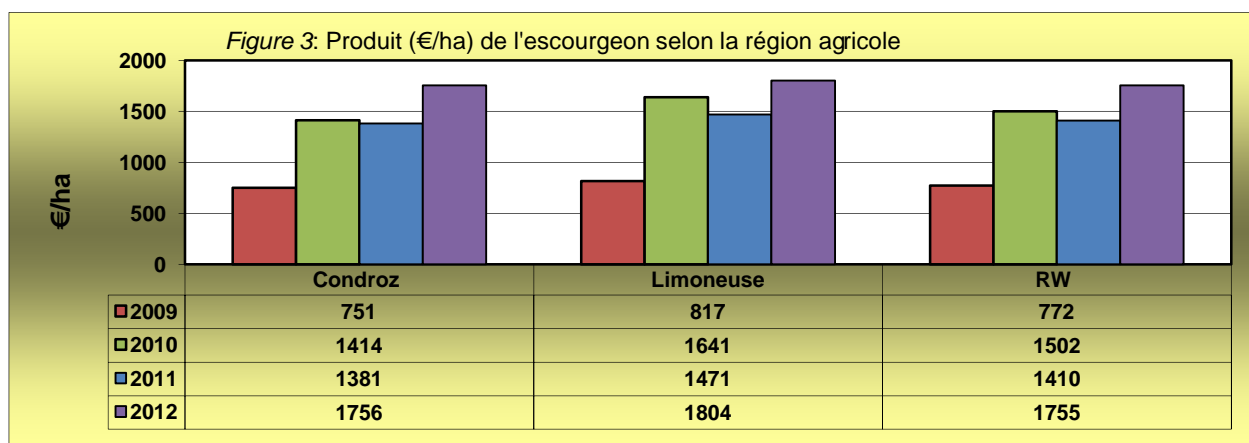


- Tête : 1.559 €/ha, soit + 30 % (queue)
- Tête : + 20 % (2011)
- Queue : + 52 % (2011)

A. Composantes de la marge brute

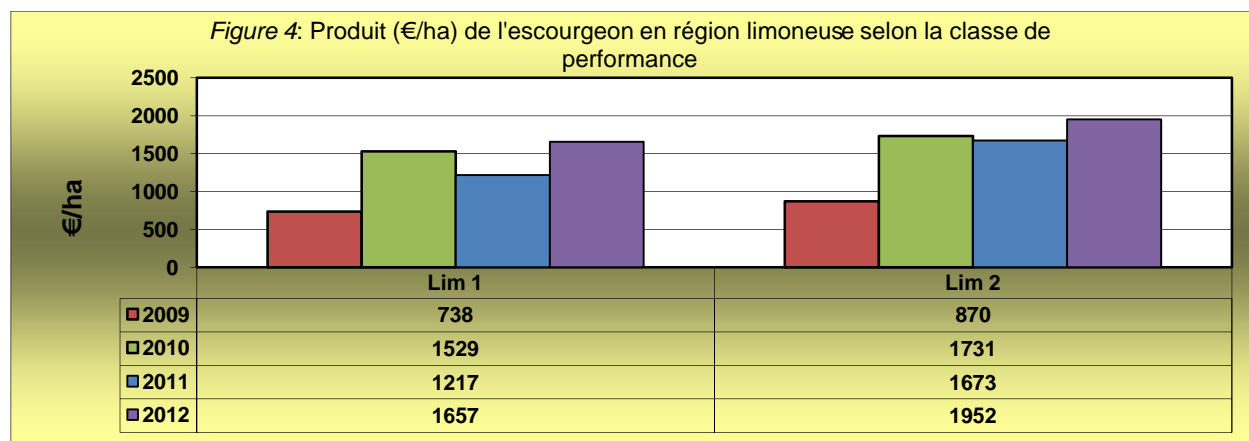
1. Produit principal par ha

Par région



- RW : 1.755 €/ha, soit + 24 % (2011) et + 17 % (2010)
- Limoneuse : + 23 % (2011) et Condroz : + 27 % (2011)
- Limoneuse : + 3 % (Condroz)

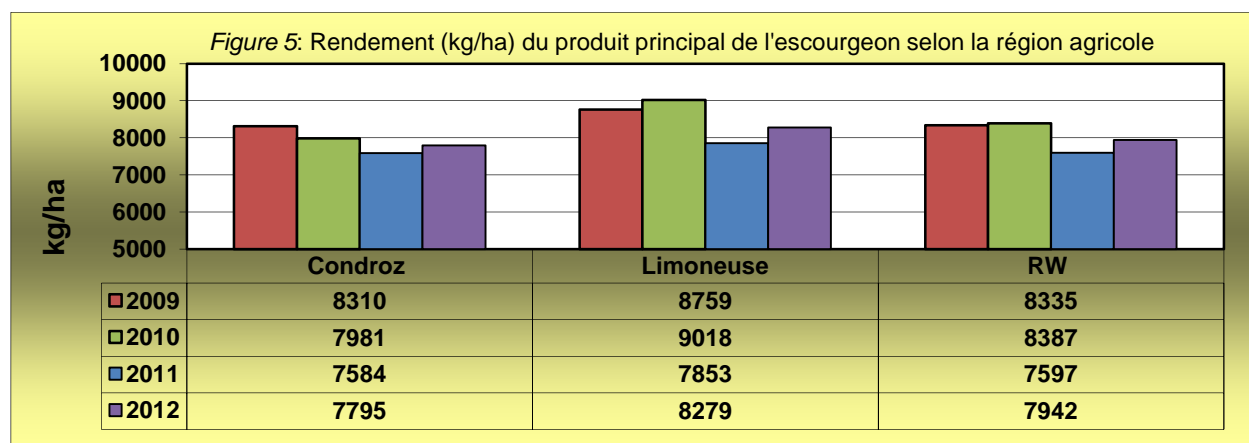
Par classe de performance



- Tête : 1.952 €/ha, + 18 % (queue)
- Tête : + 17 % (2011)
- Queue : + 36 % (2011)

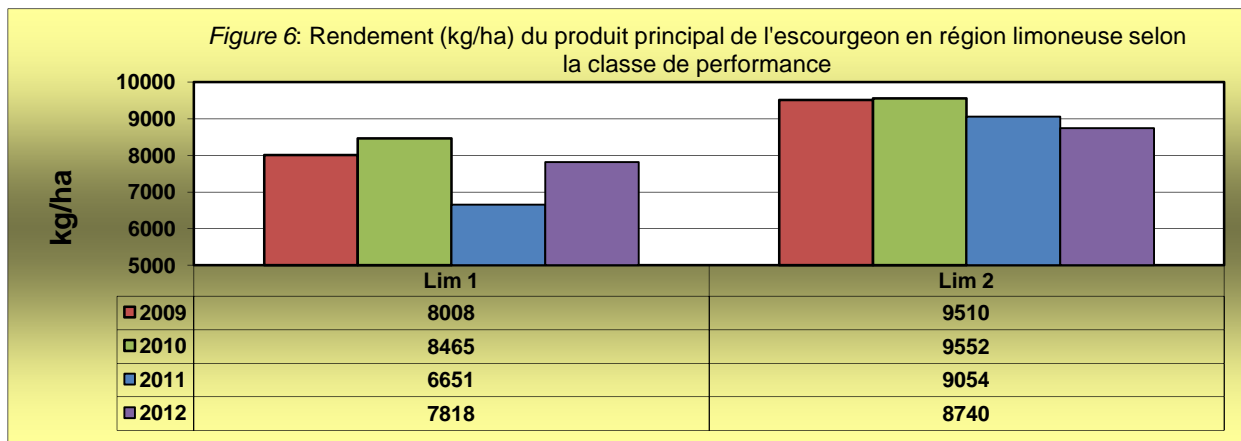
1.1. Rendement

Par région



- RW : 7.942 Kg/ha, + 5 % (2011), - 5 % (2010)
- Limoneuse : + 5 % (2011) ; Condroz : + 3 % (2011)
- Limoneuse : + 6 % (Condroz)

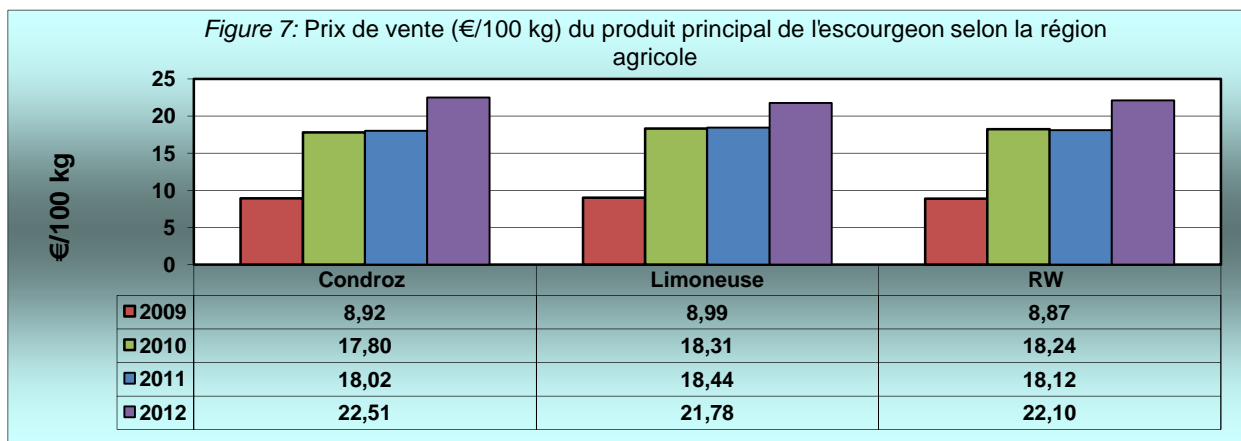
Par classe de performance



- Tête : 8.740 Kg/ha, soit + 12 % (queue)
- Tête : - 3 % (2011)
- Queue : + 18 % (2011)

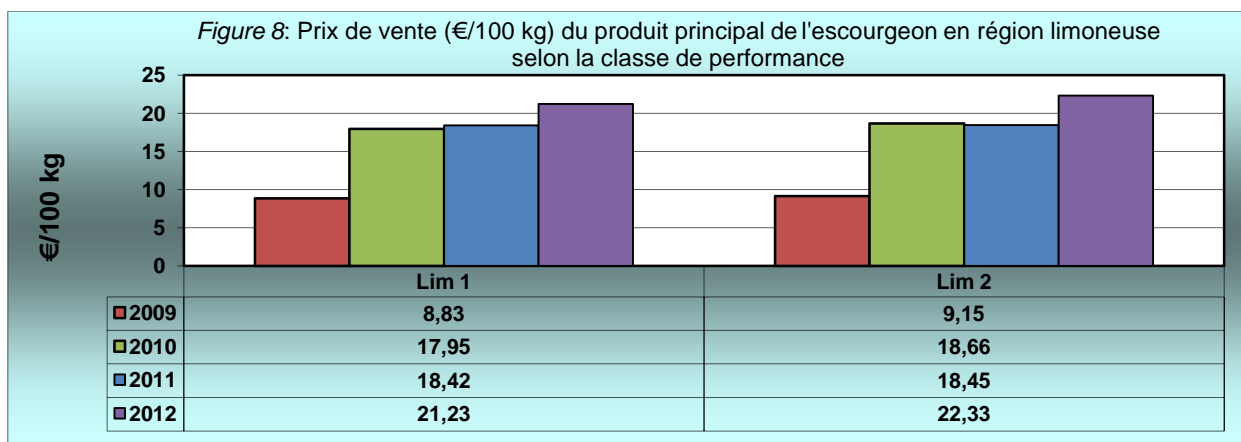
1.2. Prix de vente

Par région



- RW : 22,10 € par quintal, + 22 % (2011) et + 21 % (2010)
- Condroz : + 25 % (2011) et Limoneuse : + 18 % (2011)
- Condroz : + 3 % (Limoneuse)

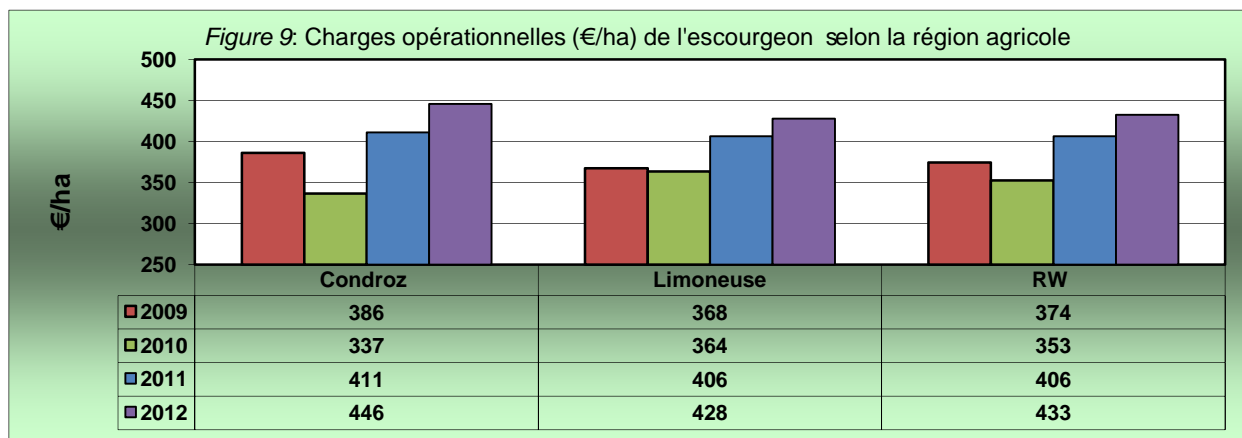
Par classe de performance



- Tête : 22,33 € par quintal, soit + 5 % (queue)
- Tête : + 21 % (2011)
- Queue : + 15 % (2011)

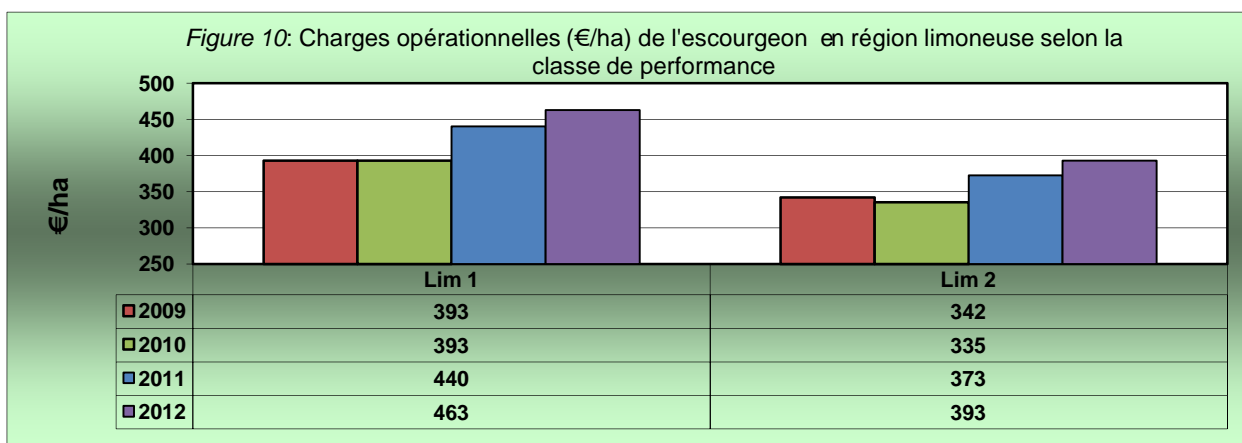
2. Charges opérationnelles par hectare

Par région



- RW : 433 €/ha, soit + 7 % (2011) et + 23 % (2010)
- Limoneuse : + 5 % (2011) et Condroz + 9 % (2011)
- Limoneuse : - 4 % (Condroz)

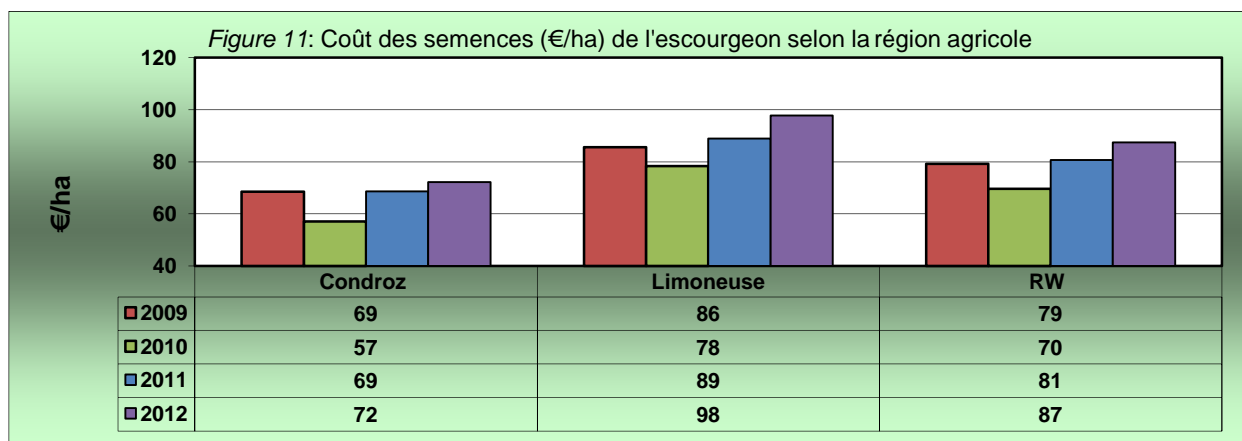
Par classe de performance



- Tête : 393 €/ha, soit - 15 % (queue)
- Tête : + 5 % (2011)
- Queue : + 5 % (2011)

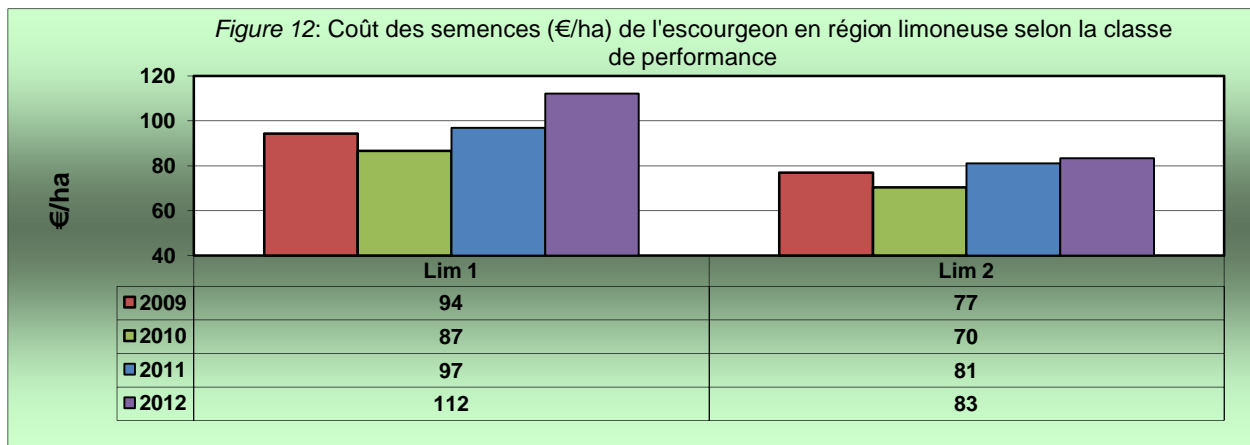
2.1. Coût des semences et plants

Par région



- RW : 87 €/ha, soit + 7 % (2011) et + 24 % (2010)
- Condroz : + 4 % (2011) et Limoneuse : + 10 % (2011)
- Condroz : - 27 % (Limoneuse)

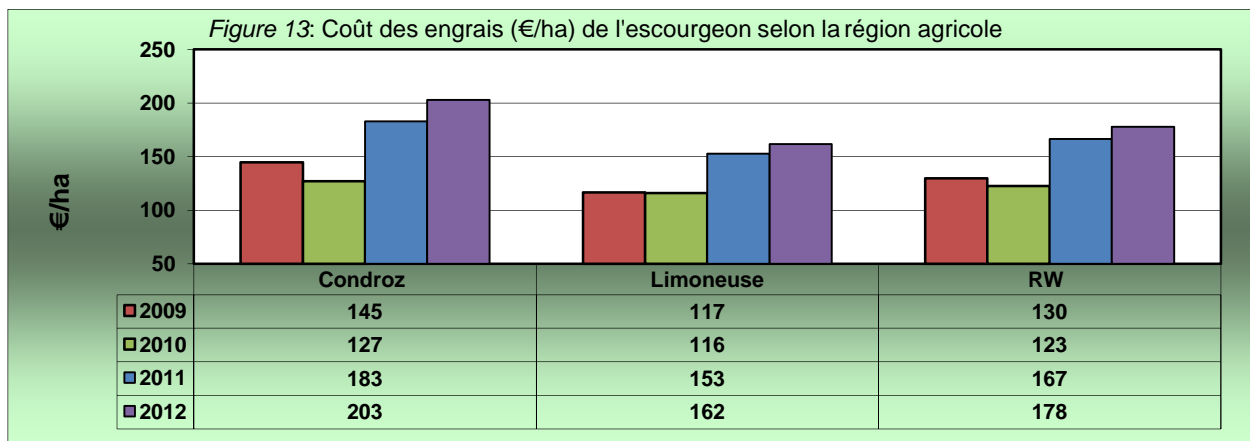
Par classe de performance



- Tête : 83 €/ha, soit - 26 % (queue)
- Tête : + 2 % (2011)
- Queue : + 15 % (2011)

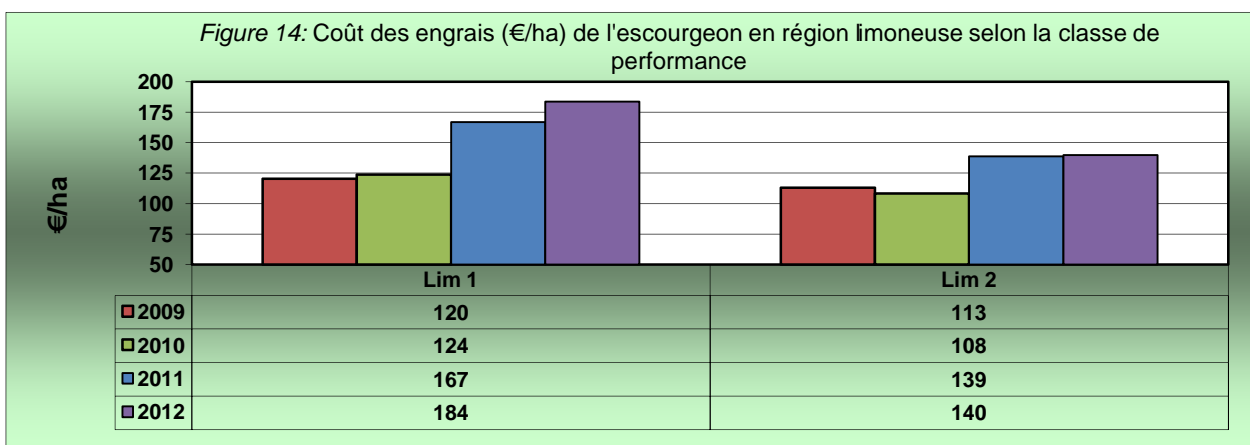
2.2. Coût des engrais achetés

Par région



- RW : 178 €/ha, soit + 7 % (2011) et + 45 % (2010)
- Limoneuse : + 6 % (2011) et Condroz : + 11 % (2011)
- Limoneuse : - 20 % (Condroz)

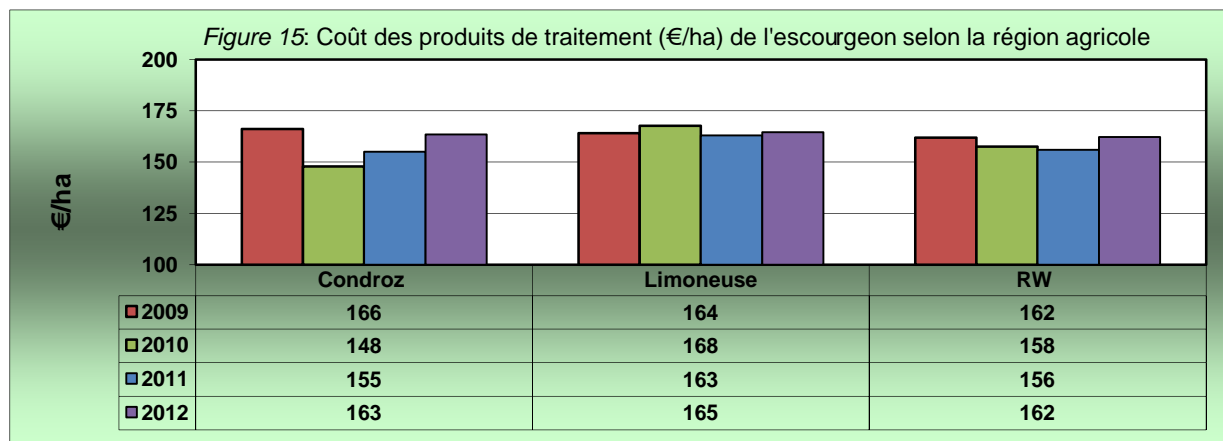
Par classe de performance



- Tête : 140 €/ha, soit - 24 % (queue)
- Tête : + 1 % (2011)
- Queue : + 10 % (2011)

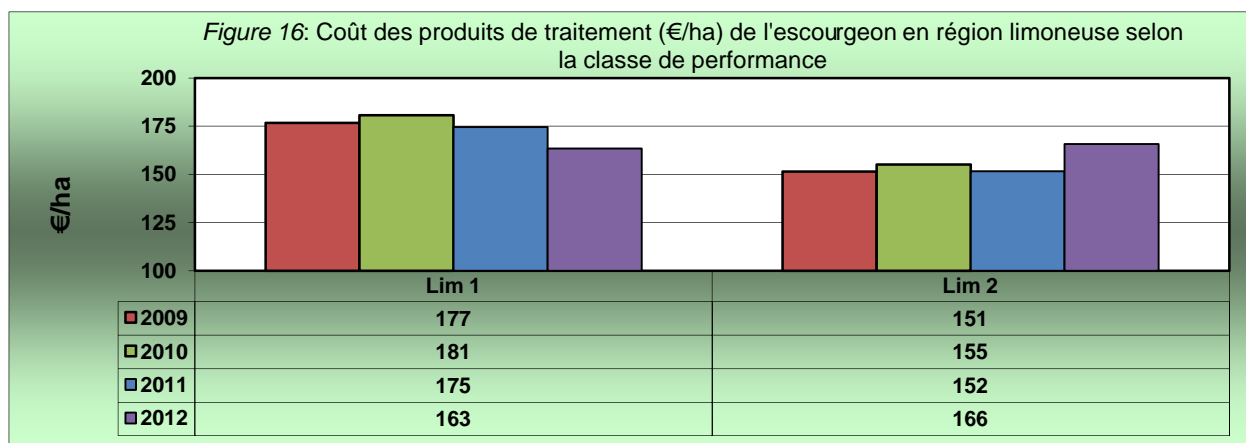
2.3. Coût des produits de lutte

Par région



- RW : 162 €/ha, soit + 4 % (2011) et + 3 % (2010)
- Condroz : + 5 % (2011) et Limoneuse : + 1 % (2011)
- Condroz : - 1 % (Limoneuse)

Par classe de performance

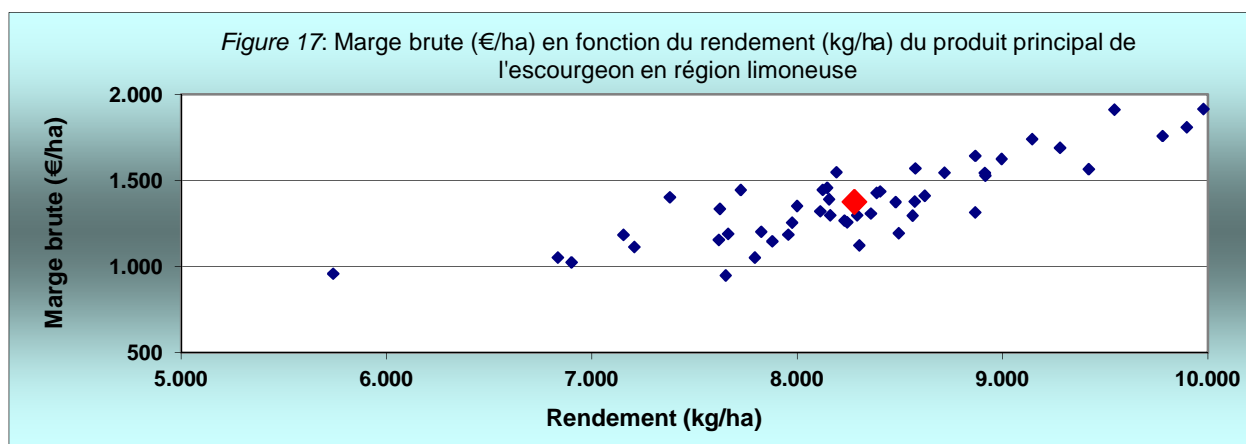


- Tête : 166 €/ha, soit + 2 % (queue)
- Tête : + 9 % (2011)
- Queue : - 7 % (2011)

B. Relation entre composantes et marge brute en 2012

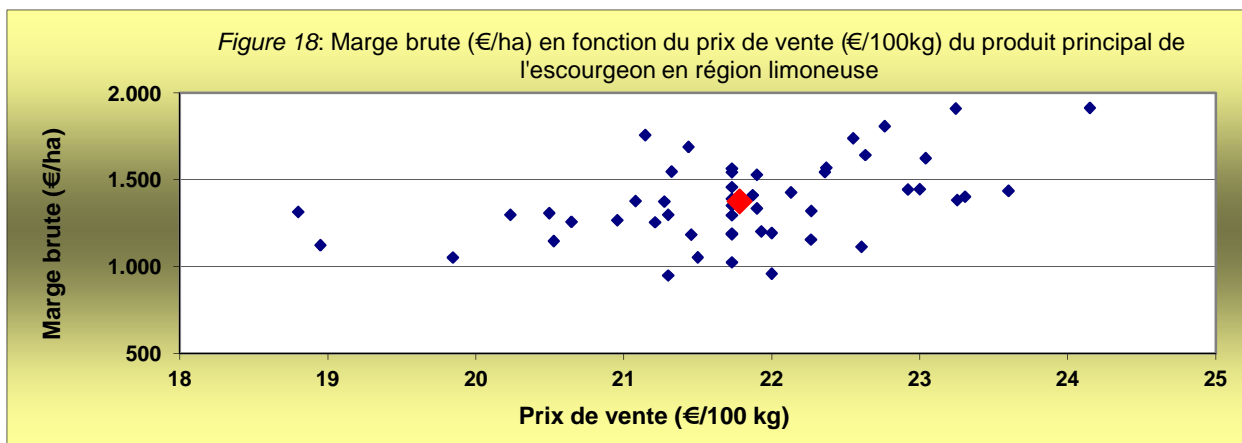
La marge brute varie dans notre échantillon de la région limoneuse entre 950 €/ha et 1.916 €/ha.

1. Rendement et marge brute



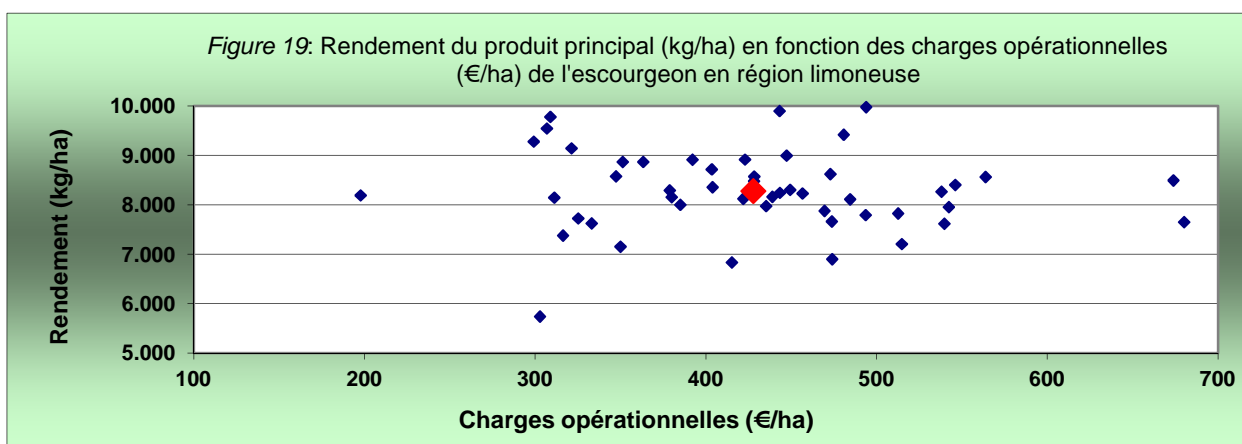
- Rendement entre 57 et 100 quintaux/ha
- Marge brute moyenne de 1.377 €/ha obtenue avec un rendement variant entre 74 quintaux (Qx) et 89 Qx
- Rendement moyen de 82,8 Qx procure une marge brute variant entre 1.124 et 1.571 €/ha

2. Prix de vente et marge brute



- Prix de vente entre 18,8 €/quintal et 24,15 €/quintal
- Marge brute moyenne obtenue avec un prix de vente variant entre 18,8 et 23,6 € par quintal
- Prix de vente moyen de 21,8 €/quintal dégage une marge brute comprise entre 950 et 1.810 € par ha

3. Charges opérationnelles et rendement



- Charges opérationnelles varient entre 198 et 680 € par ha
- Rendement moyen de 82,8 QX obtenu avec des charges opérationnelles comprises entre 198 et 674 € par ha
- Charges opérationnelles moyennes de 428 € par ha procurent un rendement qui varie entre 68,4 et 99 quintaux par ha

C. Perspectives de marge brute en fonction du rendement et du prix de vente du produit principal

Pour des charges opérationnelles fixées à 430 € par hectare, la marge brute varie en fonction du rendement et du prix de vente des grains, comme indiqué dans le tableau suivant :

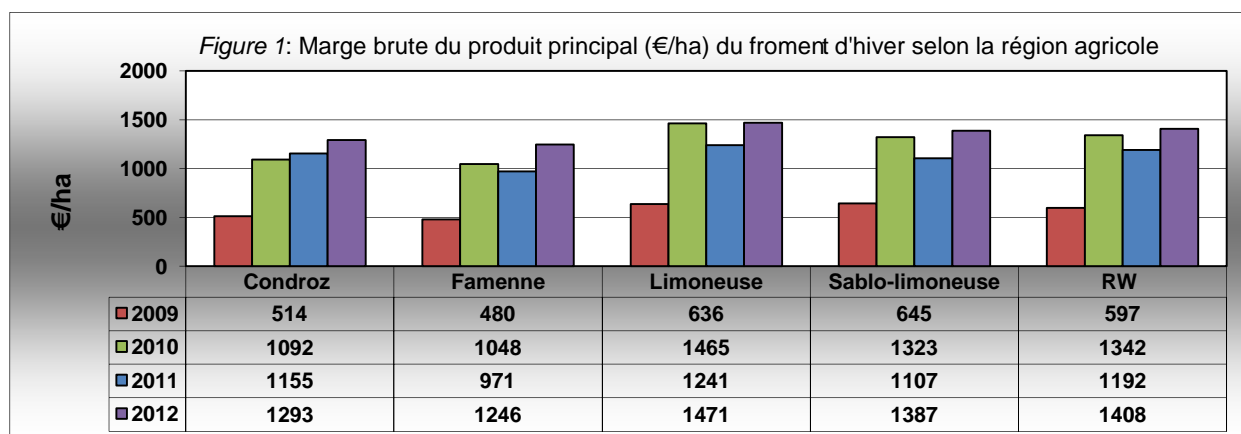
Prix par tonne	Rendement en quintaux				
	60	70	80	90	110
19	710	900	1.090	1.280	1.660
20	770	970	1.170	1.370	1.770
21	830	1.040	1.250	1.460	1.880
22	890	1.110	1.330	1.550	1.990
23	950	1.180	1.410	1.640	2.100
24	1.010	1.250	1.490	1.730	2.210

- la marge brute varie entre 710 €/ha, pour le rendement et le prix le plus bas, à 2.210 €/ha dans les conditions les plus favorables
- pour un rendement moyen de 80 quintaux, la marge brute varie entre 1.090 €/ha et 1.490 €/ha
- pour un prix moyen de 22 € le quintal, la marge brute varie entre 890 €/ha et 1.990 €/ha

4. Froment d'hiver

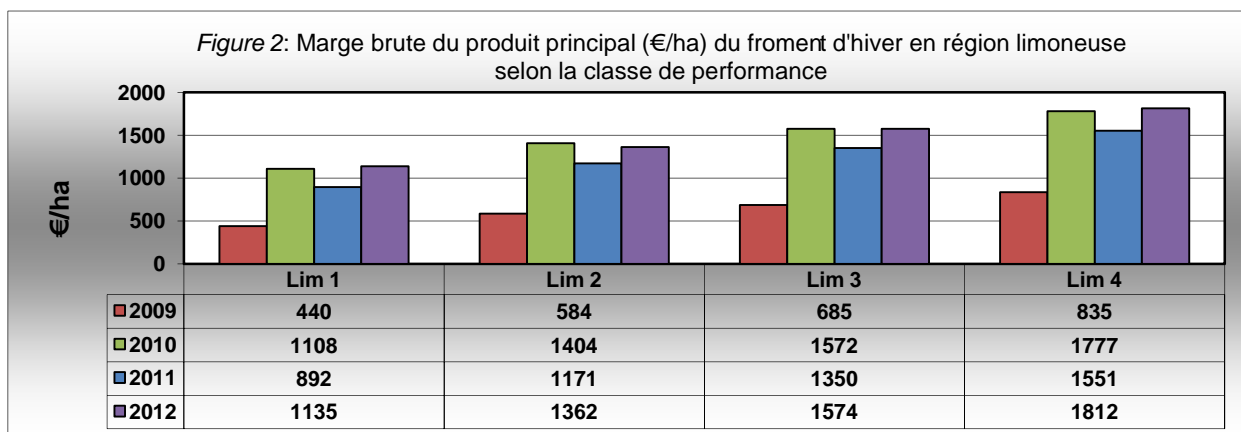
Principale céréale cultivée en Région wallonne (132.500 ha sur 190.200 ha de céréales au total), le froment d'hiver couvre aussi plus de 30 % de la superficie des terres arables.

Par région



- RW : 1.408 €, soit + 18 % (2011) et + 5 % (2010)
- Limoneuse : + 19 % (2011) ; Famenne : + 28 % (2011)
- Limoneuse : + 18 % (Famenne)

Par classe de performance

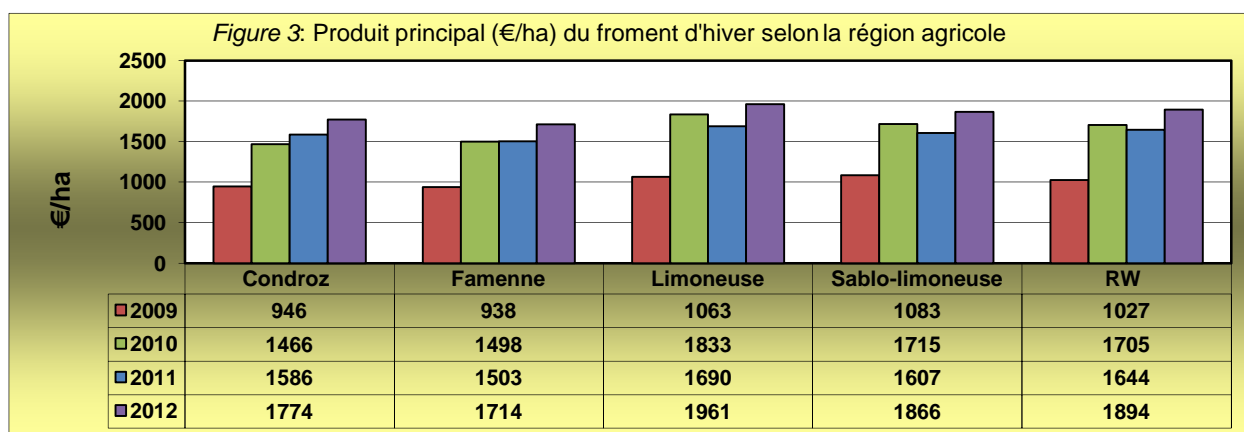


- Tête : 1.812 €/ha, soit + 60 % (queue)
- Tête : + 17 % (2011)
- Queue : + 27 % (2011)

A. Composantes de la marge brute

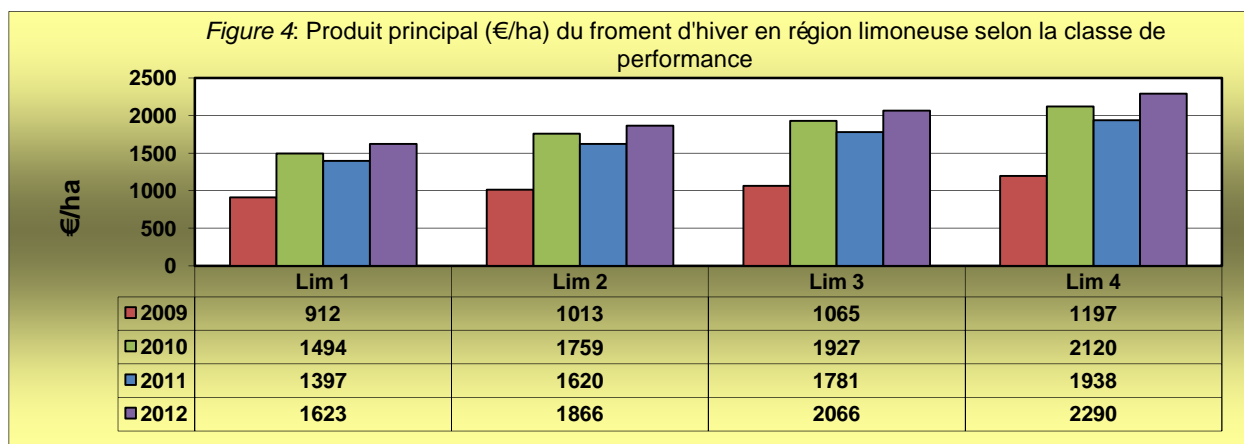
1. Produit principal par ha

Par région



- RW : 1.894, soit + 15 % (2011) et + 11 % (2010)
- Limoneuse : + 16 % (2011) et Famenne : + 14 % (2011)
- Limoneuse : + 14 % (Famenne)

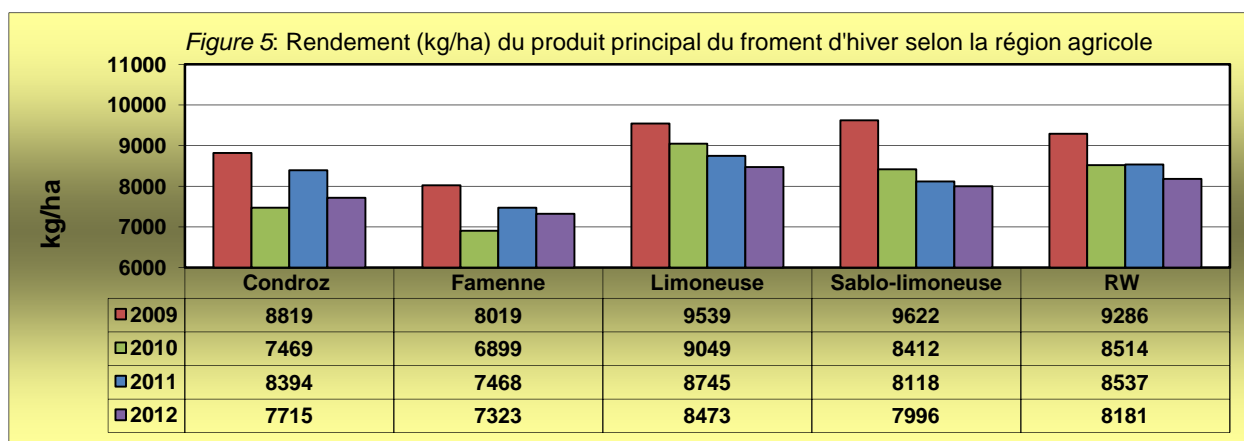
Par classe de performance



- Tête : 2.290 €/ha, + 41 % (queue)
- Tête : + 18 % (2011)
- Queue : + 16 % (2011)

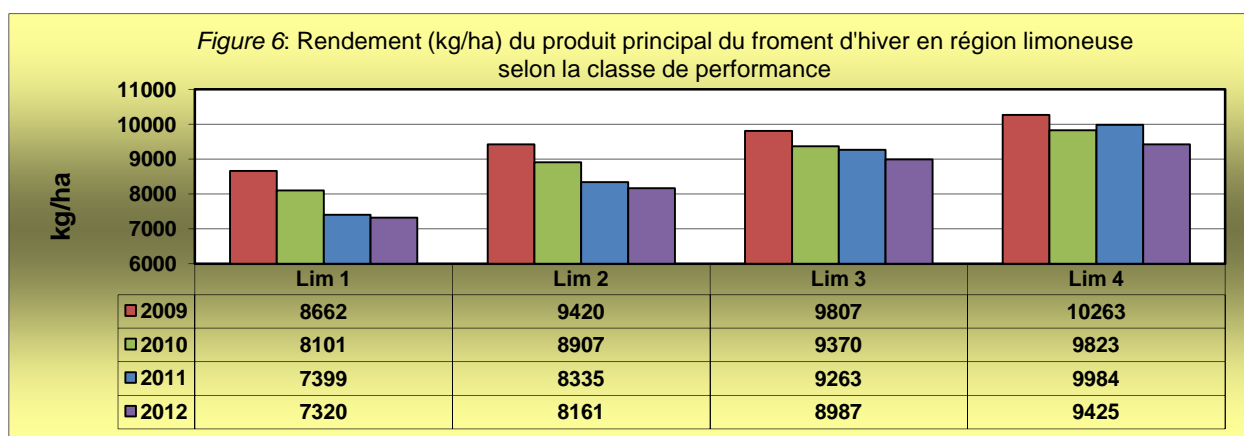
1.1. Rendement

Par région



- RW : 8.181 Kg/ha, - 4 % (2011), - 4 % (2010)
- Limoneuse : - 3 % (2011) ; Famenne : - 2 % (2011)
- Limoneuse : + 16 % (Famenne)

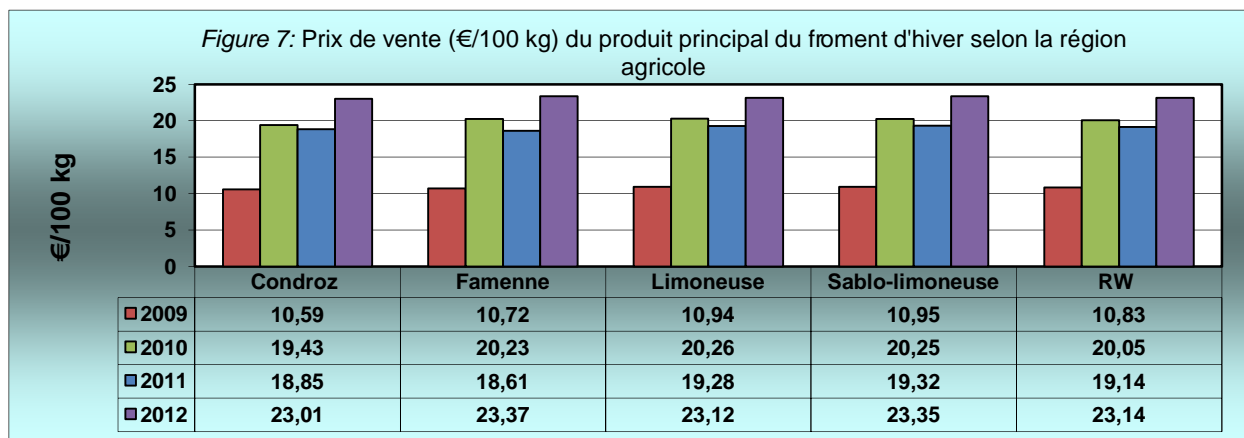
Par classe de performance



- Tête : 9.425 Kg/ha, soit + 29 % (queue)
- Tête : - 6 % (2011)
- Queue : - 1 % (2011)

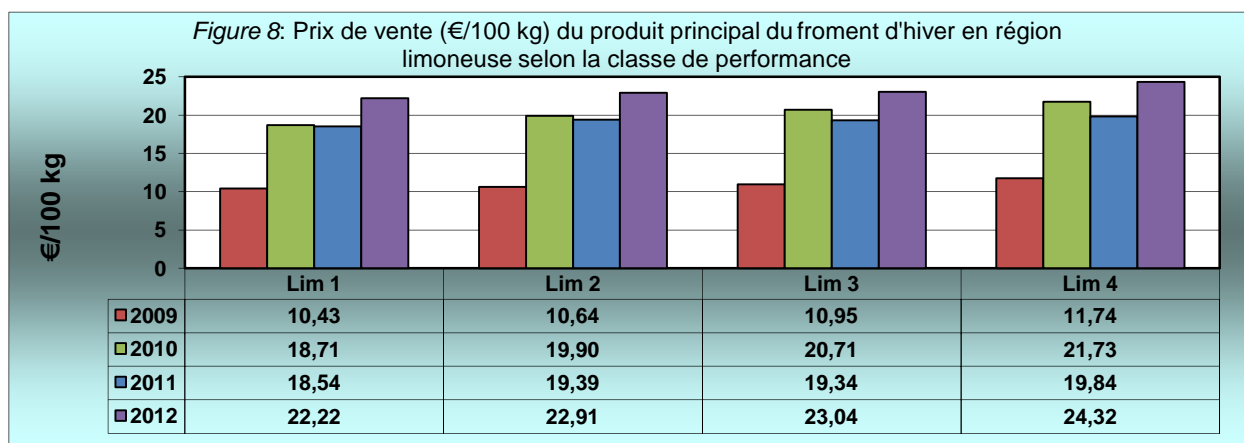
1.2. Prix de vente

Par région



- RW : 23,14 € par quintal, + 21 % (2011) et + 15 % (2010)
- Famenne : + 26 % (2011) et Condroz : + 22 % (2011)
- Famenne : + 2 % (Condroz)

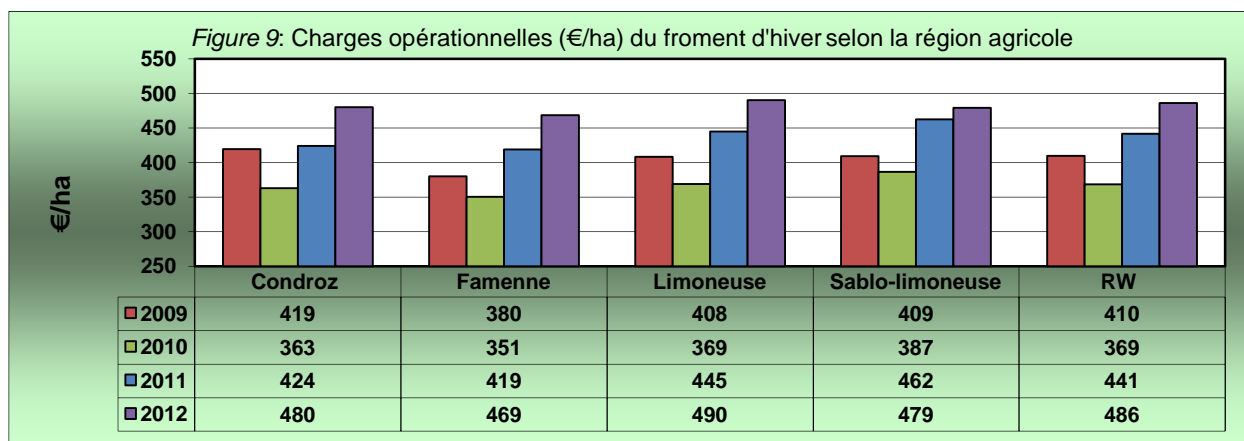
Par classe de performance



- Tête : 24,32 € par quintal, soit + 9 % (queue)
- Tête : + 23 % (2011)
- Queue : + 20 % (2011)

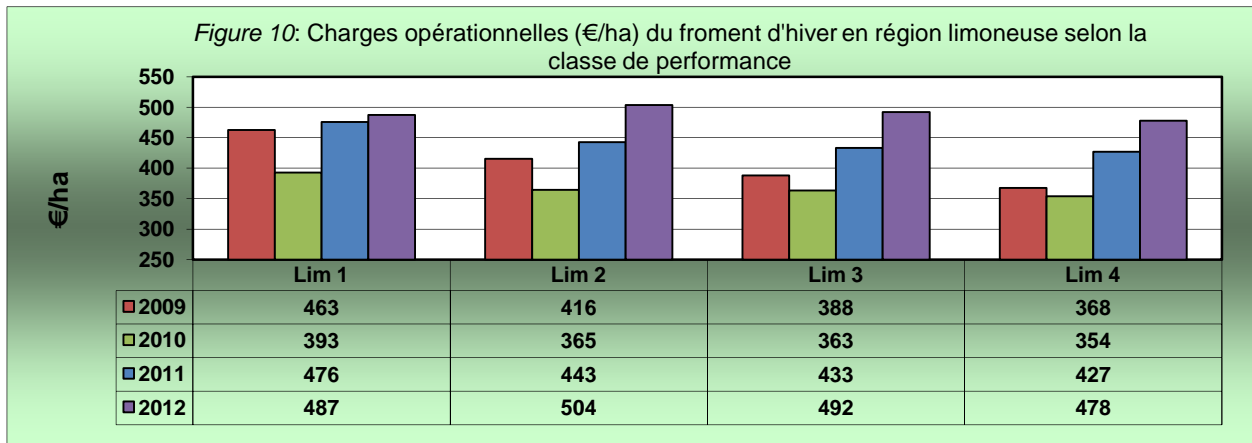
2. Charges opérationnelles par hectare

Par région



- RW : 486 €/ha, soit + 10 % (2011) et + 32 % (2010)
- Famenne : + 12 % (2011) et Limoneuse : + 10 % (2011)
- Famenne : - 4 % (Limoneuse)

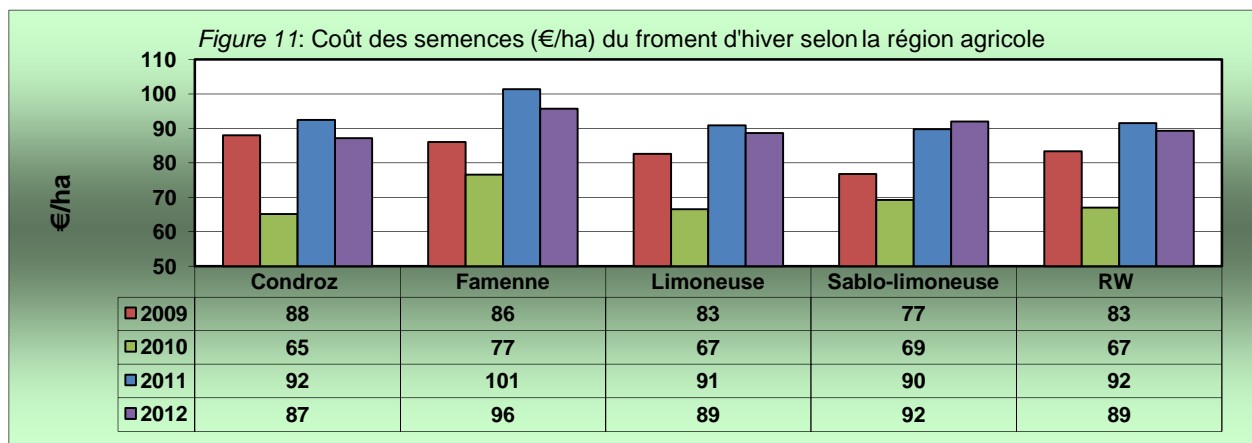
Par classe de performance



- Tête : 478 €/ha, soit - 2 % (queue)
- Tête : + 12 % (2011)
- Queue : + 2 % (2011)

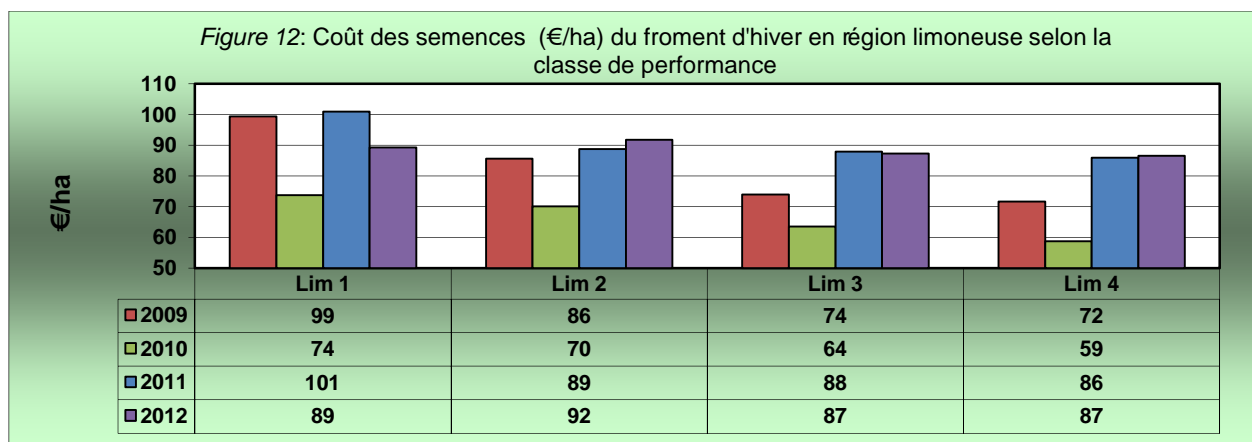
2.1. Coût des semences et plants

Par région



- RW : 89 €/ha, soit - 3 % (2011) et + 33 % (2010)
- Condroz : - 5 % (2011) et Famenne : - 5 % (2011)
- Condroz : - 9 % (Famenne)

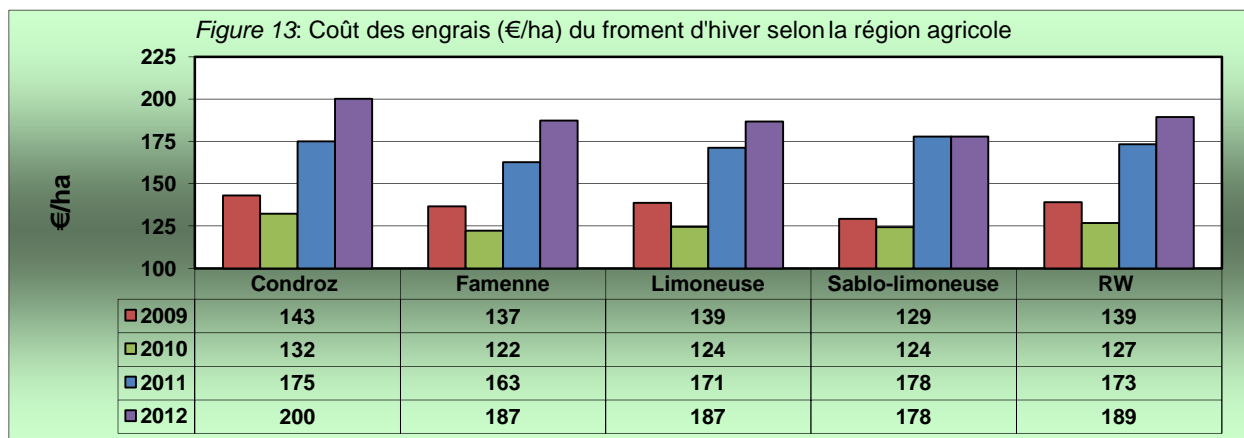
Par classe de performance



- Tête : 87 €/ha, soit - 2 % (queue)
- Tête : + 1 % (2011)
- Queue : - 12 % (2011)

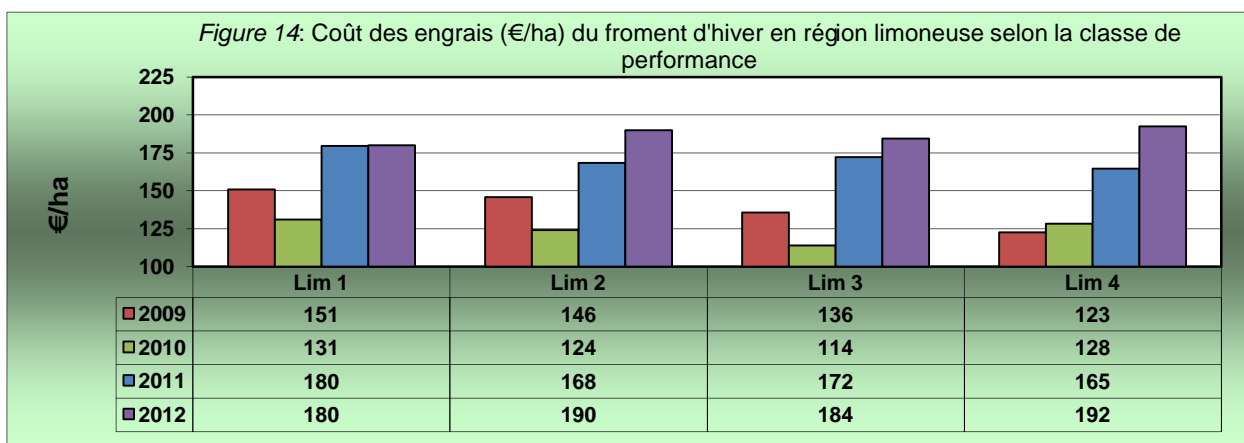
2.2. Coût des engrais achetés

Par région



- RW : 189 €/ha, soit + 9 % (2011) et + 49 % (2010)
- Sablo-limoneuse : = (2011) et Condroz : + 14 % (2011)
- Sablo-limoneuse : - 11 % (Condroz)

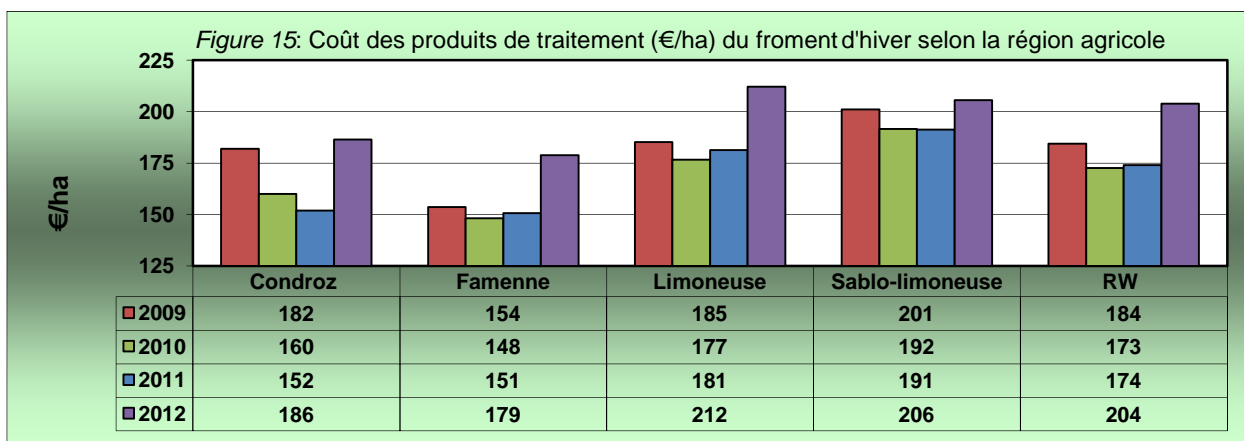
Par classe de performance



- Tête : 192 €/ha, soit + 7 % (queue)
- Tête : + 16 % (2011)
- Queue : = (2011)

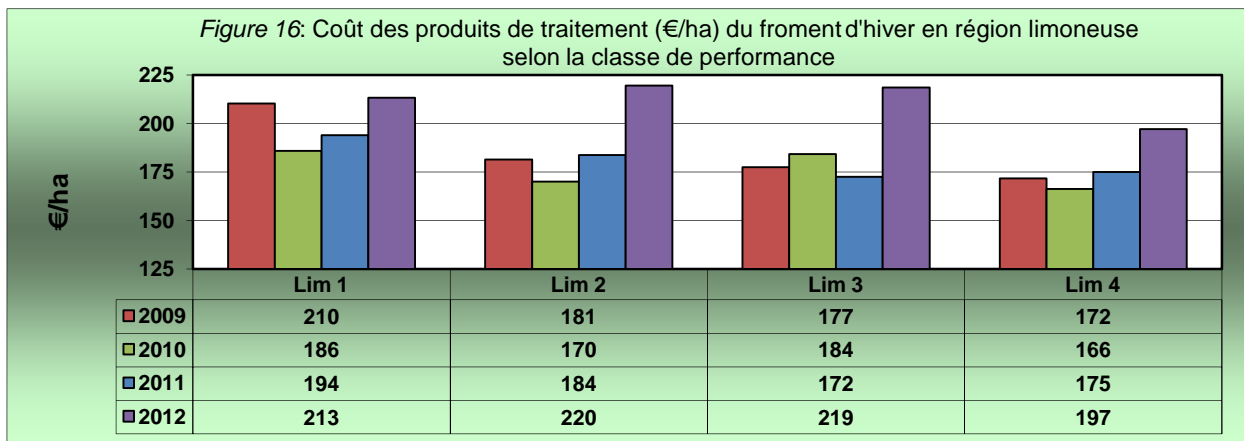
2.3. Coût des produits de lutte

Par région



- RW : 204 €/ha, soit + 17 % (2011) et + 18 % (2010)
- Famenne : + 19 % (2011) et Limoneuse : + 17 % (2011)
- Famenne : - 16 % (Limoneuse)

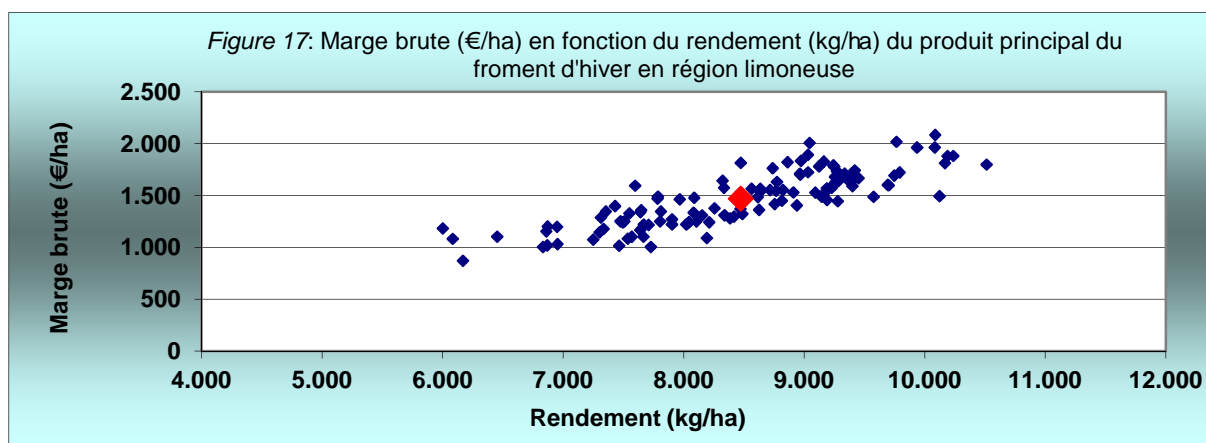
Par classe de performance



- Tête : 197 €/ha, soit - 8 % (queue)
- Tête : + 13 % (2011)
- Queue : + 10 % (2011)

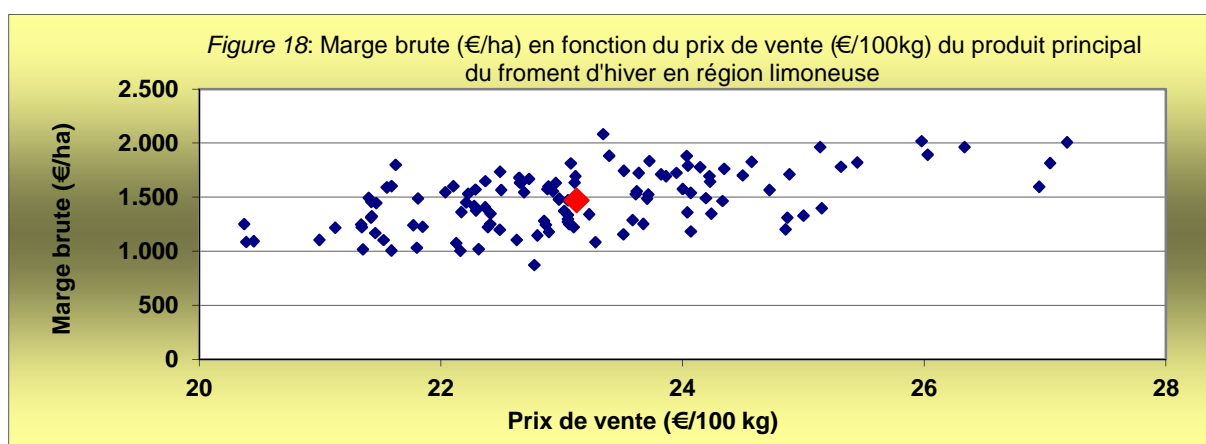
B. Relations entre composantes et marge brute en 2012

1. Rendement et marge brute



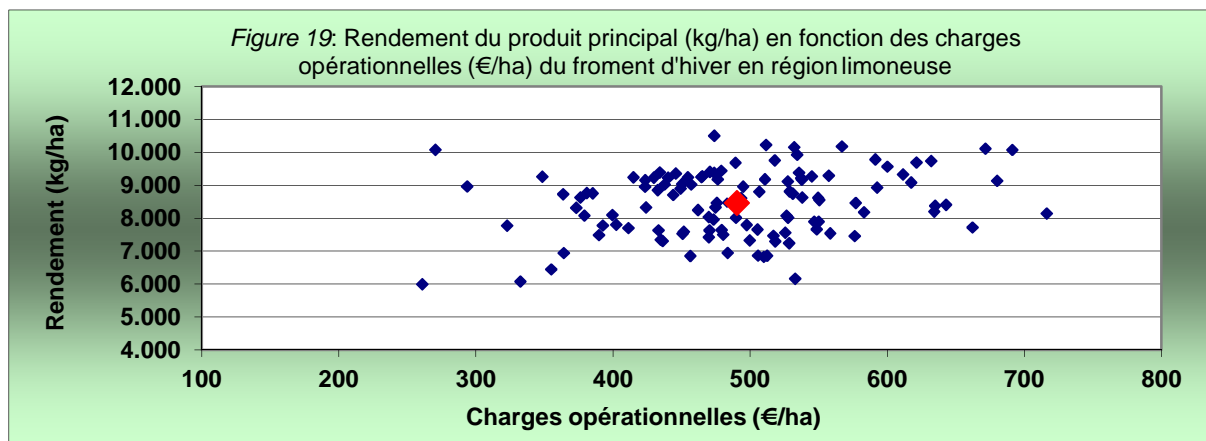
- Marge brute entre 872 €/ha et 2.084 €/ha
- Marge brute moyenne de 1.471 €/ha obtenue avec un rendement variant entre 74,3 quintaux (Qx) et 101,2 Qx
- Rendement moyen de 84,7 Qx procure une marge brute variant entre 1.092 et 1.822 €/ha

2. Prix de vente et marge brute



- Prix de vente entre 20,37 €/quintal et 27,18 €/quintal
- Marge brute moyenne de 1.471 €/ha obtenue avec un prix de vente variant entre 21,42 et 25,15 € par quintal
- Prix de vente moyen de 23,12 €/quintal dégage une marge brute comprise entre 872 et 2.084 € par ha

3. Charges opérationnelles et rendement



- Charges opérationnelles varient entre 261 et 716 € par ha
- Rendement moyen de 84,7 QX obtenu avec des charges opérationnelles comprises entre 364 et 716 € par ha
- Charges opérationnelles moyennes de 490 € par ha procurent un rendement qui varie entre 68,3 et 105,1 quintaux par ha

C. Perspectives de marge brute en fonction du rendement et du prix de vente du produit principal

Pour des charges opérationnelles fixées à 490 € par hectare, la marge brute varie en fonction du rendement et du prix de vente des grains.

Prix par quintal	Rendement en quintaux					
	60	70	80	90	100	110
20	710	910	1.110	1.310	1.510	1.710
21	770	980	1.190	1.400	1.610	1.820
22	830	1.050	1.270	1.490	1.710	1.930
23	890	1.120	1.350	1.580	1.810	2.040
24	950	1.190	1.430	1.670	1.910	2.150
25	1.010	1.260	1.510	1.760	2.010	2.260
26	1.070	1.330	1.590	1.850	2.110	2.370
27	1.130	1.400	1.670	1.940	2.210	2.480

- la marge brute varie entre 710 €/ha, pour le rendement et le prix le plus bas, à 2.480 €/ha dans les conditions les plus favorables
- pour un rendement moyen de 80 à 90 quintaux, la marge brute varie entre 1.110 €/ha et 1.940 €/ha
- pour un prix moyen de 23 € le quintal, la marge brute varie entre 890 €/ha et 2.040 €/ha

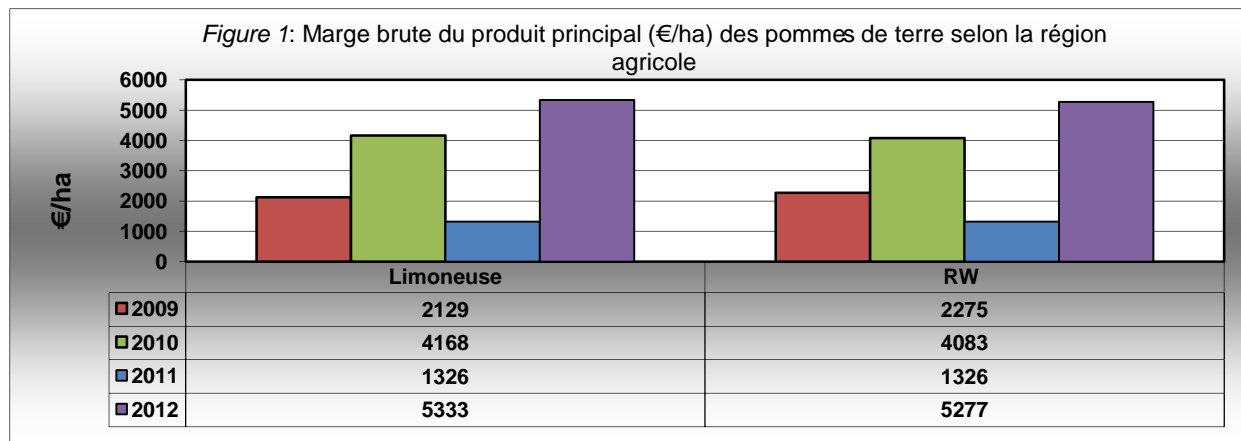
5. Pommes de terre

Les charges d'engrais relevées en comptabilité grèvent la culture qui les reçoit, même si cette dernière n'en prélève qu'une partie. La pomme de terre est une tête de rotation et bénéficie donc d'une fumure de fond qui est aussi utilisée en partie par les cultures qui suivent dans la rotation. De plus, cette culture est très sensible à certaines maladies, comme le Mildiou, ce qui nécessite de nombreux traitements au cours de la campagne.

Contrairement à la betterave, autre tête de rotation, la pomme de terre présente un circuit de commercialisation très large qui va du contrat à la vente directe. Ceci a pour conséquence qu'on observe de fortes variations de prix au cours de la saison et entre producteurs.

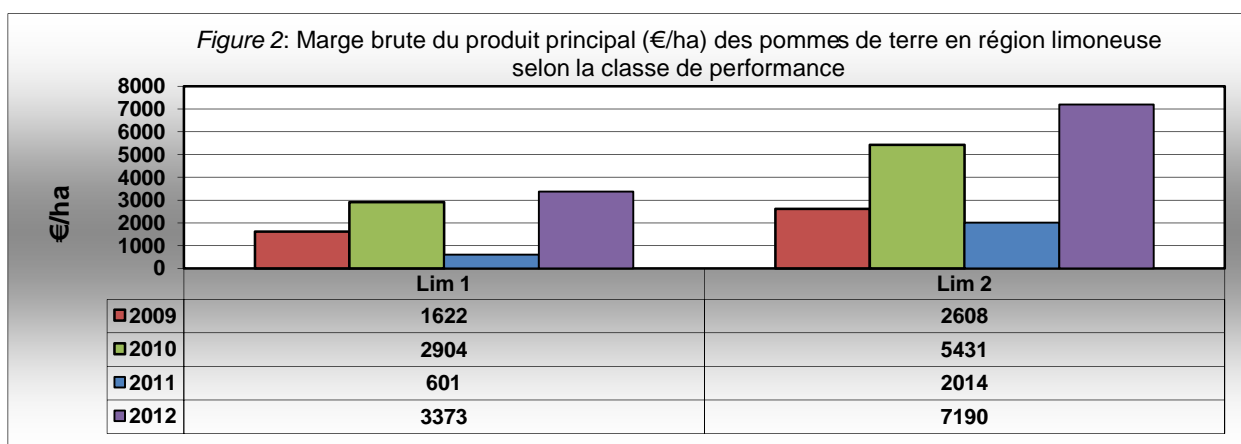
A noter que, pour cette étude, les exploitations vendant la totalité de leur production sous contrat ne sont pas prises en compte.

Par région



- RW : 5.277 €, soit + 298 % (2011) et + 29 % (2010)
- Limoneuse : + 302 % (2011)

Par classe de performance

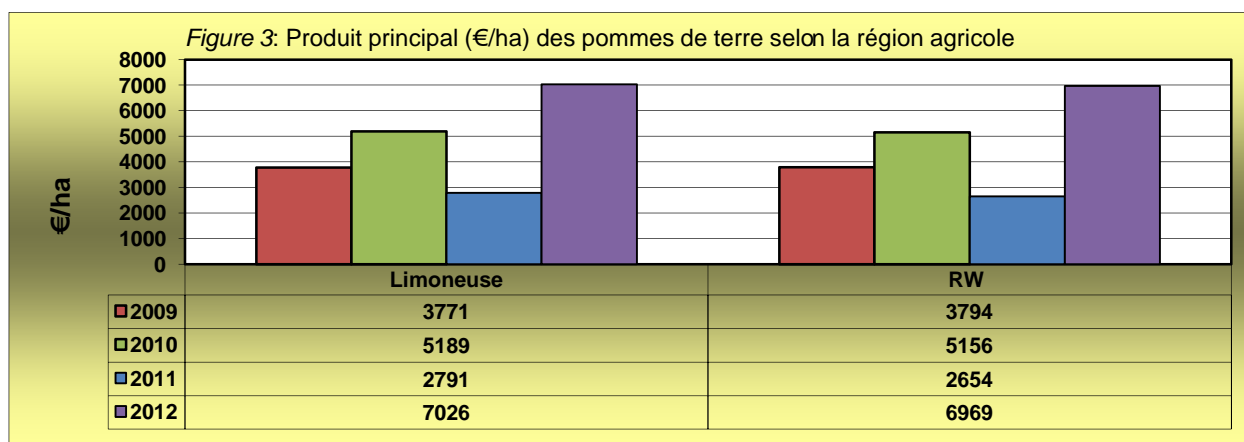


- Tête : 7.190 €/ha, soit + 113 % (queue)
- Tête : + 257 % (2011)
- Queue : + 461 % (2011)

A. Composantes de la marge brute

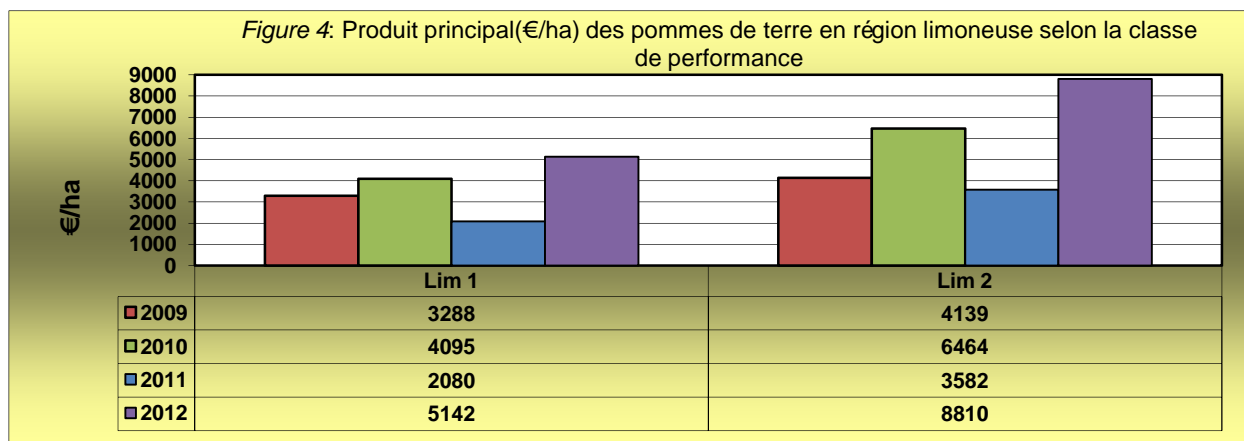
1. Produit principal par ha

Par région



- RW : 6.969 €, soit + 163 % (2011) et + 35 % (2010)
- Limoneuse : + 152 % (2011)

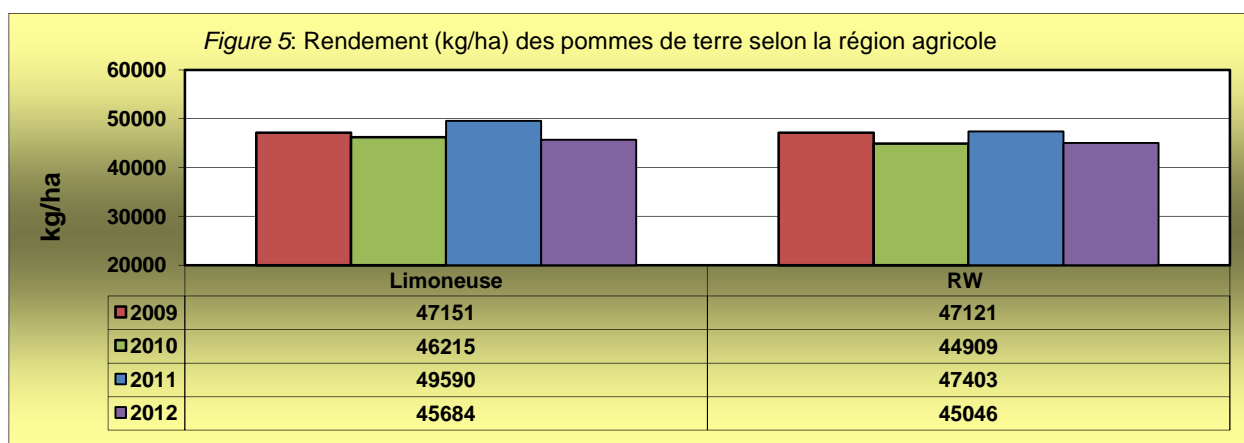
Par classe de performance



- Tête : 8.810 €/ha, soit + 71 % (queue)
- Tête : + 146 % (2011)
- Queue : + 147 % (2011)

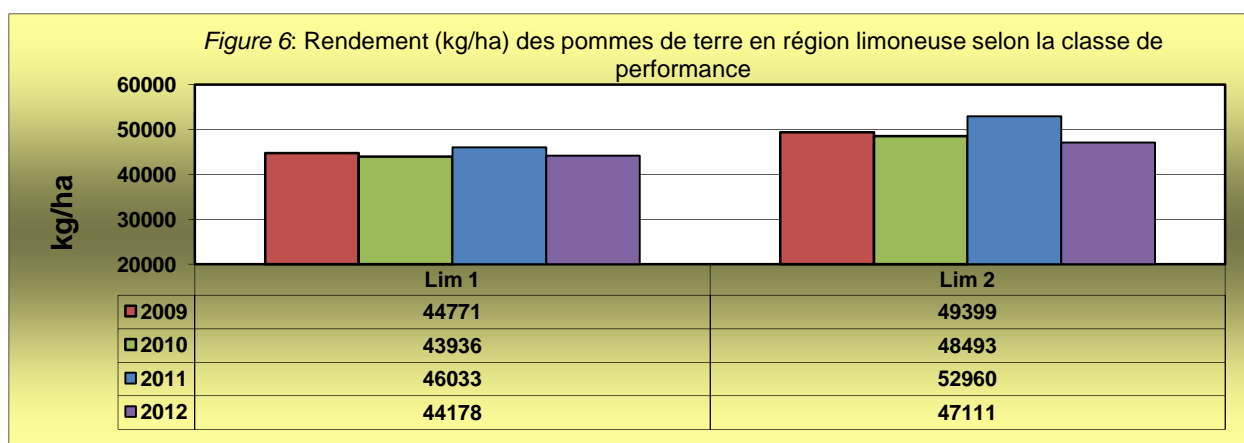
1.1. Rendement

Par région



- RW : 45 tonnes, soit - 5 % (2011) et = (2010)
- Limoneuse : - 8 % (2011)

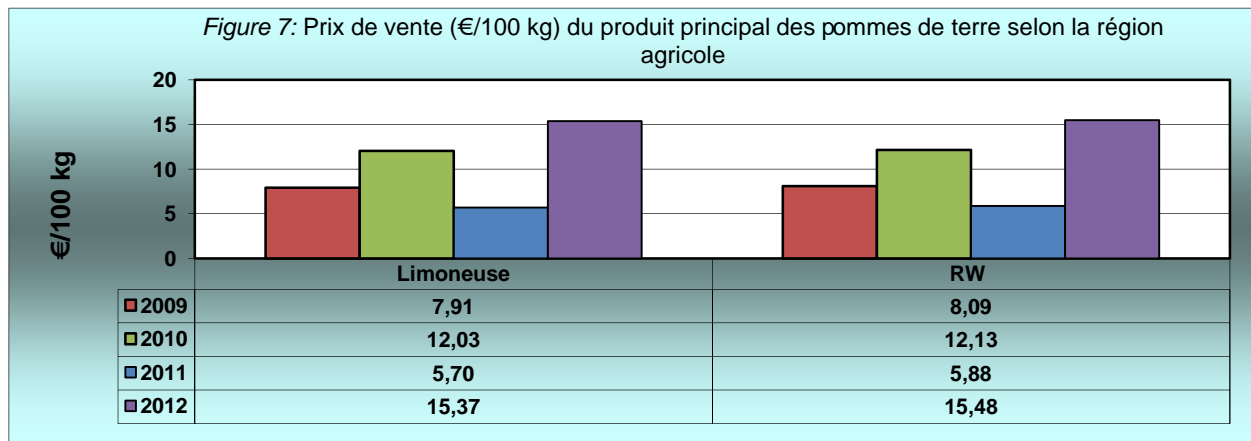
Par classe de performance



- Tête : 47.111 Kg/ha, soit + 7 % (queue)
- Tête : - 11 % (2011)
- Queue : - 4 % (2011)

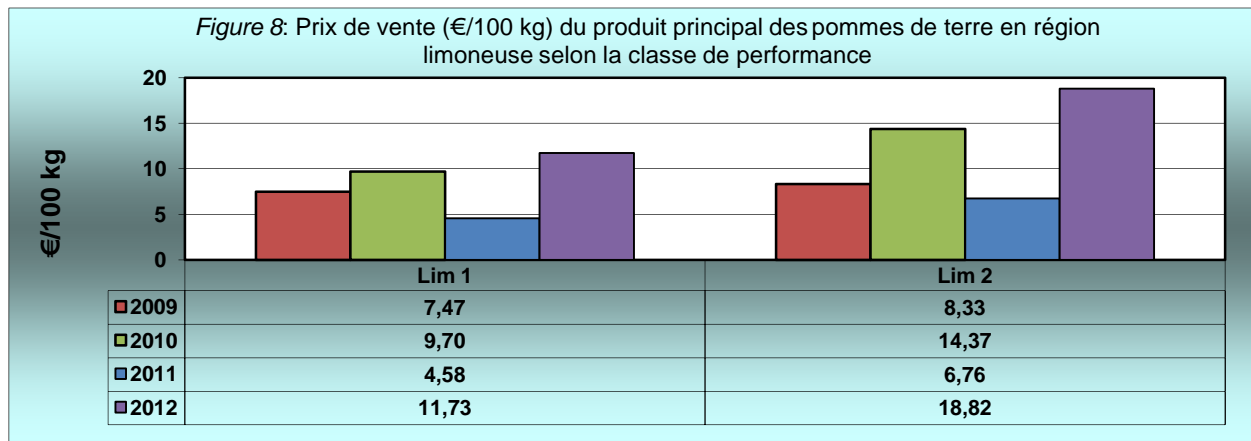
1.2. Prix de vente (€/100 Kg)

Par région



- RW : 15,48 €/100 Kg, soit + 163% (2011) et + 28 % (2010)
- Limoneuse : + 170 % (2011)

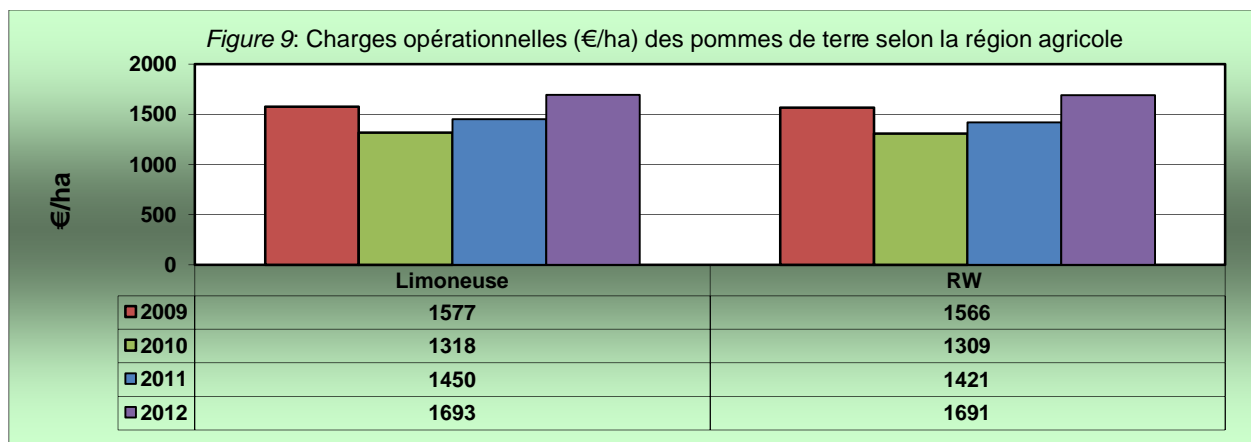
Par classe de performance



- Tête : 18,82 €/100 Kg, soit + 60 % (queue)
- Tête : + 178 % (2011)
- Queue : + 156 % (2011)

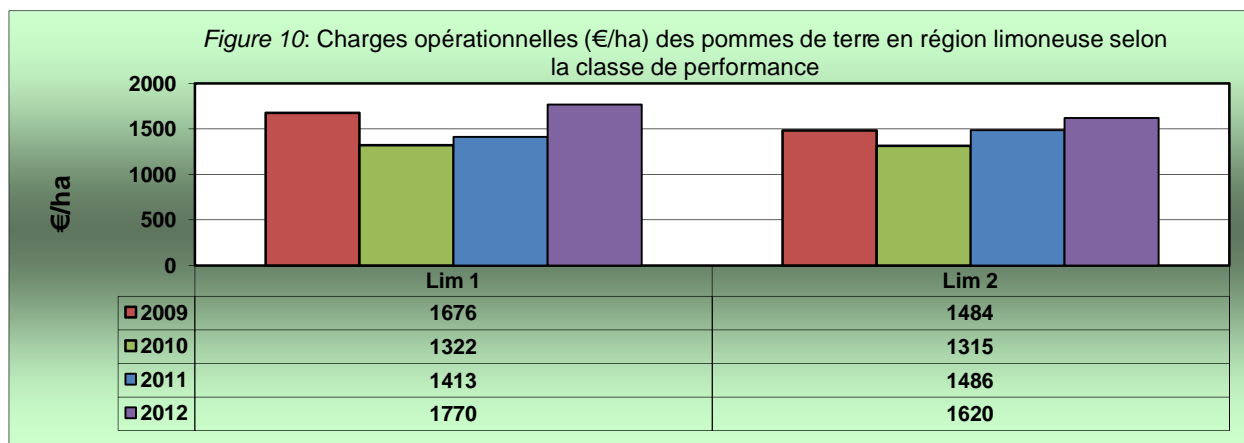
2. Charges opérationnelles par hectare

Par région



- RW : 1.691 €/ha, soit + 19 % (2011) et + 29 % (2010)
- Limoneuse : + 17 % (2011)

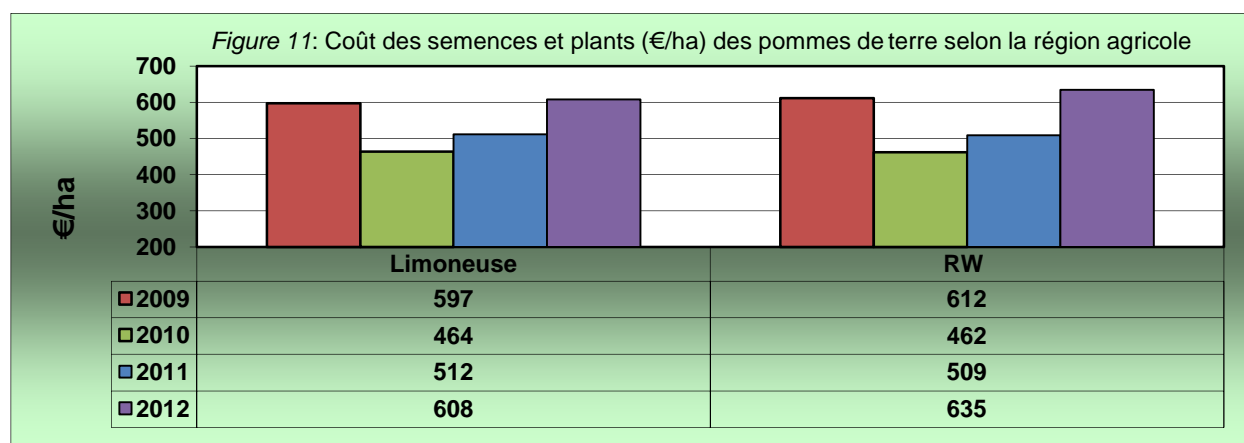
Par classe de performance



- Tête : 1.620 €/ha, soit - 8 % (queue)
- Tête : + 9 % (2011)
- Queue : + 25 % (2011)

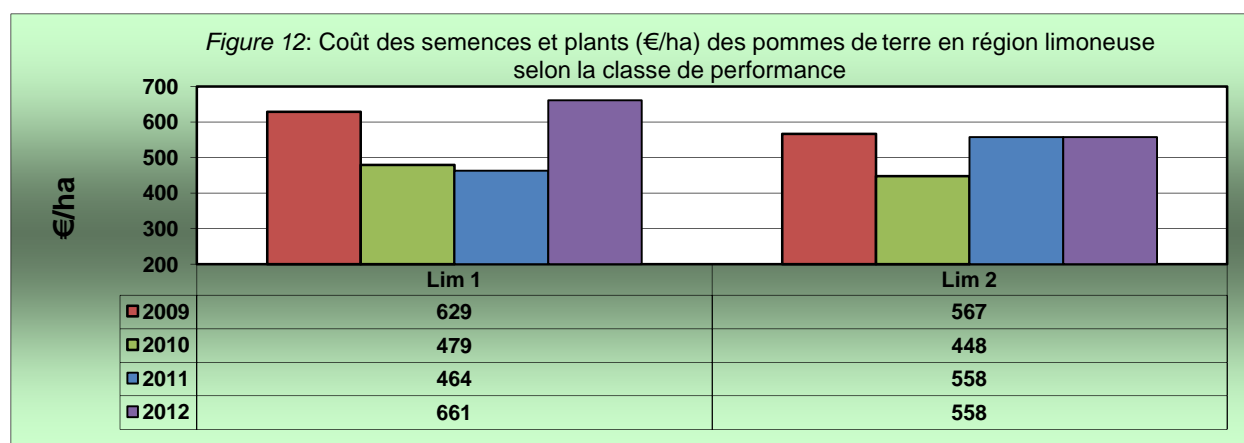
2.1. Coûts des semences et plants

Par région



- RW : 635 €/ha, soit + 25 % (2011) et + 37 % (2010)
- Limoneuse : + 19 % (2011)

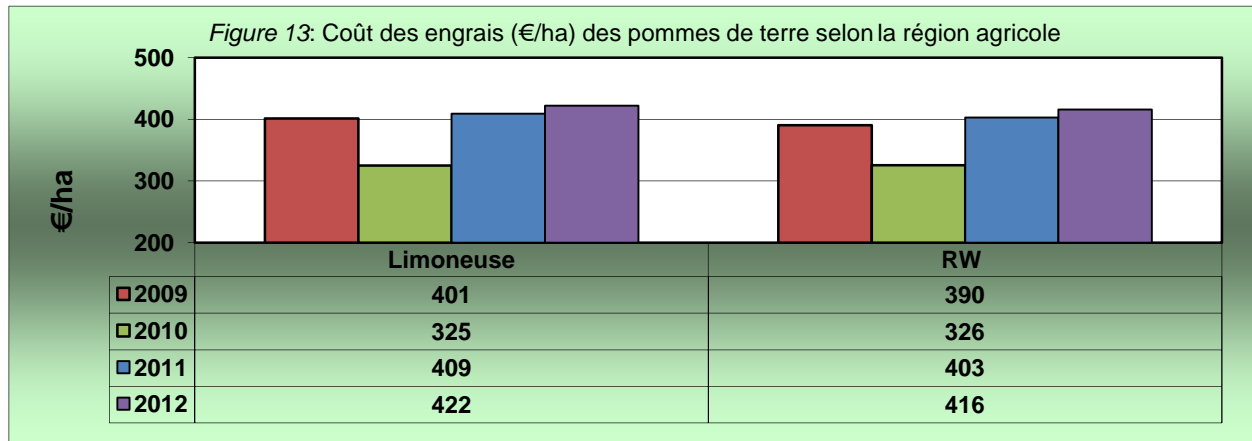
Par classe de performance



- Tête : 558 €/ha, soit - 16 % (queue)
- Tête : = (2011)
- Queue : + 18 % (2011)

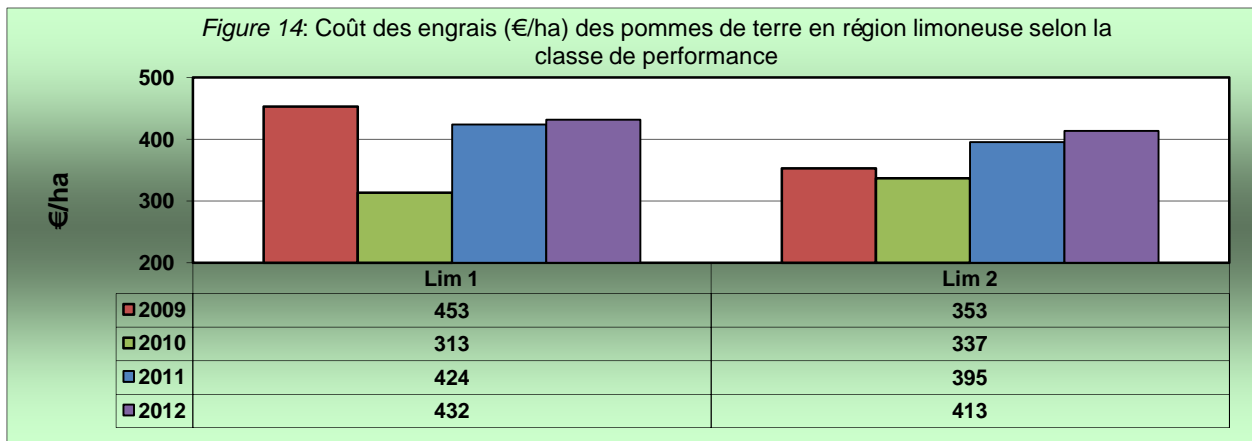
2.2. Coût des engrais achetés

Par région



- RW : 416 €/ha, soit + 3 % (2011) et + 28 % (2010)
- Limoneuse : + 3 % (2011)

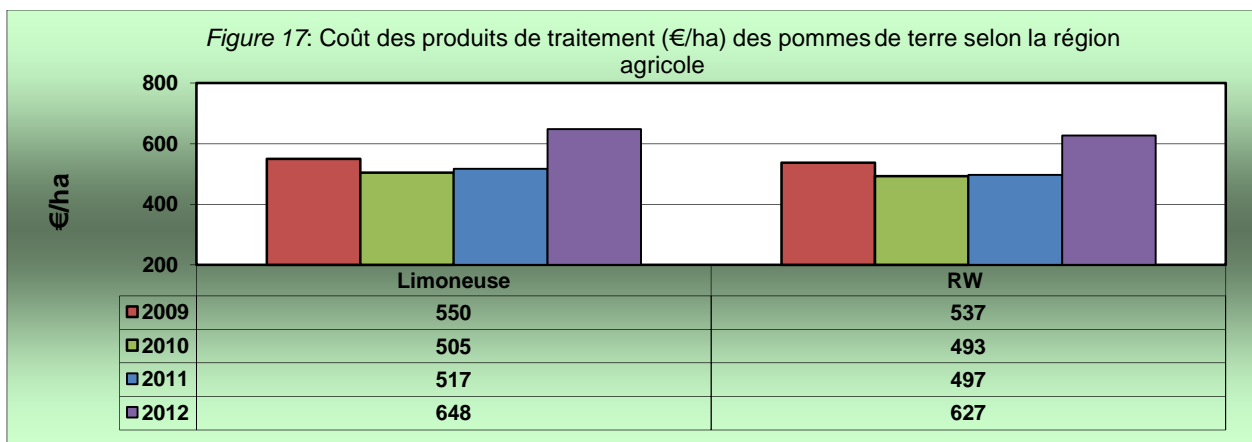
Par classe de performance



- Tête : 413 €/ha, soit - 4 % (queue)
- Tête : + 5 % (2011)
- Queue : + 2 % (2011)

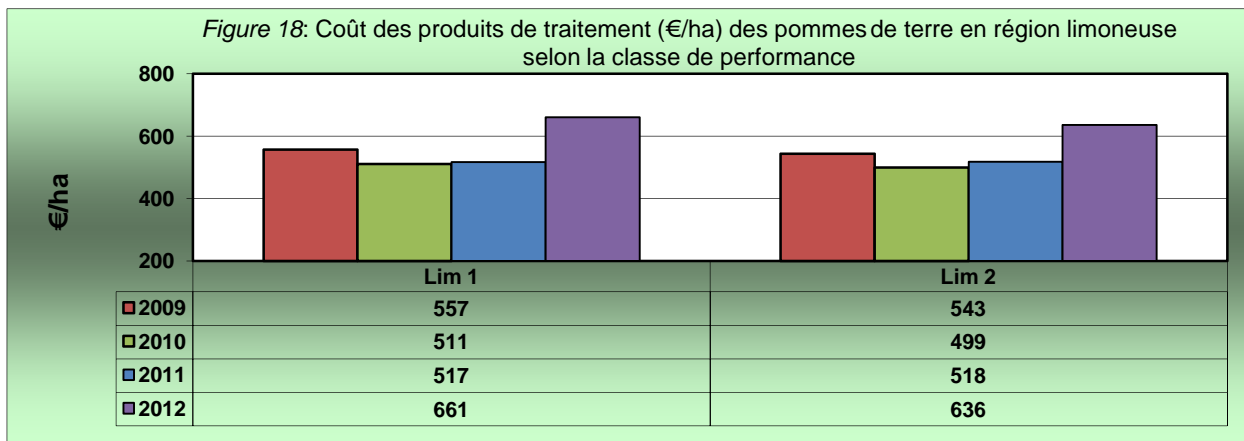
2.3. Coût des produits de lutte

Par région



- RW : 627 €/ha, soit + 26 % (2011) et + 27 % (2010)
- Limoneuse : + 25 % (2011)

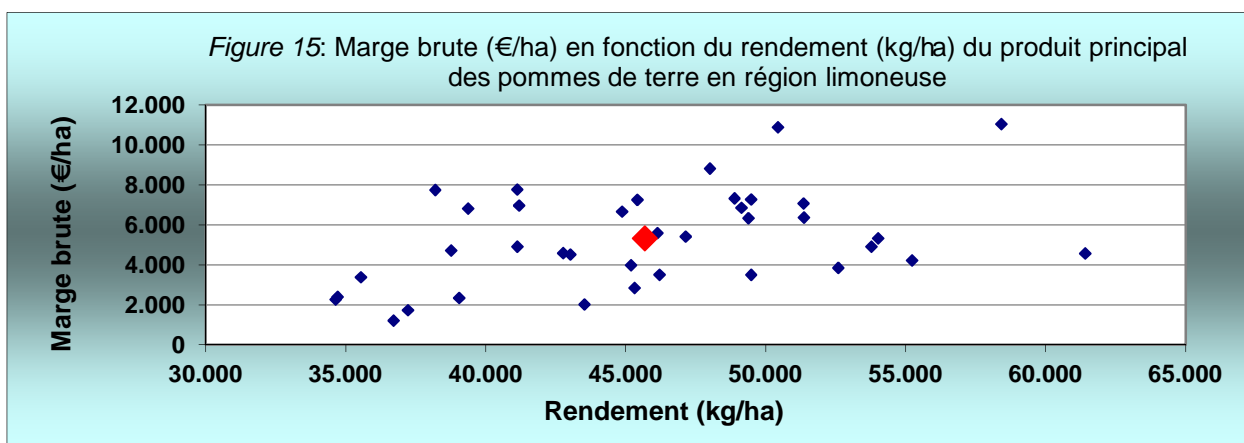
Par classe de performance



- Tête : 636 €/ha, soit - 4 % (queue)
- Tête : + 23 % (2011)
- Queue : + 28 % (2011)

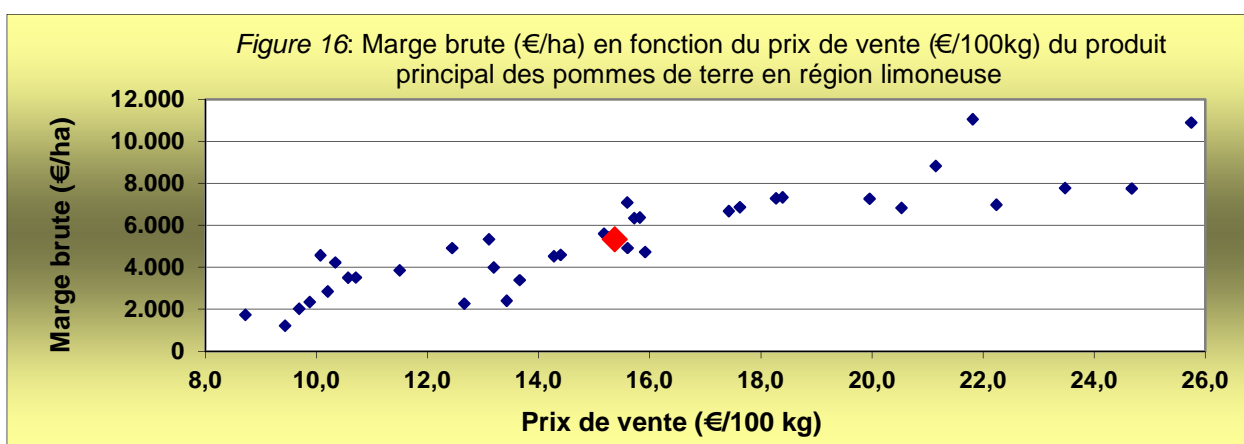
B. Relations entre composantes et marge brute en 2012

1. Rendement et marge brute



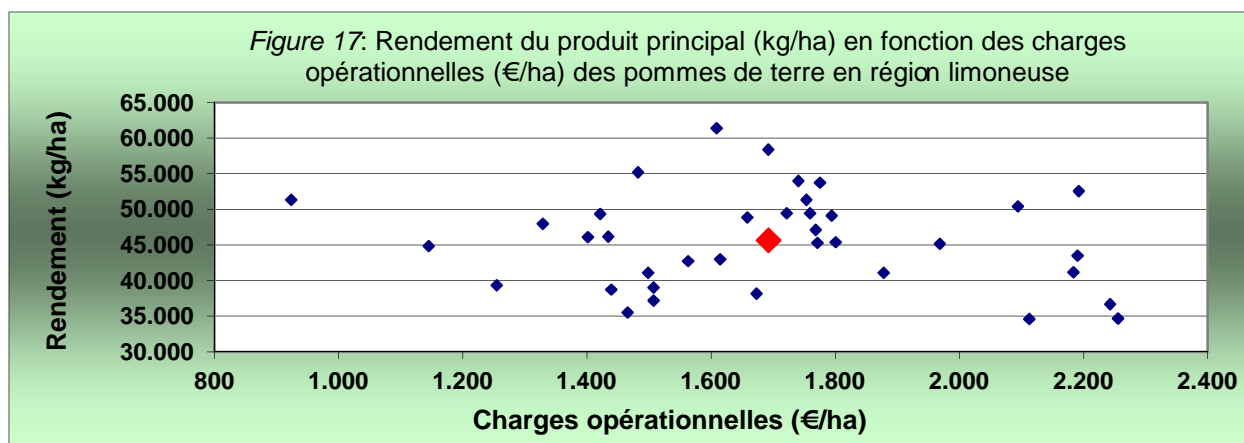
- Marge brute entre 1.222 €/ha et 11.051 €/ha
- Marge brute moyenne de 5.333 €/ha obtenue avec un rendement variant entre 41,1 tonnes et 54 tonnes
- Rendement moyen de 45,7 tonnes procure une marge brute variant entre 2.028 et 8.825 €/ha

2. Prix de vente et marge brute



- Prix de vente entre 87,2 €/tonne et 257,5 €/tonne
- Marge brute moyenne obtenue avec un prix de vente variant entre 124,4 et 156,0 € par tonne
- Prix de vente moyen de 153,7 €/tonne dégage une marge brute comprise entre 4.731 et 7.084 € par ha

3. Charges opérationnelles et rendement



- Charges opérationnelles varient entre 924 et 2.256 € par ha
- Rendement moyen de 45,7 tonnes obtenu avec des charges opérationnelles comprises entre 1.145 et 2.190 € par ha
- Charges opérationnelles moyennes de 1.693 € par ha procurent un rendement qui varie entre 38,2 et 61,4 tonnes par ha

C. Perspectives de marge brute en fonction du rendement et du prix de vente du produit principal

Pour des charges opérationnelles fixées à 1.700 €

Prix par quintal	Rendement en quintaux					
	35	40	45	50	55	60
90	1.450	1.900	2.350	2.800	3.250	3.700
110	2.150	2.700	3.250	3.800	4.350	4.900
130	2.850	3.500	4.150	4.800	5.450	6.100
150	3.550	4.300	5.050	5.800	6.550	7.300
170	4.250	5.100	5.950	6.800	7.650	8.500
190	4.950	5.900	6.850	7.800	8.750	9.700
210	5.650	6.700	7.750	8.800	9.850	10.900
230	6.350	7.500	8.650	9.800	10.950	12.100
250	7.050	8.300	9.550	10.800	12.050	13.300

- la marge brute varie entre 1.450 €/ha, pour le rendement et le prix le plus bas, à 13.300 €/ha dans les conditions les plus favorables
- pour un rendement moyen de 45 tonnes, la marge brute varie entre 2.350 €/ha et 9.550 €/ha
- pour un prix moyen de 150 € la tonne, la marge brute varie entre 3.550 €/ha et 7.300 €/ha

II. Résultats par production bovine

Méthodologie

A. Sélection des données

Comme pour les cultures, l'outil d'information réalisé est basé sur un schéma logique de sélection des exploitations et de calcul des données, mais qui a été adapté pour les productions bovines.

A partir de l'échantillon de base constitué par les exploitations du réseau comptable de la DAEA, on retient les exploitations bovines spécialisées à orientation lait pour l'étude de la spéculation laitière, et spécialisées à orientation viande pour l'étude des productions viandeuses.

On procède ensuite à une élimination des exploitations en mode de production biologique ou jugées anormales (exploitation ayant connu un important problème dans le courant de l'année, exploitant gravement malade, ...), suivant les dires du comptable. Pour chaque production, les valeurs anormales sont mises en évidence et éliminées en observant les extrêmes.

En outre, les exploitations présentant un nombre de vaches laitières ou allaitantes inférieur à 20 sont retirées de l'échantillon. Une part des produits bovins dans le total des produits de l'ensemble de l'exploitation (aide non comprise) supérieure à 50% est également exigée. Enfin, d'autres exploitations sont également supprimées pour des raisons plus particulières (quota laitier effectif inférieur à 40.000 litres, ...).

B. Principe de l'analyse

Le critère central de l'analyse, sur lequel des classes de performance économique sont constituées, est la marge brute par vache. La marge brute se calcule en soustrayant de la valeur des produits bovins les charges opérationnelles, soit les charges directement imputées aux bovins, par opposition aux charges de structure. Les primes et les frais relatifs aux travaux réalisés par des tiers ne sont pas inclus.

Contrairement aux cultures, les produits secondaires tels que la vente de fumier ou la production de viande issue de la spéculation laitière sont intégrés à l'analyse.

Les charges opérationnelles prises en compte comprennent les charges relatives à l'alimentation des bovins et aux superficies fourragères, les frais vétérinaires, de saillie, syndicat et assurance éventuelle pour le bétail, et enfin les frais divers propres aux bovins.

Les valeurs moyennes sont calculées pour les quatre classes de performance économique et pour l'échantillon global. Les régions agricoles ne sont par contre pas prises en compte pour l'analyse des productions animales, contrairement à celle portant sur les cultures.

Chaque classe de performance est constituée d'une quinzaine d'exploitations.

La classe 1 regroupe les exploitations caractérisées par une marge brute par vache la plus faible tandis que la classe 4 représente les exploitations possédant la marge brute par vache la plus élevée.

C. Présentation des résultats

Pour chaque type de productions bovines (lait et viande), l'évolution de la marge brute est tout d'abord présentée par classe de performance et pour l'ensemble des exploitations retenues dans l'échantillon.

L'analyse des spéculations bovines comprend trois volets : l'évolution des composantes de la marge brute durant les trois dernières années comptables disponibles (A), l'évolution de certains paramètres techniques complémentaires (B) et la relation entre les principales composantes et la marge brute durant la dernière année (C).

Nous avons délibérément fait le choix de ne pas présenter de perspectives de marge brute comme dans les cultures pour deux raisons principales :

- En production animale, les investissements nécessaires permettent difficilement de changer rapidement de spéculation alors qu'en production végétale, un agriculteur peut plus facilement s'adapter à un contexte et opter pour une culture plutôt que pour une autre.
- En production bovine, on peut difficilement fixer un niveau constant de charges opérationnelles pour effectuer les simulations parce que la relation charges – produits apparaît plus forte que pour les cultures ; il faudrait une analyse plus détaillée pour fixer des niveaux de charges.

Par contre, pour les productions animales, un point supplémentaire (B) fait l'objet d'une description de paramètres techniques complémentaires par classe de performance.

Par ailleurs, malgré un schéma logique de présentation des valeurs des différents paramètres en euros par vache, dans la partie A, trois figures supplémentaires ont volontairement été ajoutées, présentant la marge brute, le total des produits bovins et les charges opérationnelles en euros par 100 litres de lait (production laitière).

Comme pour les cultures, le commentaire relatif à chaque figure est réalisé sous une forme synthétique standardisée afin de concentrer l'attention du lecteur sur l'essentiel. Volontairement, aucune explication des évolutions constatées n'a été donnée,

parce que les explications sont inévitablement incomplètes dans une telle analyse. Toutefois, certains termes ont été définis et quelques compléments d'information ou rappels sont apportés afin de faciliter la compréhension des données présentées.

A nouveau, le commentaire simplifié et standardisé nécessite quelques explications que le lecteur doit intégrer avant de parcourir la partie de cet ouvrage propre aux bovins.

Ainsi, après un commentaire général introduisant chacune des spéculations, les figures de la première et de la seconde partie (A et B) sont commentées en observant la moyenne de l'échantillon et celles de chacune des classes de performance.

Ce commentaire est réalisé en quatre points à partir des données de la dernière année disponible. Le groupe dit « de tête », soit la classe 4, est celui qui présente la marge brute moyenne par vache la plus élevée. Le groupe dit « de queue », soit la classe 1, présente la marge brute moyenne par vache la plus faible. Ces quatre points sont :

- Moyenne du groupe : valeur de la donnée en absolu pour la dernière année disponible et en pourcentage par rapport à chacune des années précédentes (indiquée entre parenthèse) ;
- Groupe « de tête » : valeur de la donnée en absolu pour la dernière année disponible et en pourcentage par rapport au groupe « de queue » pour la dernière année disponible également ;
- Groupe « de tête » : valeur en pourcentage de la dernière année disponible par rapport à l'année précédente (indiquée entre parenthèses) ;
- Groupe « de queue » : valeur en pourcentage de la dernière année disponible par rapport à l'année précédente (indiquée entre parenthèses).

Dans la troisième partie (C), le commentaire porte d'abord sur l'écart constaté entre les marges brutes par vache pour les exploitations reprises dans l'échantillon.

L'analyse porte ensuite sur les relations entre, d'une part, la marge brute et le rendement laitier ou la production de viande, ou le prix global de valorisation correspondant et d'autre part, entre le rendement laitier ou la production de viande et le total des charges opérationnelles. Trois commentaires sont repris pour chacune des figures :

- Intervalle de variation constaté dans l'échantillon ;
- Valeur moyenne ($\pm 5\%$) constatée pour une variable en relation avec les écarts constatés pour l'autre variable ;
- Commentaire semblable au précédent mais pour l'autre variable.

1. Lait

Selon le recensement agricole de 2012 (DGSIE), la production laitière concerne 4.139 exploitations en Wallonie, qui détiennent un cheptel d'environ 205.449 vaches laitières en production, soit en moyenne 50 vaches laitières en production par exploitation. Le quota laitier livraison moyen par exploitation est de 354.600 litres (DGARNE).

Dès lors, pour constituer l'échantillon de fermes à analyser dans le cadre de cette étude, les fermes à « petit » quota ou à « faible » rendement, mais répondant à la définition des exploitations bovines spécialisées à orientation lait, n'ont pas été exclues.

Les exploitations retenues ont ensuite été classées en quatre groupes ou classes de performance, sur base de leur marge brute par vache, ce critère constituant l'élément central de l'analyse.

Pour rappel également, la marge brute correspond à la différence entre la valeur des productions et les charges opérationnelles, appelées également charges variables ou proportionnelles. La valeur des productions est principalement constituée du produit laitier, ce dernier résultant de la combinaison rendement – prix du lait. Cette marge brute n'intègre ni les primes ni les frais relatifs à des travaux réalisés par des tiers.

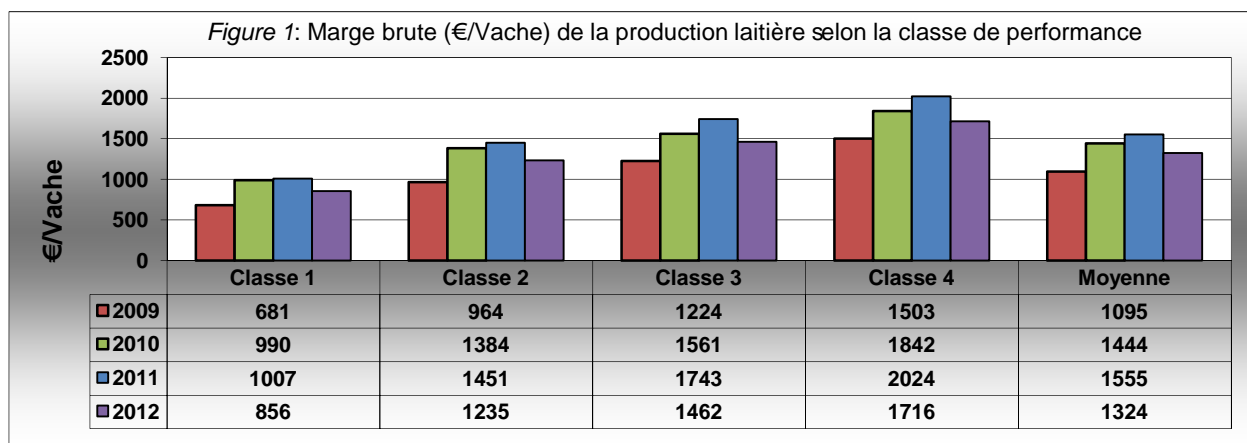
Après une baisse record de 25% en 2009, le prix du lait s'est redressé de près de 40% sur les campagnes de 2010 et 2011. En 2012, le prix du lait revient au niveau de 2010 (29€/kg) soit une baisse de 9,1% par rapport à 2011 (figure 7). L'augmentation des charges opérationnelles (figure 9) est de 9% par rapport à 2011, de 28% par rapport à 2010 et de 40% par rapport à 2009. Cette hausse, due notamment à la hausse du coût de l'alimentation (+14% par rapport à 2011) (figure 11), conjuguée à la baisse du prix, engendre une diminution de la marge brute de 15% (figure 1).

Par ailleurs, si l'on observe les classes de performance, on constate que la classe 4, soit « de tête » (marge brute par vache la plus élevée), présente un rendement laitier et un prix global de valorisation du lait supérieurs (Figures 6 et 7), avec des charges opérationnelles globales par vache supérieures à la moyenne globale et par 100 litres inférieures à celle-ci (Figures 9 et 10). Ces charges, évaluées par vache, poste par poste, sont également supérieures à la classe 1 ou groupe « de queue » (Figures 11, 12, 15, 16). Des dépenses plus élevées sont donc parfois nécessaires pour autant qu'elles soient faites à bon escient.

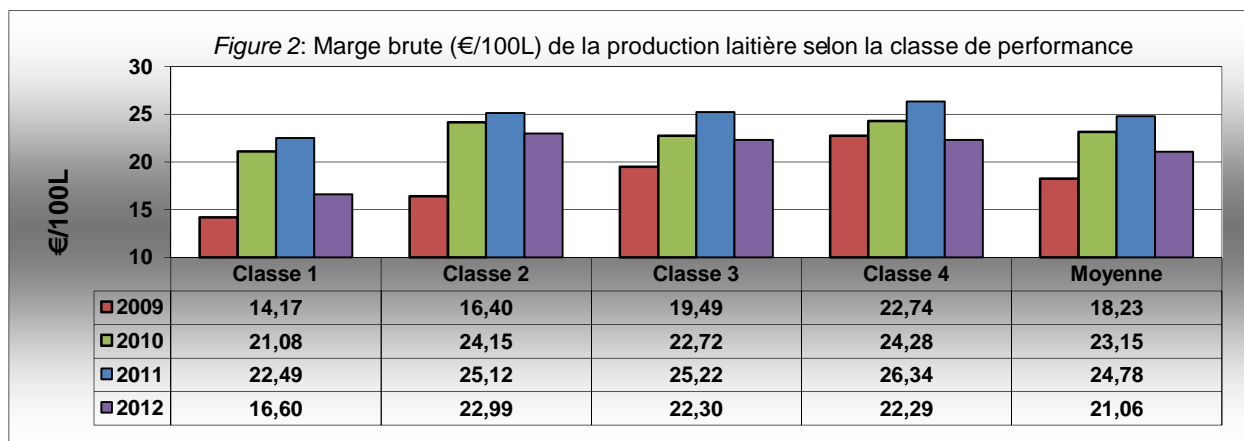
Toutefois, la comparaison des performances entre classes ne permet pas toujours de tirer des informations précises comme une analyse plus poussée le ferait, notamment parce que, d'une part, seul un nombre réduit d'exploitations (15 en moyenne par classe) ont été suivies, et d'autre part, certaines exploitations peuvent influencer l'ensemble de l'échantillon, malgré une suppression au préalable des valeurs extrêmes.

Enfin, si les composantes (rendement, prix) en relation directe avec la marge brute constituent bien des éléments explicatifs, il n'en est pas nécessairement de même pour les données techniques, telles que l'intervalle de vêlages, le nombre de veaux nés viables, ...D'autres facteurs interviennent en effet, et une marge brute élevée est souvent le résultat d'une combinaison de pratiques favorables et de la compétence de l'exploitant.

Pour rappel, les classes de performance présentées dans l'ensemble des figures sont constituées sur base de la marge brute par vache.



- Moyenne : 1.324 €/Vache, soit - 15 % (2011), - 8 % (2010) et + 21 % (2009)
- Tête : 1.716 €/Vache, soit + 100 % (queue)
- Tête : - 15 % (2011)
- Queue : - 15 % (2011)

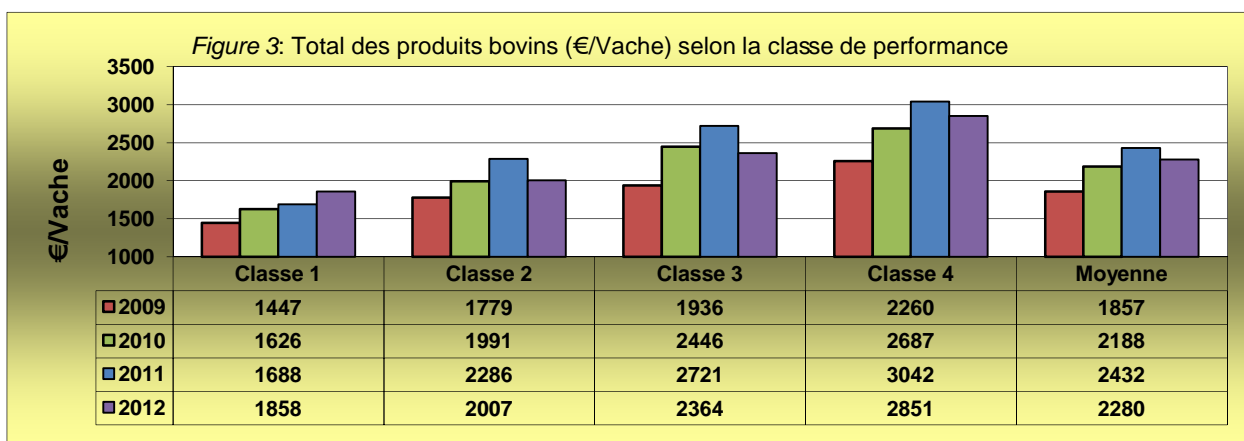


- Moyenne : 21,06 €/100 L, soit - 15% (2011), - 9 % (2010) et + 16 % (2009)
- Tête : 22,29 €/100 L, soit + 34 % (queue)
- Tête : - 15 % (2011)
- Queue : - 26 % (2011)

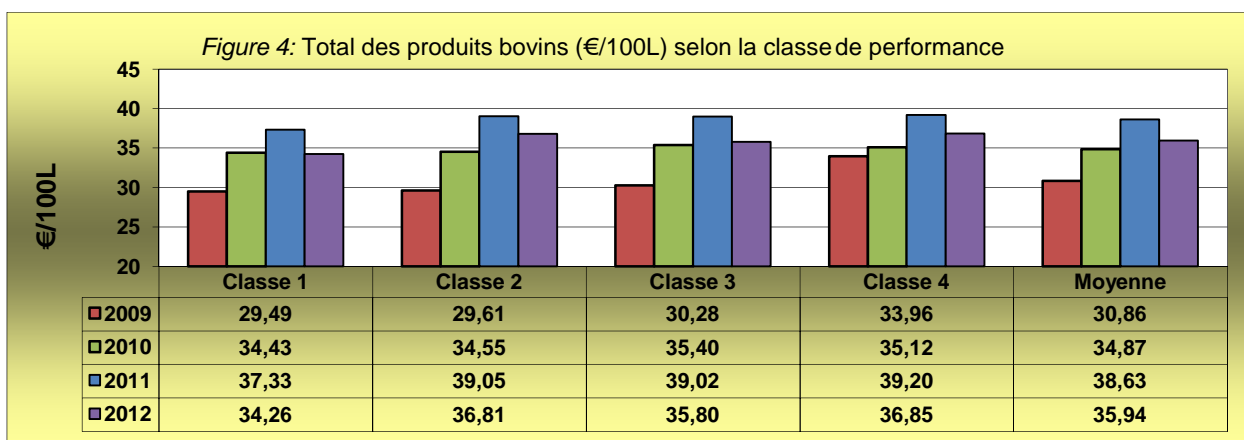
A. Composantes de la marge brute

1. Total des produits

En moyenne, pour 2012, le total des produits bovins par vache se compose à 86 % de produits laitiers et 14 % de produits de la viande.

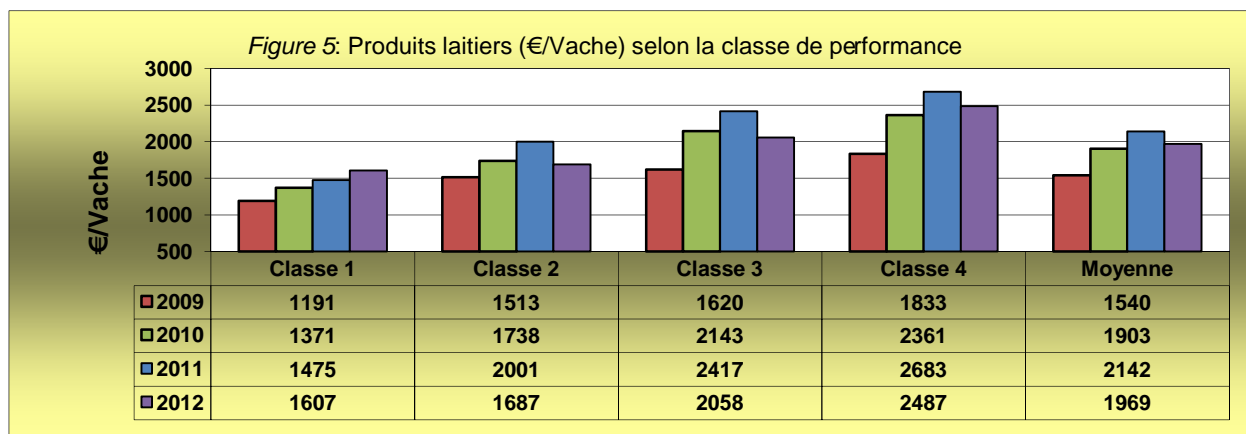


- Moyenne : 2.280 €/Vache, soit - 6 % (2011), + 4 % (2010) et + 23 % (2009)
- Tête : 2.851 €/Vache, soit + 53 % (queue)
- Tête : - 6 % (2011)
- Queue : + 10 % (2011)



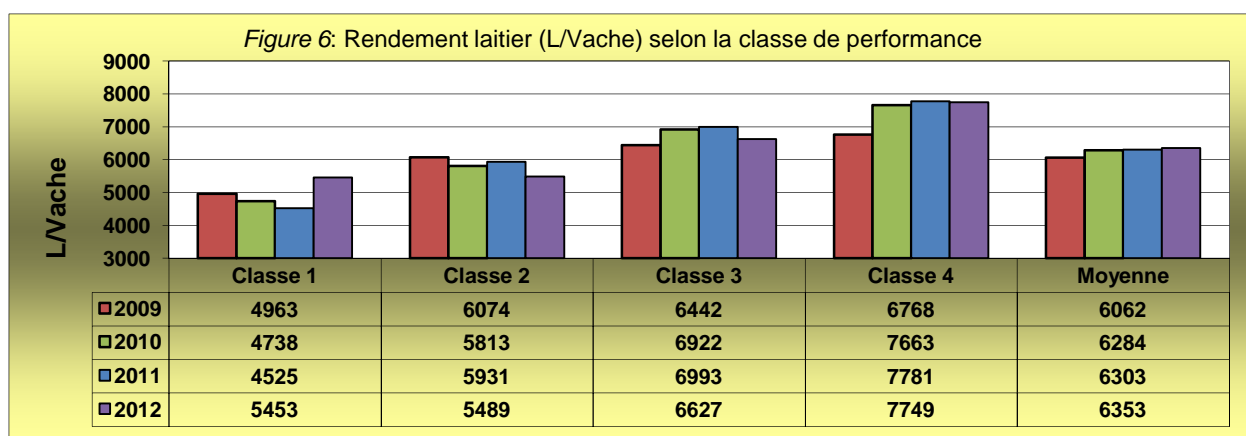
- Moyenne : 35,94 €/100L, soit - 7 % (2011), + 3 % (2010) et + 16 % (2009)
- Tête : 36,85 €/100L, soit + 8 % (queue)
- Tête : - 6 % (2011)
- Queue : - 8 % (2011)

1.1. Produits laitiers



- Moyenne : 1.969 €/Vache, soit - 8 % (2011) + 3 % (2010) et + 28 % (2009)
- Tête : 2.487 €/Vache, soit + 55 % (queue)
- Tête : - 7 % (2011)
- Queue : + 9 % (2011)

Rendement

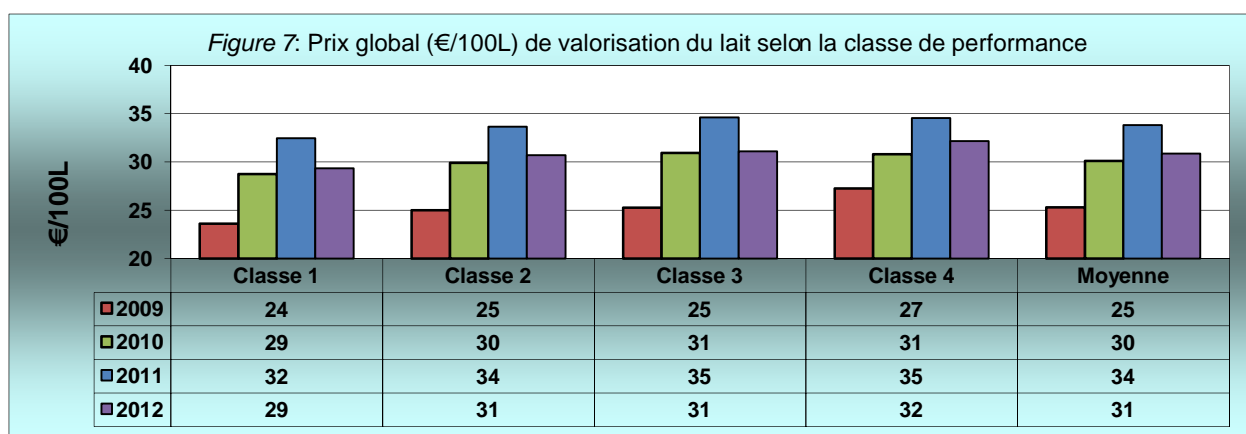


- Moyenne : 6.353 L/Vache, soit + 1 % (2011), + 1 % (2010) et + 5 % (2009)
- Tête : 7.749 L/Vache, soit + 42 % (queue)
- Tête : + 2 % (2010)
- Queue : - 5 % (2010)

Prix global de valorisation du lait

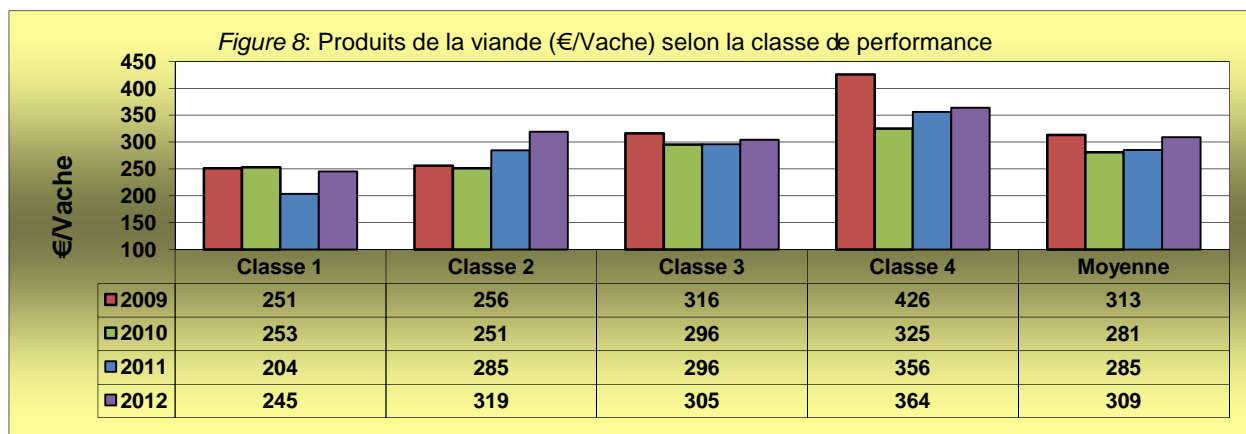
Le prix global de valorisation du lait est une moyenne pondérée des prix observés dans l'échantillon des exploitations analysées, incluant notamment des livraisons de lait à la laiterie, des ventes directes, des transformations,

Ce prix est également fonction des quantités de matières utiles dans le lait : la teneur en protéines intervient pour 65 % dans la valeur de la matière utile, et la teneur en matière grasse pour 35 %, en ce qui concerne le lait livré à la laiterie.



- Moyenne : 31 €/100L, soit - 9 % (2011), + 3 % (2010) et + 24 % (2009)
- Tête : 32 €/100L, soit + 10 % (queue)
- Tête : - 9 % (2011)
- Queue : - 9 % (2011)

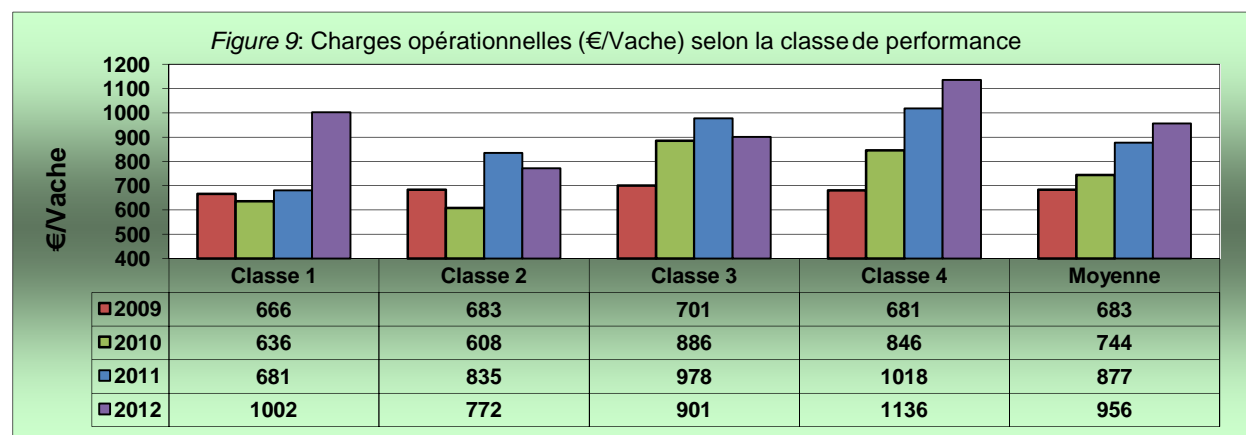
1.2. Produits de la viande



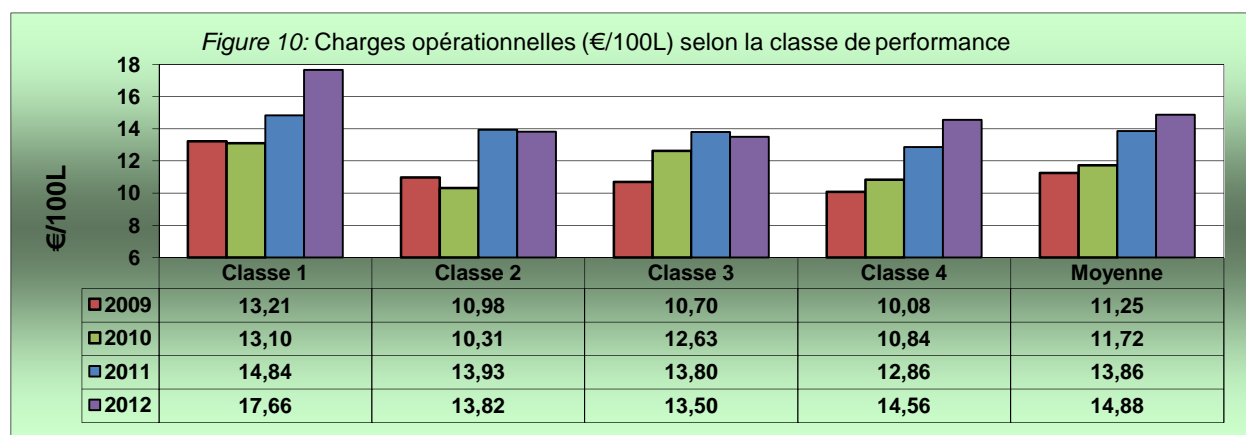
- Moyenne : 309 €/Vache, soit + 8 % (2011), + 10 % (2010) et - 1 % (2009)
- Tête : 364 €/Vache, soit + 49 % (queue)
- Tête : + 2 % (2011)
- Queue : + 20 % (2011)

2. Charges opérationnelles

En 2012, les charges opérationnelles totales par vache se répartissent en moyenne comme suit : 66 % de charges d'aliments complémentaires, 17 % de charges opérationnelles pour les superficies fourragères (non inclus les travaux réalisés par entreprise), 10 % de frais vétérinaires, 5 % de frais de saillie, syndicat et assurance et 2 % de charges opérationnelles autres pour les bovins (aliments pour bétail chez des tiers, litières, ...)



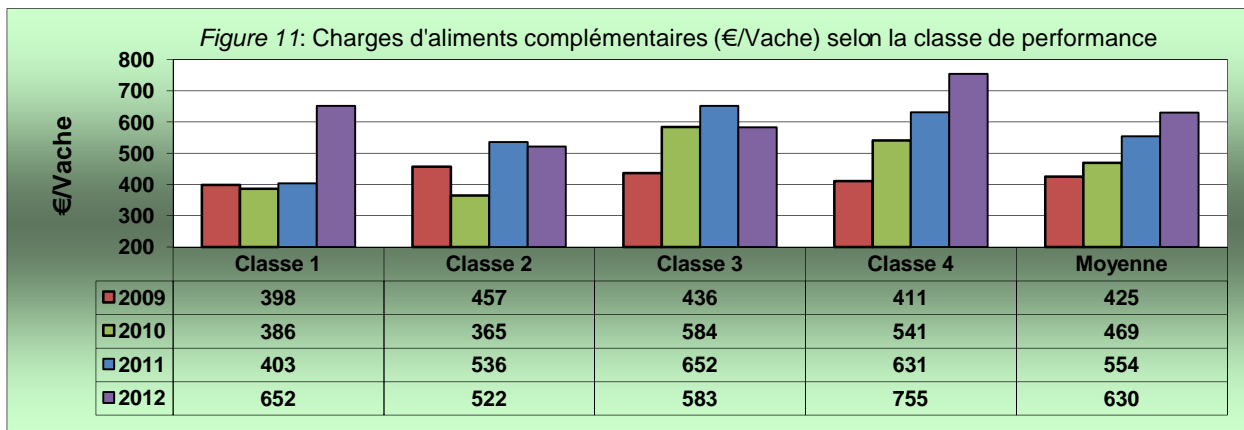
- Moyenne : 956 €/Vache, soit + 9 % (2011), + 28 % (2010) et + 40 % (2009)
- Tête : 1.136 €/Vache, soit + 13 % (queue)
- Tête : + 12 % (2011)
- Queue : + 47 % (2011)



- Moyenne : 14,88 €/100L, soit + 7 % (2011), + 27 % (2010) et + 32 % (2009)
- Tête : 14,56 €/Vache, soit - 18 % (queue)
- Tête : + 13 % (2011)
- Queue : + 19 % (2011)

2.1. Charges d'aliments complémentaires

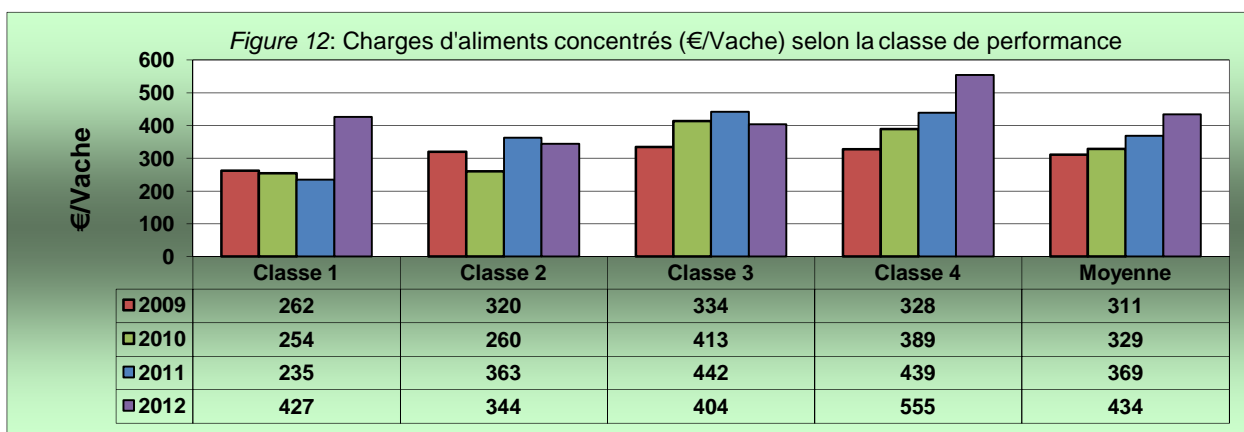
Les aliments complémentaires comprennent à la fois les produits des cultures commerciables de l'exploitation qui sont utilisés pour le bétail (grains de céréales, sous-produits de pommes de terre, tourteaux, paille, ...) et l'ensemble des aliments achetés. Les dépenses engendrées par l'intégration dans l'alimentation des bovins des ressources fourragères de l'exploitation telles que les prairies, le maïs fourrager, les betteraves fourragères, ... font l'objet d'un poste supplémentaire intitulé « charges opérationnelles pour les superficies fourragères » (Figure 13).



- Moyenne : 630 €/Vache, soit + 14 % (2011), + 34 % (2010) et + 48 % (2009)
- Tête : 755 €/Vache, soit + 16 % (queue)
- Tête : + 20 % (2011)
- Queue : + 62 % (2011)

Charges d'aliments concentrés

Les quantités consommées de concentrés, protéiques et énergétiques confondus, pour l'année 2012, varient entre 1.043 Kg/Vache, soit en moyenne 17,5 Kg/100L de lait, pour le groupe « de queue » et 1.636 Kg/Vache pour le groupe « de tête », soit environ 21,2 Kg/100L de lait.

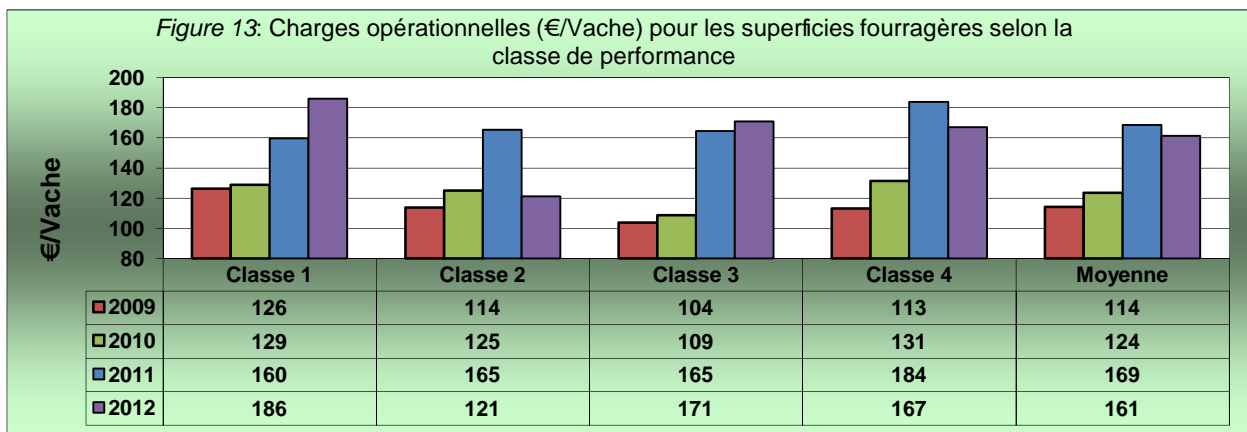


- Moyenne : 434 €/Vache, soit + 18 % (2011), + 32 % (2010) et + 40 % (2009)
- Tête : 555 €/Vache, soit + 30 % (queue)
- Tête : + 26 % (2011)
- Queue : + 82 % (2011)

2.2. Charges opérationnelles pour les superficies fourragères

Pour rappel, les frais relatifs à des travaux réalisés par entreprise ou par toute personne extérieure ne sont pas inclus dans les charges et ne sont pas présentés dans cette analyse.

Les charges opérationnelles pour les superficies fourragères comprennent principalement les frais de semences, d'engrais et de produits phytopharmaceutiques.

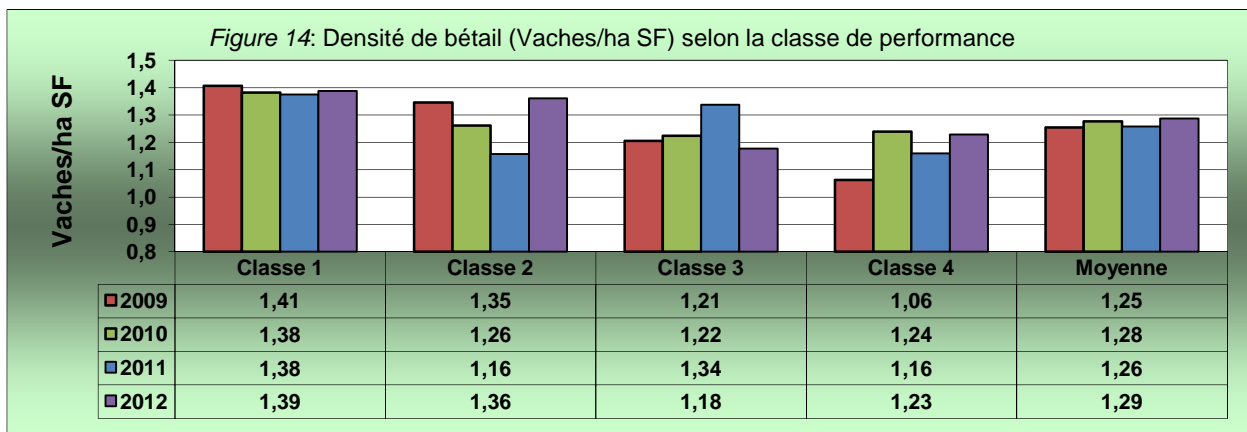


- Moyenne : 161 €/Vache, soit - 5 % (2011), + 30 % (2010) et + 41 % (2009)
- Tête : 167 €/Vache, soit + 10 % (queue)
- Tête : - 9 % (2011)
- Queue : + 16 % (2011)

Les charges opérationnelles sont fortement dépendantes du type de culture pratiqué. En 2012, 20 % de la superficie fourragère des exploitations de la classe 1 était occupée par du maïs ensilage, contre 10 % pour la classe 2, 8 % pour la classe 3 et 5 % pour la classe 4.

Contrairement aux différentes charges présentées sur d'autres figures, les charges opérationnelles pour les superficies fourragères sont relativement hétérogènes et évoluent dans des sens divers. Le lien entre ces dépenses et la marge brute par vache est nettement moins explicite et aucune tendance ne peut être mise en évidence.

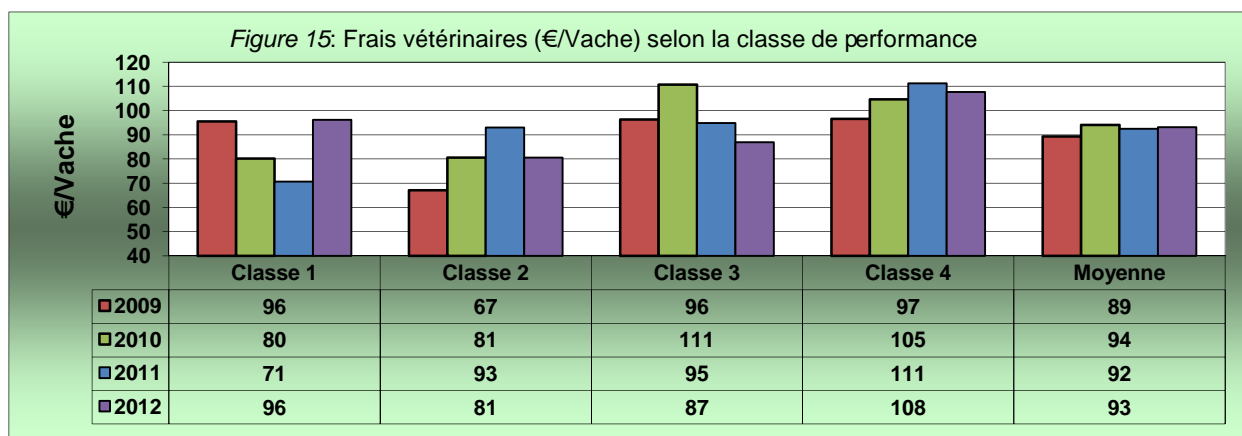
Densité de bétail



- Moyenne : 1,29 Vaches/ha SF, soit + 2 % (2011), + 1 % (2010) et + 3 % (2009)
- Tête : 1,23 Vaches/ha SF, soit - 12 % (queue)
- Tête : + 6 % (2011)
- Queue : + 1 % (2011)

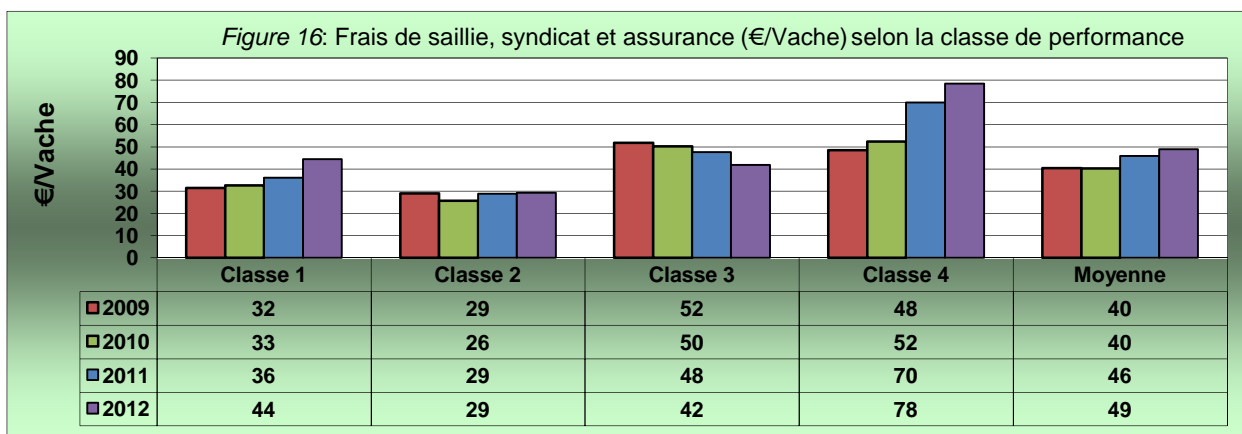
Pour rappel, en 2012, la classe 4 présente un rendement laitier moyen de 7.749 L/Vache et la classe 1 de 5.453 L/Vache, ce qui correspond, au vu de leur densité de bétail, à, respectivement, un rendement de 9.551 L/ha et de 7.907 L/ha. Contrairement à ce que l'on aurait pu penser en observant la figure 14, la classe 4 (de tête) pratique en fait une agriculture plus intensive que la classe 1 (de queue).

2.3. Frais vétérinaires



- Moyenne : 93 €/Vache, soit + 1 % (2011), - 1 % (2010) et + 4 % (2009)
- Tête : 108 €/Vache, soit + 13 % (queue)
- Tête : - 3 % (2011)
- Queue : + 35 % (2011)

2.4. Frais de saillie, syndicat et assurance



- Moyenne : 49 €/Vache, soit + 7 % (2011), + 23 % (2010) et + 23 % (2009)
- Tête : 78 €/Vache, soit + 77 % (queue)
- Tête : + 11 % (2011)
- Queue : + 22 % (2011)

B. Autres données techniques complémentaires

Nous avons choisi de présenter dans ce livret d'autres données techniques ayant une influence sur la marge brute, bien que moins directe que les paramètres précités.

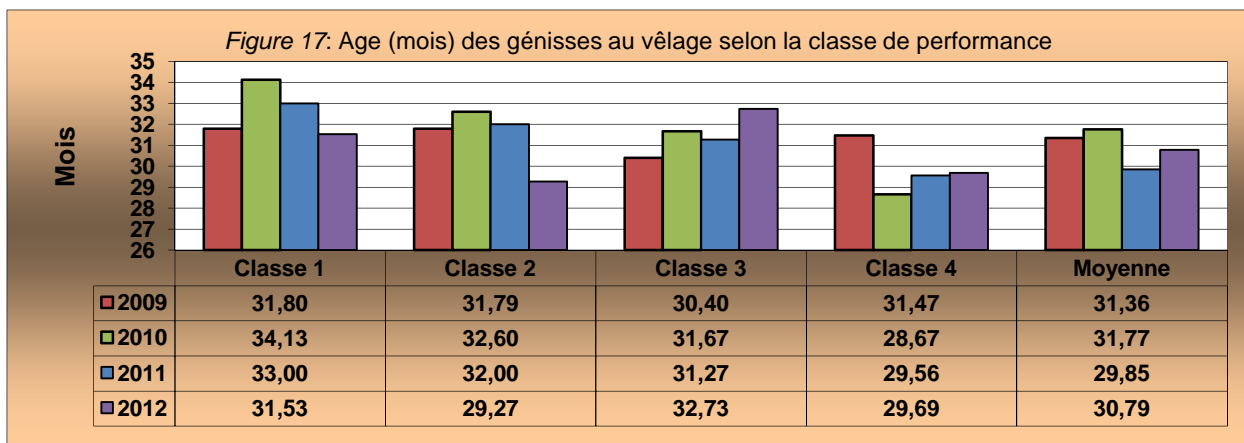
Pour augmenter la marge brute, on pourrait penser que l'âge des génisses au vêlage doit être faible (afin de diminuer la période d'improductivité des animaux), que l'intervalle entre deux vêlages doit être court, que le nombre de vêlages par 100 vaches et le nombre de veaux nés viables doivent être élevés et que le nombre de morts doit évidemment être limité.

Toutefois, si l'on observe les figures qui suivent, la classe 4 (présentant la meilleure marge brute par vache) ne semble pourtant pas présenter les meilleures valeurs pour l'ensemble des paramètres considérés. Ces inter-relations semblent dès lors devoir être prises avec certaines précautions ; une étude plus approfondie permettrait sans aucun doute de révéler l'enjeu réel de ces données techniques complémentaires.

En outre, il importe de rappeler qu'une marge brute élevée résulte souvent d'une combinaison de facteurs favorables. Un âge précoce des génisses au vêlage doit généralement être accompagné d'une complémentarité adéquate par exemple, et d'une bonne génétique.

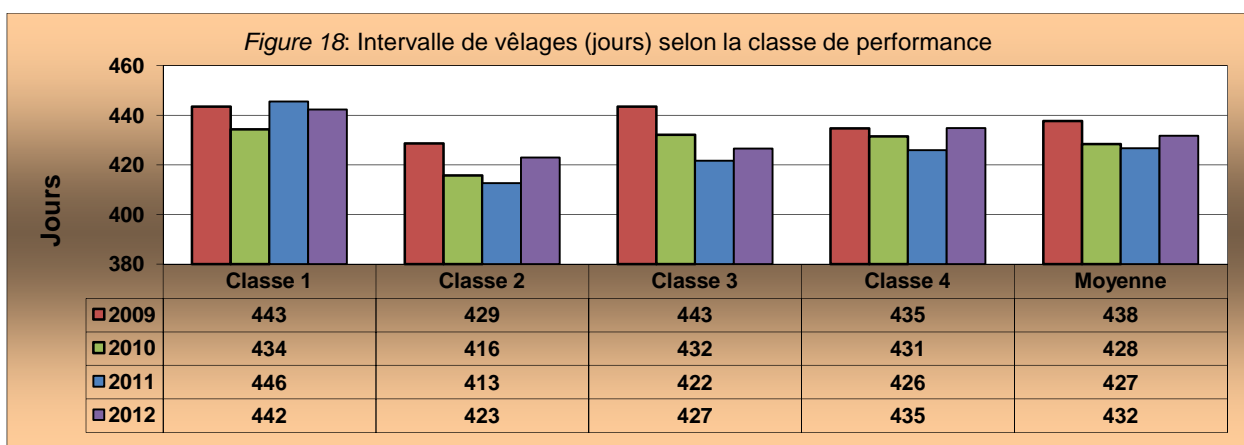
Enfin, au travers de cet exemple notamment, on peut remarquer que tout extrême ne correspond pas toujours à un optimum économique. Pour l'âge des génisses au vêlage par exemple, il existe une limite à ne pas dépasser au risque de mettre en péril la croissance de l'animal.

1. Age des génisses au vêlage



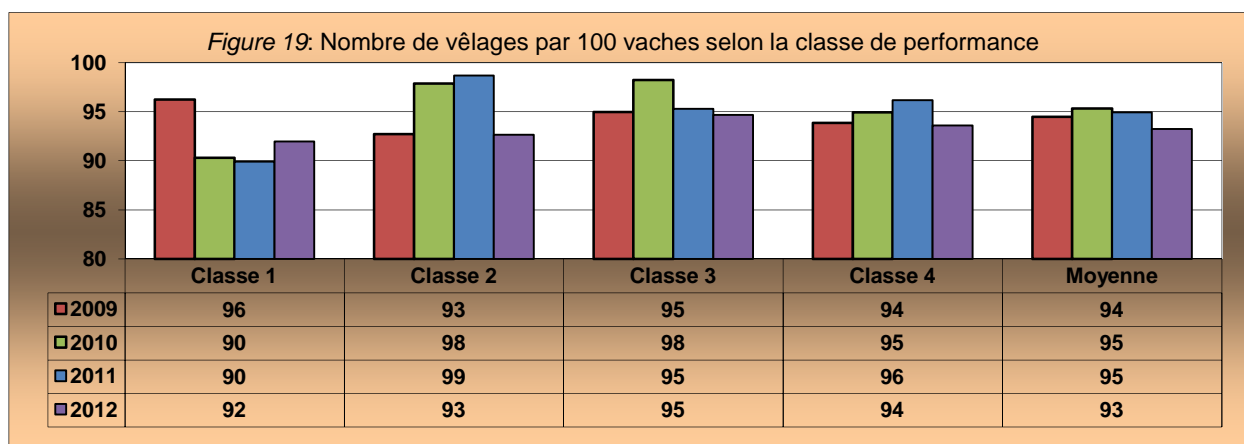
- Moyenne : 30,79 mois, soit + 3 % (2011), - 3 % (2010) et - 2 % (2009)
- Tête : 29,69 mois, soit - 6 % (queue)
- Tête : = (2011)
- Queue : - 4 % (2011)

2. Intervalle de vêlages



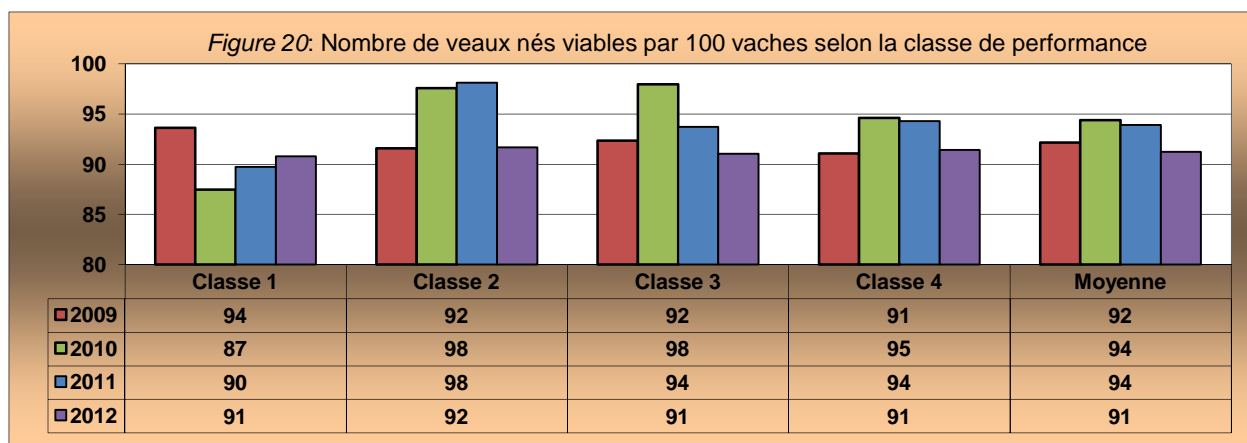
- Moyenne : 432 jours, soit + 1 % (2011), + 1 % (2010) et - 1 % (2009)
- Tête : 435 jours, soit - 2 % (queue)
- Tête : + 2 % (2011)
- Queue : - 1 % (2011)

3. Nombre de vêlages par 100 vaches



- Moyenne : 93 vêlages/100 vaches, soit - 2 % (2011), - 2 % (2010) et - 1 % (2009)
- Tête : 94 vêlages/100 vaches, soit + 2 % (queue)
- Tête : - 2 % (2011)
- Queue : + 2 % (2011)

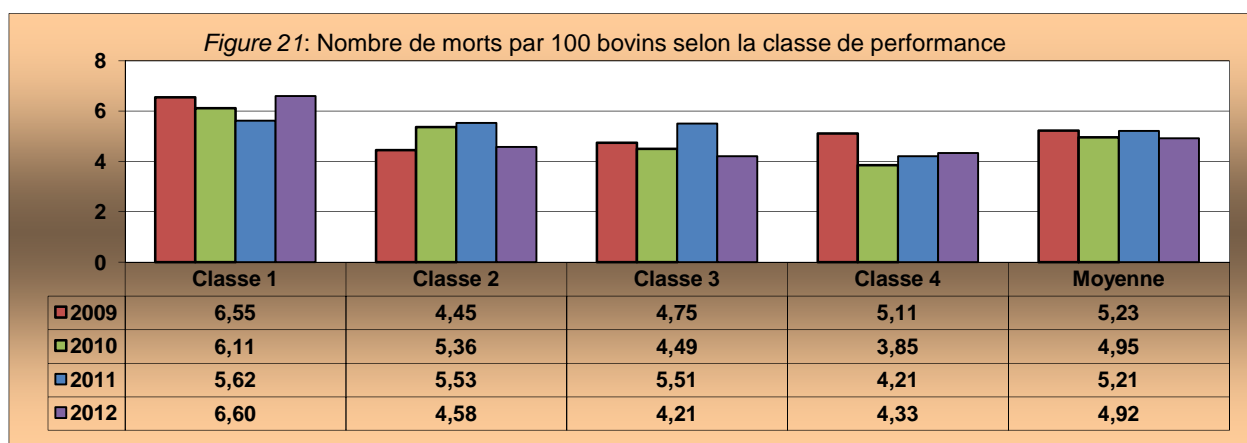
4. Nombre de veaux nés viables par 100 vaches



- Moyenne : 91 veaux nés viables/100 vaches, soit - 3 % (2011), - 3 % (2010) et - 1 % (2009)
- Tête : 91 veaux nés viables/100 vaches, soit = (queue)
- Tête : - 3 % (2011)
- Queue : + 1 % (2011)

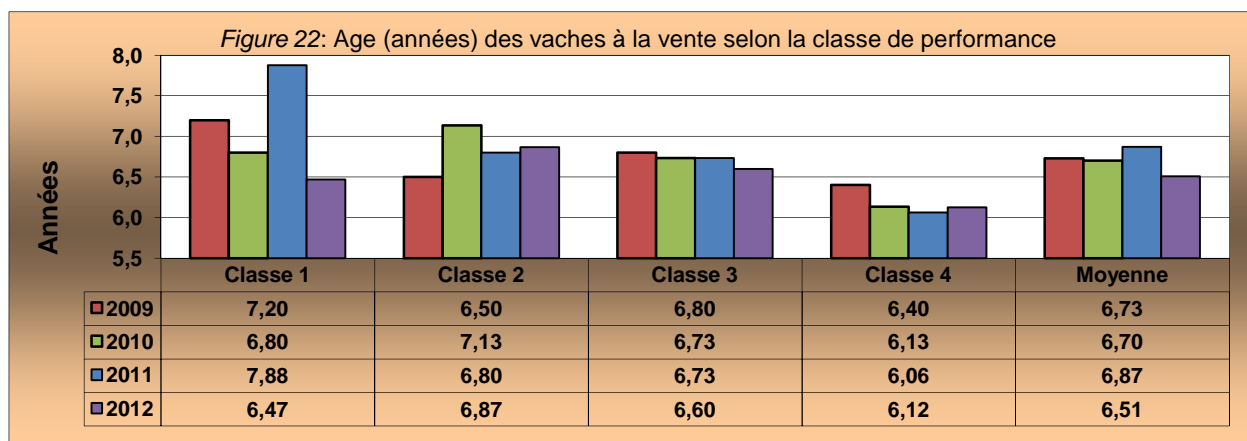
5. Nombre de morts par 100 bovins

A titre indicatif, le nombre de morts comprend également les veaux mort-nés.



- Moyenne : 4,92 morts/100 bovins, soit - 6 % (2011), - 1 % (2010) et - 6 % (2009)
- Tête : 4,33 morts/100 bovins, soit - 34 % (queue)
- Tête : + 3 % (2011)
- Queue : + 17 % (2011)

6. Age des vaches à la vente



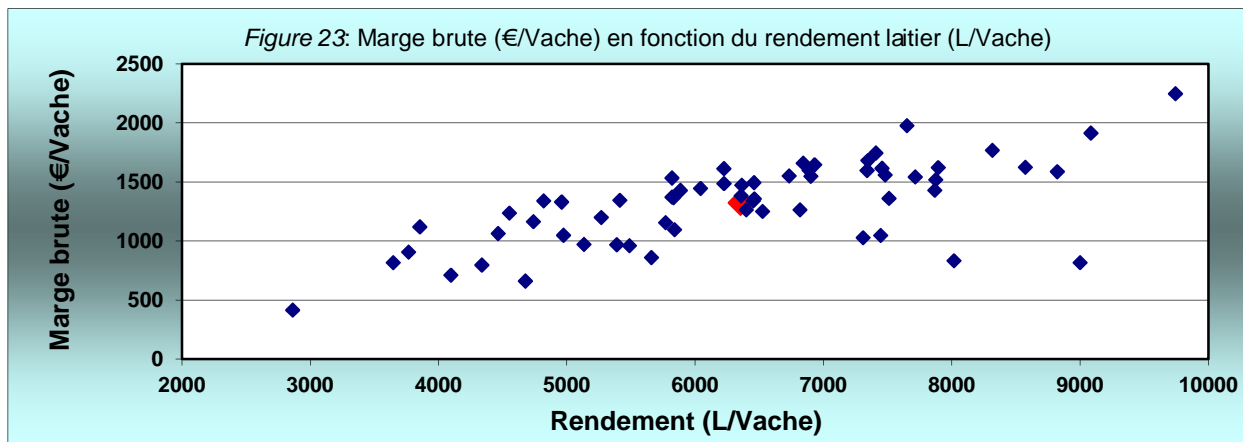
- Moyenne : 6,51 années/Vache, soit - 5 % (2011), - 3 % (2010) et - 3 % (2009)
- Tête : 6,13 années/Vache, soit - 5 % (queue)
- Tête : + 1 % (2011)
- Queue : - 18 % (2011)

C. Relations entre composantes et marge brute en 2012

Pour rappel, les exploitations analysées ici sont des exploitations bovines spécialisées à orientation lait, ce qui signifie que 66% de leur marge brute standard provient des bovins, et que dans cette part attribuée aux bovins, 66 % de leur marge brute est issue de la spéculation laitière. Dès lors, aucune sélection n'a été faite sur un rendement minimum.

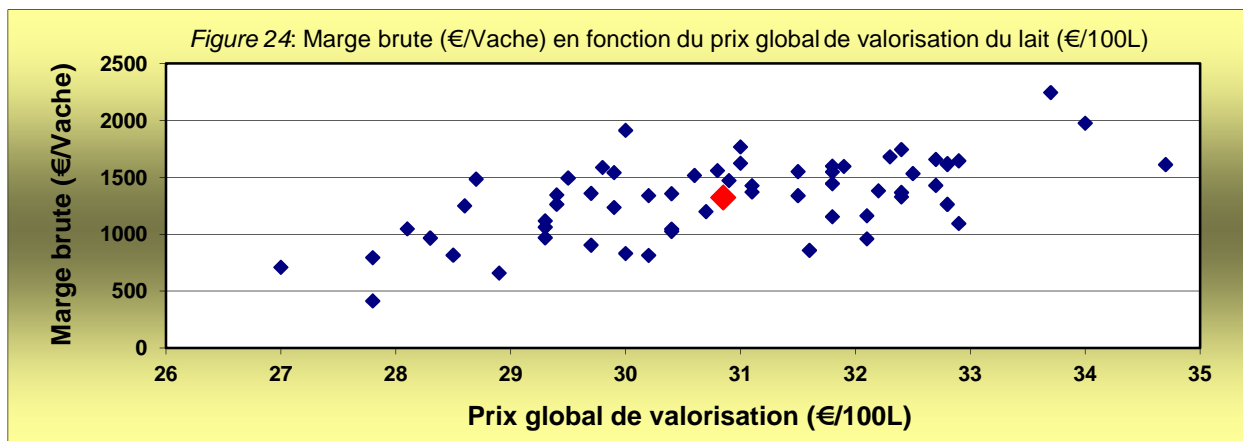
La marge brute des exploitations varie dans notre échantillon entre 414 €/Vache et 2.247 €/Vache.

1. Rendement et marge brute



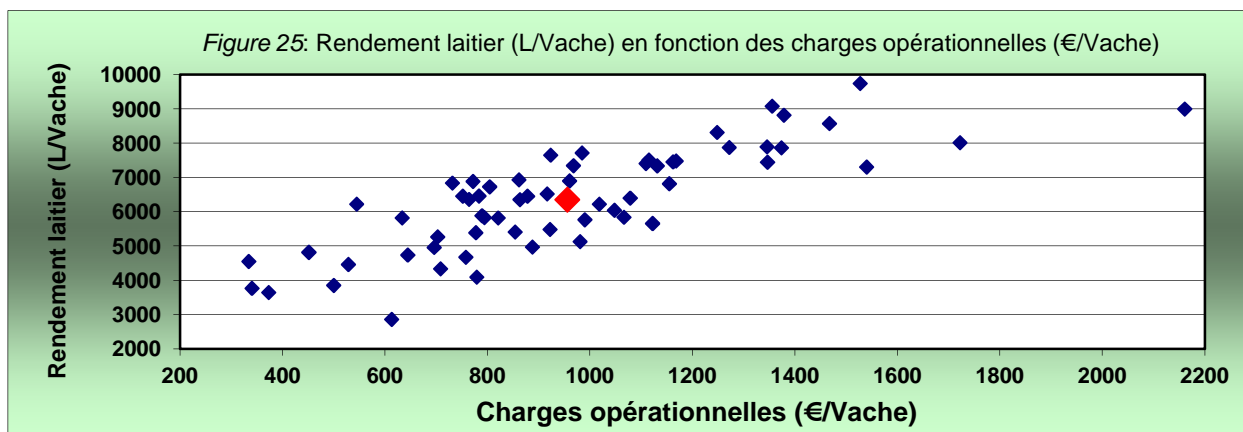
- Rendement entre 2.863 et 9.742 L/Vache
- Marge brute moyenne de 1.324 €/Vache obtenue avec un rendement variant entre 4.818 et 7.511 L/Vache
- Rendement moyen de 6.353 L/Vache procure une marge brute variant entre 1.251 et 1.612 €/Vache

2. Prix global de valorisation du lait et marge brute



- Prix global de valorisation entre 27 et 34,7 €/100L
- Marge brute moyenne de 1.324 €/Vache obtenue avec un prix global de valorisation variant entre 29,4 et 32,8 €/100L
- Prix global de valorisation moyen de 30,9 €/100L procure une marge brute variant entre 816 et 1.913 €/Vache

3. Charges opérationnelles et rendement



- Charges opérationnelles entre 334 et 2.161 €/Vache
- Rendement moyen de 6.353 L/Vache obtenu avec des charges opérationnelles variant entre 545 et 1.079 €/Vache
- Charges opérationnelles moyennes de 956 €/Vache procurent un rendement variant entre 5.133 et 7.715 L/Vache

2. Viande

Selon le recensement agricole de 2012 (DGSIE), le cheptel allaitant wallon se compose de 293.300 vaches en production. 7.248 éleveurs se répartissent ce cheptel total et détiennent par conséquent en moyenne 40 vaches chacun. En 2011, 84% des vaches allaitantes étaient de la race Blanc Bleu Belge.

Comme expliqué précédemment, la présente étude porte sur l'analyse de données comptables d'exploitations bovines spécialisées viande.

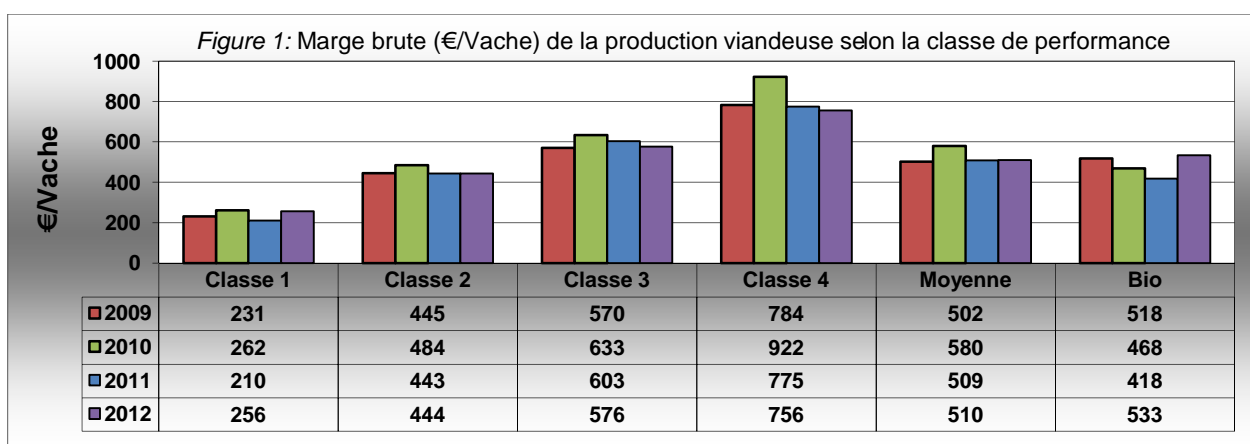
En Région wallonne, dans le réseau comptable de la DAEA, la catégorie « exploitations bovines spécialisées viande » regroupe des naisseurs, qui pratiquent ou non quelque peu l'engraissement.

Pour les années 2009, 2010, 2011 et 2012, les exploitations bovines répondant aux différents critères retenus, comme expliqué dans la méthodologie, ont été sélectionnées dans le réseau comptable de la DAEA et ensuite triées sur base de leur marge brute par vache, pour constituer quatre groupes ou « classes de performance ».

Pour rappel, la marge brute d'une exploitation correspond à la différence entre les productions réalisées au cours d'une année et les charges opérationnelles engendrées (frais vétérinaires, frais d'alimentation,...), soit les frais variables, par opposition aux charges dites fixes ou de structure. Les travaux par tiers ne sont pas pris en compte.

Les productions, dans la spéculation allaitante, proviennent presque exclusivement des produits de la viande. Ces derniers correspondent en réalité à l'accroissement de valeur observé dans un troupeau sur une année. La valeur du cheptel au sein d'une exploitation est en effet estimée en début et en fin d'année. Par différence d'inventaires (inventaire de sortie – inventaire d'entrée), on obtient la valeur prise par le troupeau sur l'année. A cela, il faut ajouter les ventes de bovins (puisqu'elles correspondent également à une production réalisée sur l'exploitation) et déduire les achats de bovins effectués par l'éleveur.

Pour rappel, les classes de performance présentées dans l'ensemble des figures sont constituées sur base de la marge brute par vache.

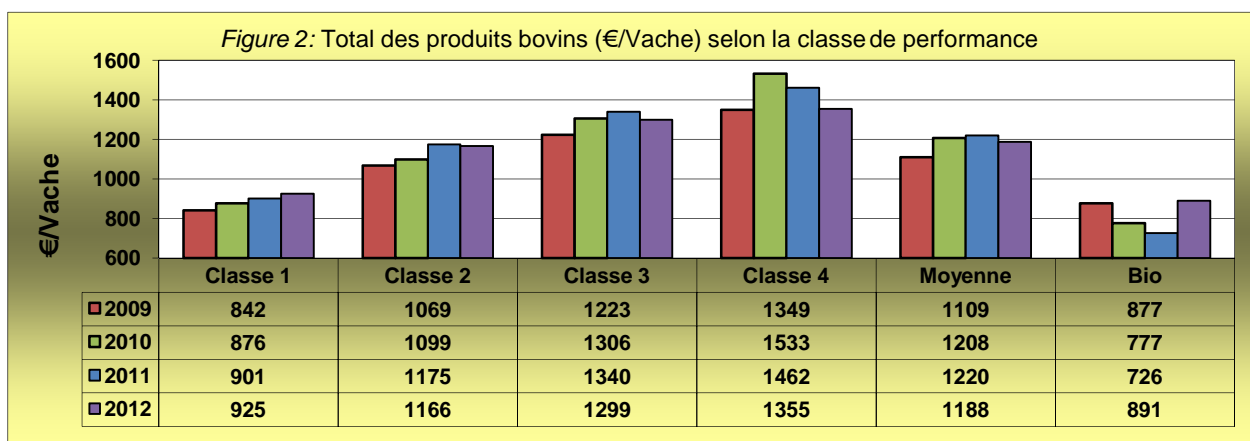


- Moyenne : 510 €/Vache, soit = (2011), - 12 % (2010) et + 2 % (2009)
- Tête : 756 €/Vache, soit + 195 % (queue)
- Tête : - 2 % (2011)
- Queue : + 22 % (2011)

A. Composantes de la marge brute

1. Total des produits

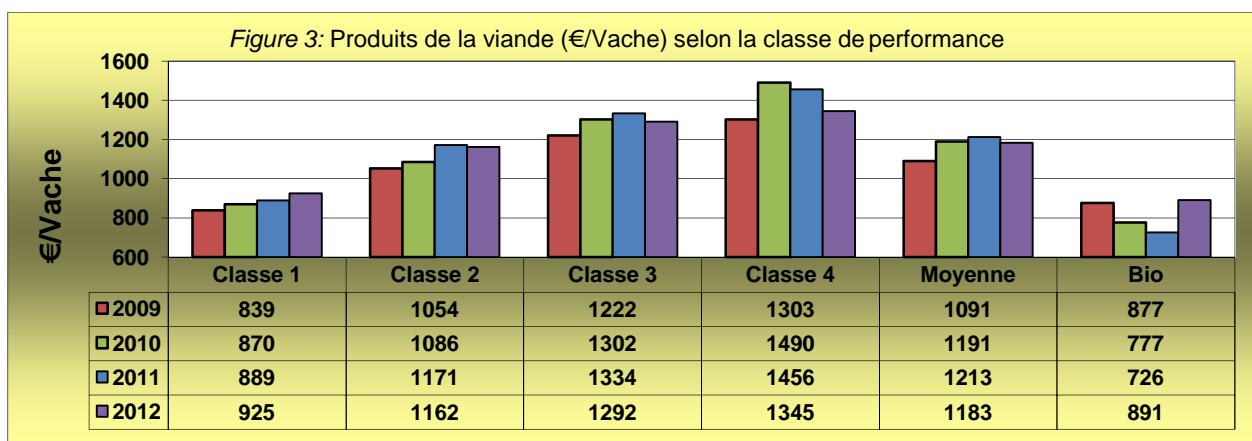
En spéculation viandeuse, le total des produits bovins est presque entièrement composé des produits de la viande. C'est la raison pour laquelle on ne reprend que cet élément dans les figures qui suivent.



- Moyenne : 1.188 €/Vache, soit - 3 % (2011), - 2 % (2010) et + 7 % (2009)
- Tête : 1.355 €/Vache, soit + 46 % (queue)
- Tête : - 7 % (2011)
- Queue : + 3 % (2011)

1.1. Produits de la viande

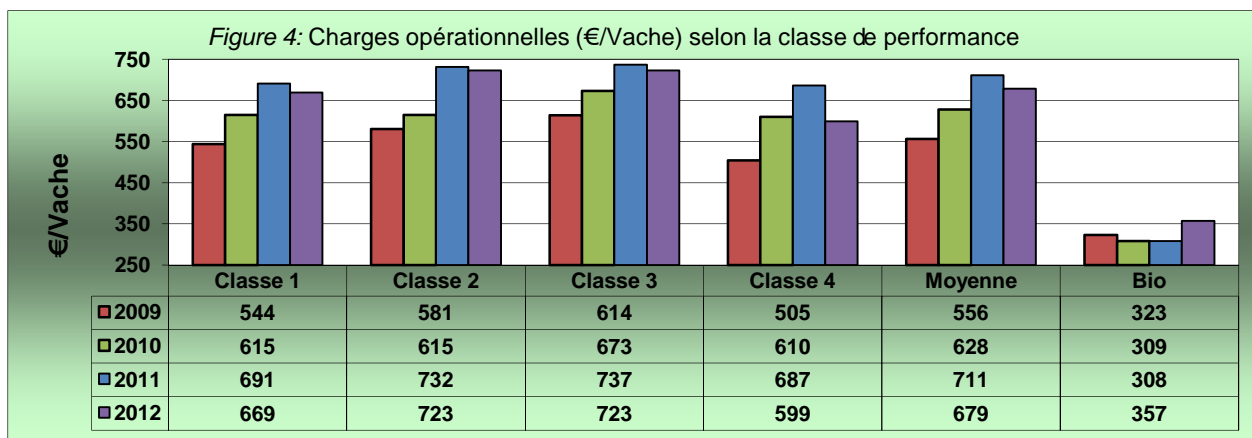
Pour rappel, les produits de la viande correspondent à l'accroissement de valeur observé dans un troupeau sur une année. Ils se calculent en soustrayant les valeurs observées à l'inventaire d'entrée de celles de l'inventaire de sortie, en y ajoutant les ventes et en soustrayant les achats de bovins.



- Moyenne : 1.183 €/Vache, soit - 2 % (2011), - 1 % (2010) et + 8 % (2009)
- Tête : 1.345 €/Vache, soit + 45 % (queue)
- Tête : - 8 % (2011)
- Queue : + 4 % (2011)

2. Charges opérationnelles

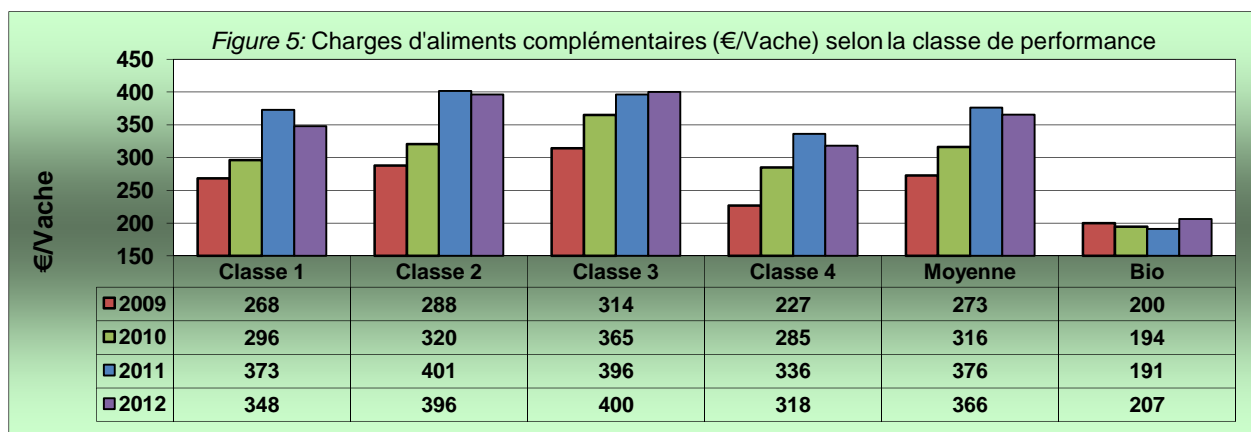
En 2012, les charges opérationnelles totales par vache se répartissent en moyenne comme suit : 54 % de charges d'aliments complémentaires, 15% de charges opérationnelles pour les superficies fourragères (non inclus les travaux réalisés par entreprise), 25% de frais vétérinaires, 4 % de frais de saillie, syndicat et assurance et 2 % d'autres charges opérationnelles pour les bovins (aliments pour bétail chez des tiers, litières, ...).



- Moyenne : 679 €/Vache, soit - 5 % (2011), + 8 % (2010) et + 22 % (2009)
- Tête : 599 €/Vache, soit - 10 % (queue)
- Tête : - 13 % (2011)
- Queue : - 3 % (2011)

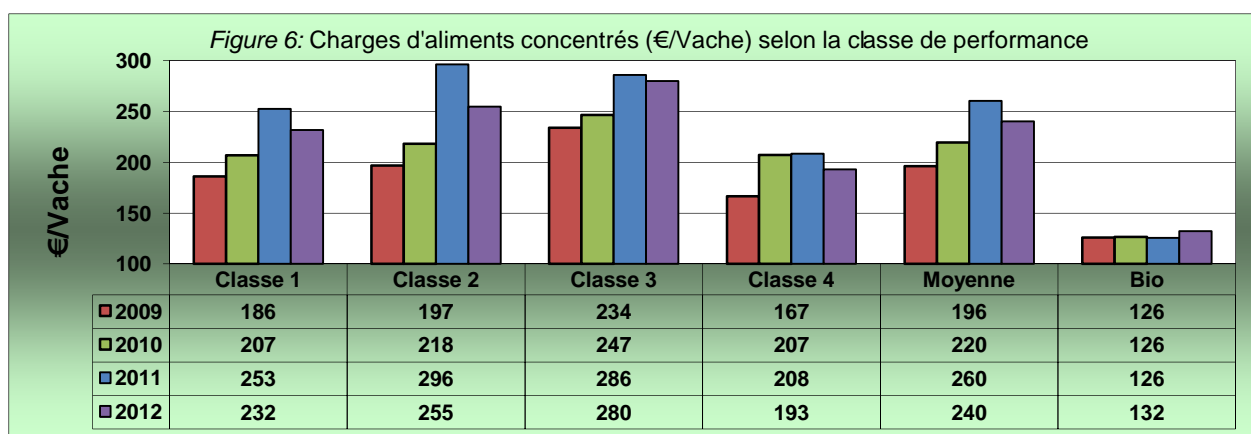
2.1. Charges d'aliments complémentaires

Comme expliqué plus en détails dans l'analyse relative à la production laitière, les aliments complémentaires comprennent les aliments issus des cultures commerciables produites sur l'exploitation, et tous les aliments achetés.



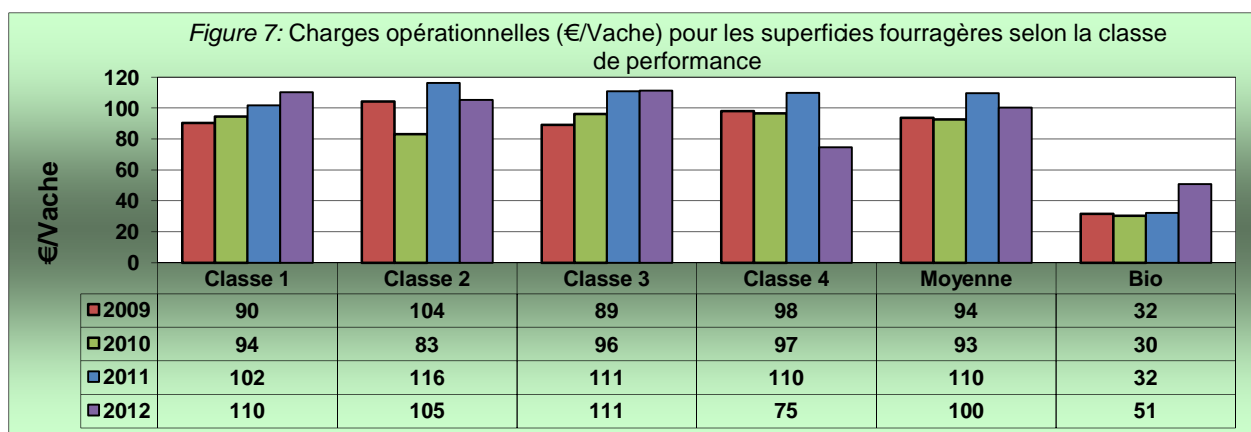
- Moyenne : 366 €/Vache, soit - 3 % (2011), + 16 % (2010) et + 34 % (2009)
- Tête : 318 €/Vache, soit - 9 % (queue)
- Tête : - 5 % (2011)
- Queue : - 7 % (2011)

Charges d'aliments concentrés



- Moyenne : 240 €/Vache, soit - 8 % (2011), + 9 % (2010) et + 22 % (2009)
- Tête : 193 €/Vache, soit - 17 % (queue)
- Tête : - 7 % (2011)
- Queue : - 8 % (2011)

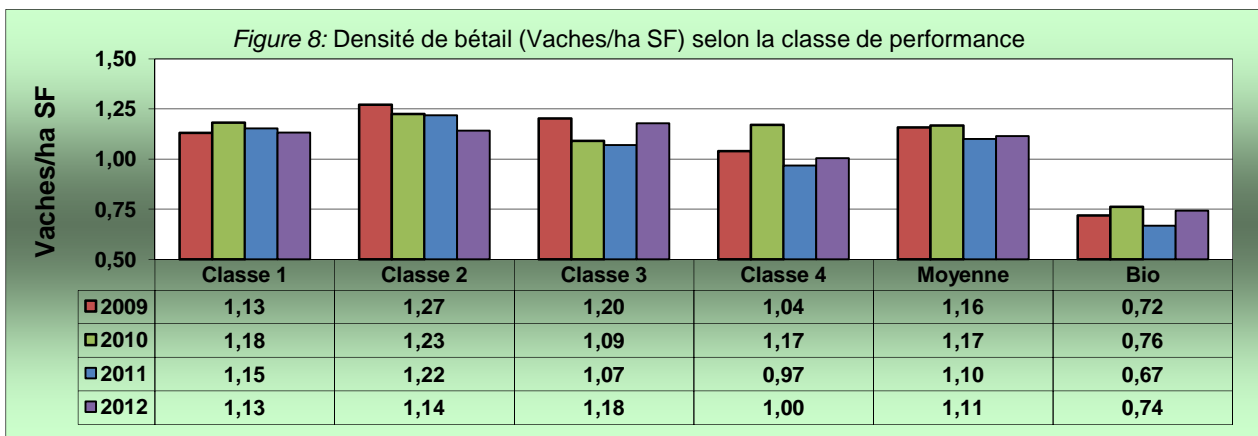
2.2. Charges opérationnelles pour les superficies fourragères



- Moyenne : 100 €/Vache, soit - 9 % (2011), + 8 % (2010) et + 6 % (2009)
- Tête : 75 €/Vache, soit - 32 % (queue)
- Tête : - 32 % (2011)
- Queue : + 8 % (2011)

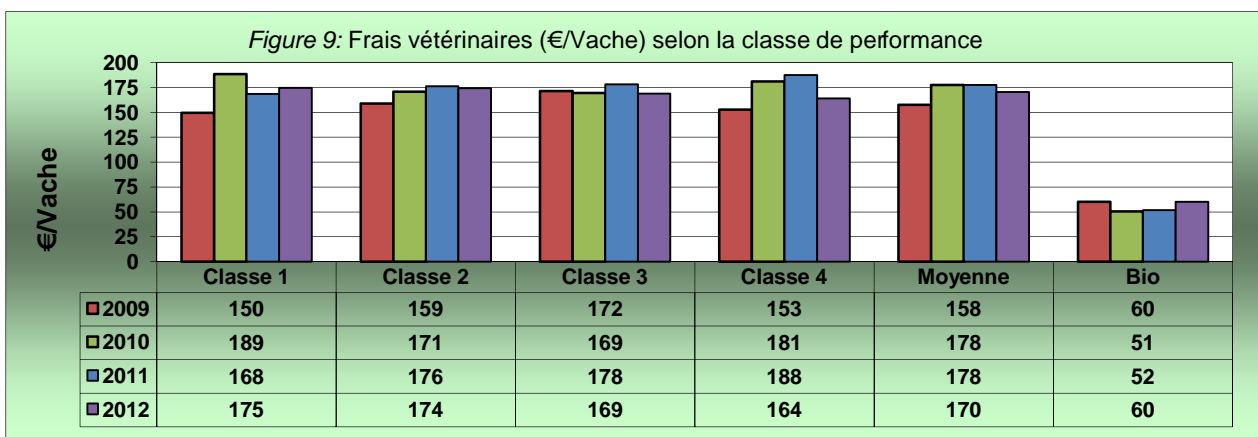
Les charges opérationnelles sont fortement dépendantes du type de culture pratiqué. En 2012, 6 % de la superficie fourragère des exploitations des classes 1 et 4 était occupée par du maïs ensilage, ainsi que 7 % pour la classe 2 et 8 % pour la classe 3.

Densité de bétail



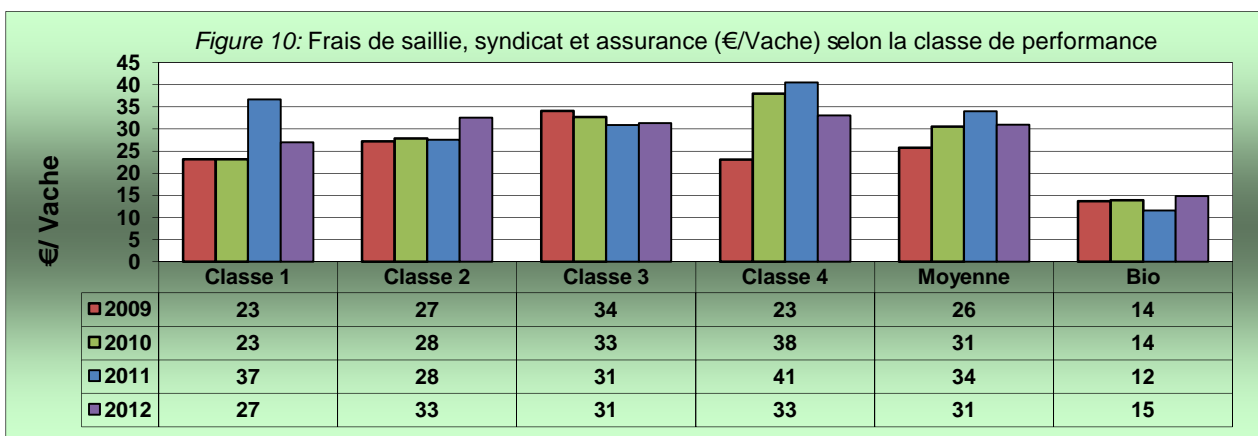
- Moyenne : 1,11 Vaches/ha SF, soit + 1 % (2011), - 5 % (2010) et - 4 % (2009)
- Tête : 1,00 Vache/ha SF, soit - 12 % (queue)
- Tête : + 3 % (2011)
- Queue : - 2 % (2011)

2.3. Frais vétérinaires



- Moyenne : 170 €/Vache, soit - 4 % (2011), - 4 % (2010) et + 8 % (2009)
- Tête : 164 €/Vache, soit - 6 % (queue)
- Tête : - 13 % (2011)
- Queue : + 4 % (2011)

2.4. Frais de saillie, syndicat et assurance



- Moyenne : 31 €/Vache, soit - 9 % (2011), = (2010) et + 19 % (2009)
- Tête : 33 €/Vache, soit + 22 % (queue)
- Tête : - 20 % (2011)
- Queue : - 27 % (2011)

B. Autres données techniques complémentaires

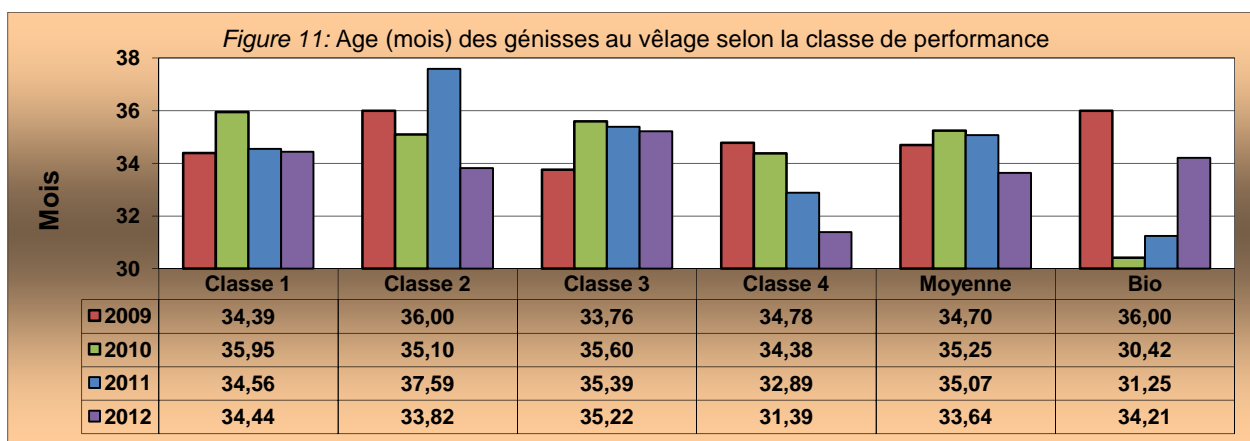
Comme en production laitière, d'autres données techniques relatives à la gestion du troupeau ont été ajoutées à cette analyse. Il est important de préciser à nouveau que malgré ce choix délibéré de présenter ces facteurs par classe de performance, la relation devrait être quantifiée par une étude scientifique.

On considère toutefois, dans une certaine mesure, qu'un âge précoce des génisses au vêlage a une influence positive, de même qu'un faible intervalle entre vêlages, un nombre de vêlages et de veaux nés viables élevés, et un faible taux de mortalité. Mais bien entendu, d'autres facteurs doivent également être pris en compte comme expliqué précédemment.

Dans les figures qui suivent, le lecteur pourra remarquer que la classe 4 présente généralement les valeurs les plus favorables pour l'ensemble des facteurs étudiés dans cette partie B.

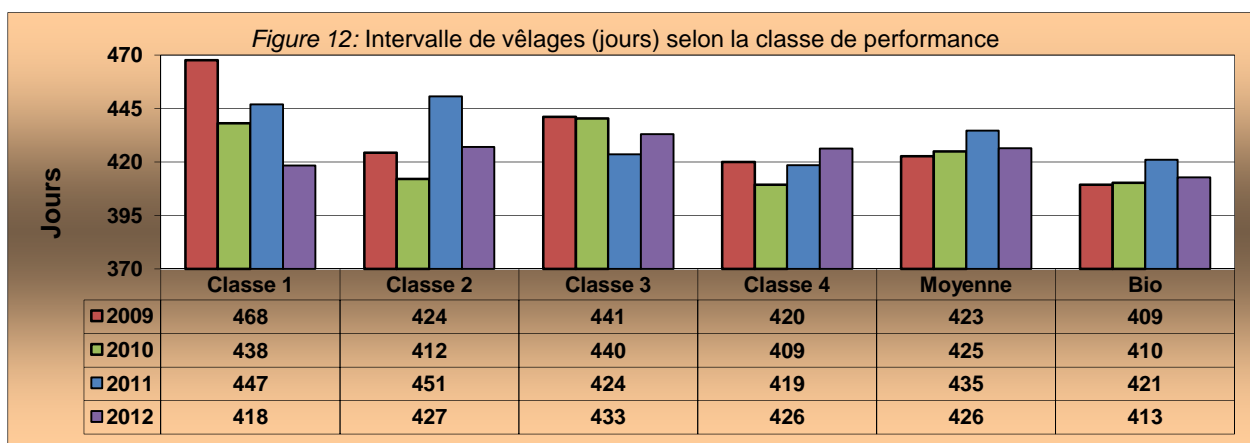
La fièvre catarrhale ovine, ou maladie de la langue bleue, apparue dans notre pays en 2007, a par ailleurs provoqué quelques problèmes. En effet, les avortements sont une des conséquences possibles de la FCO connues à ce jour. Une augmentation de la fréquence des avortements a un impact direct sur certains paramètres étudiés dans cette analyse, comme notamment une augmentation de l'intervalle entre vêlages et une augmentation du taux de mortalité, surtout en 2007 et 2008, mais on rencontre encore des exploitations qui n'ont pas encore su redresser la barre.

1. Age des génisses au vêlage



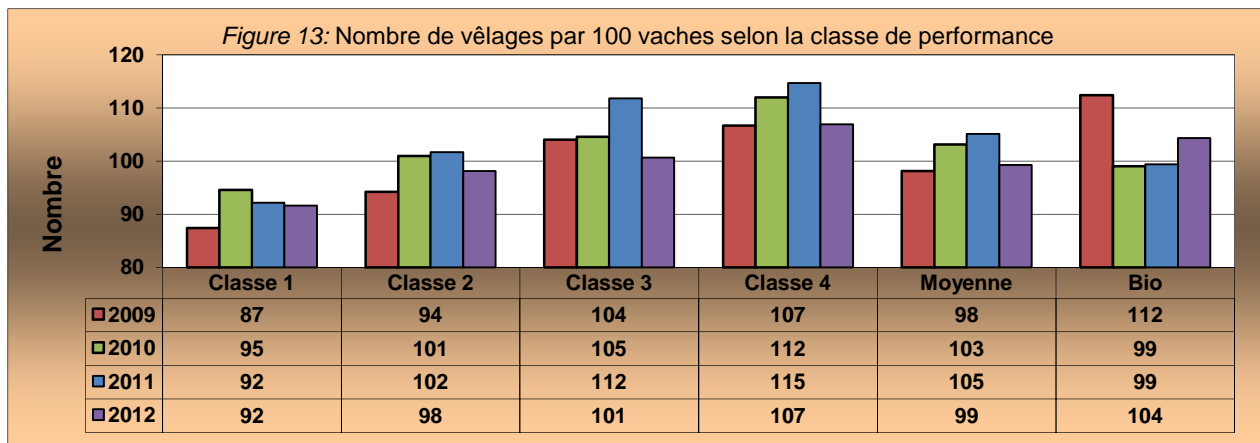
- Moyenne : 33,64 mois, soit - 4 % (2011), - 5 % (2010) et - 3 % (2009)
- Tête : 31,39 mois, soit - 9 % (queue)
- Tête : - 5 % (2011)
- Queue : = (2011)

2. Intervalle de vêlages



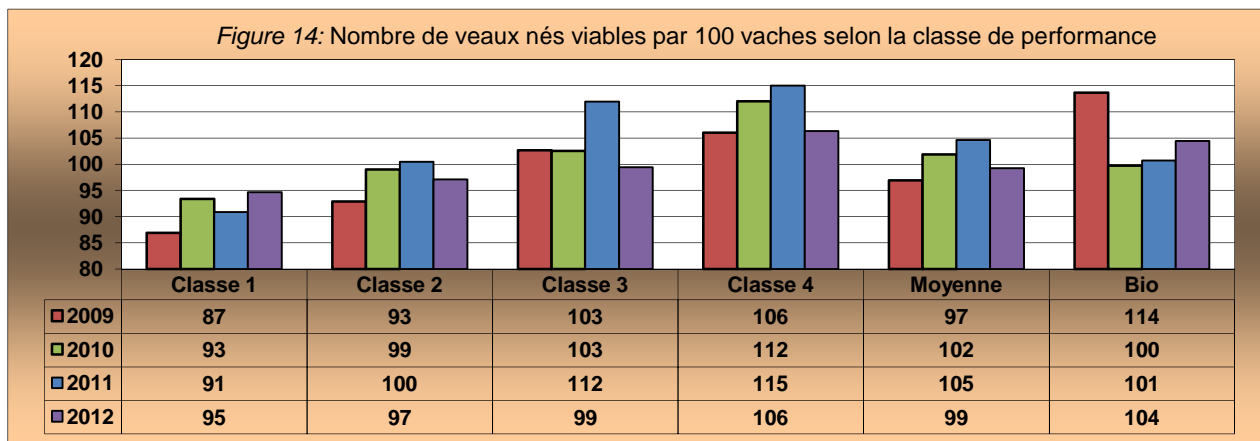
- Moyenne : 426 jours, soit - 2 % (2011) = (2010) et + 1 % (2009)
- Tête : 426 jours, soit + 2 % (queue)
- Tête : + 2 % (2011)
- Queue : - 6 % (2011)

3. Nombre de vêlages par 100 vaches



- Moyenne : 99 vêlages/100 vaches, soit - 6 % (2011) - 4 % (2010) et + 1 % (2009)
- Tête : 107 vêlages/100 vaches, soit + 16 % (queue)
- Tête : - 7 % (2011)
- Queue : = (2011)

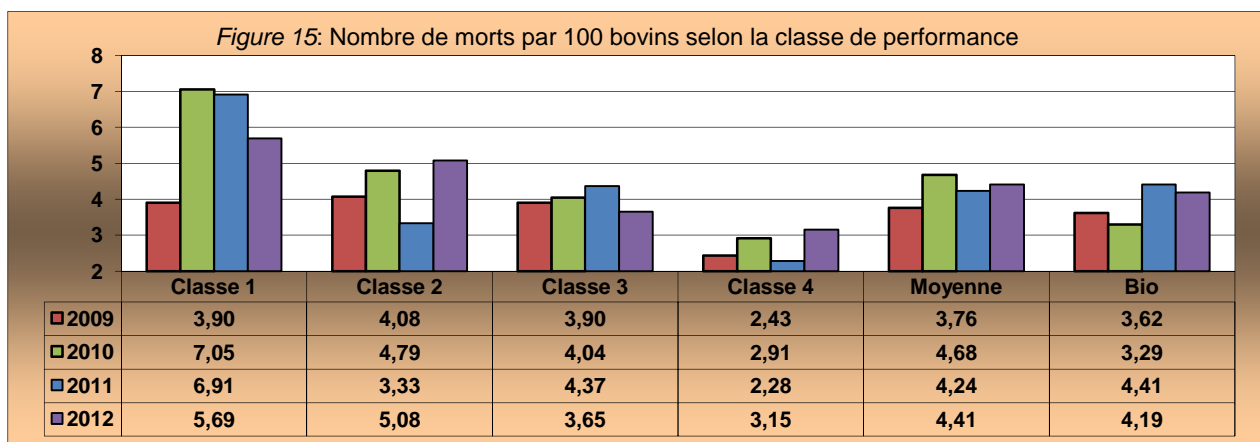
4. Nombre de veaux nés viables par 100 vaches



- Moyenne : 99 veaux nés viables/100 vaches, soit - 6 % (2011), - 3 % (2010) et + 2 % (2009)
- Tête : 106 veaux nés viables/100 vaches, soit + 12 % (queue)
- Tête : - 8 % (2011)
- Queue : + 4 % (2011)

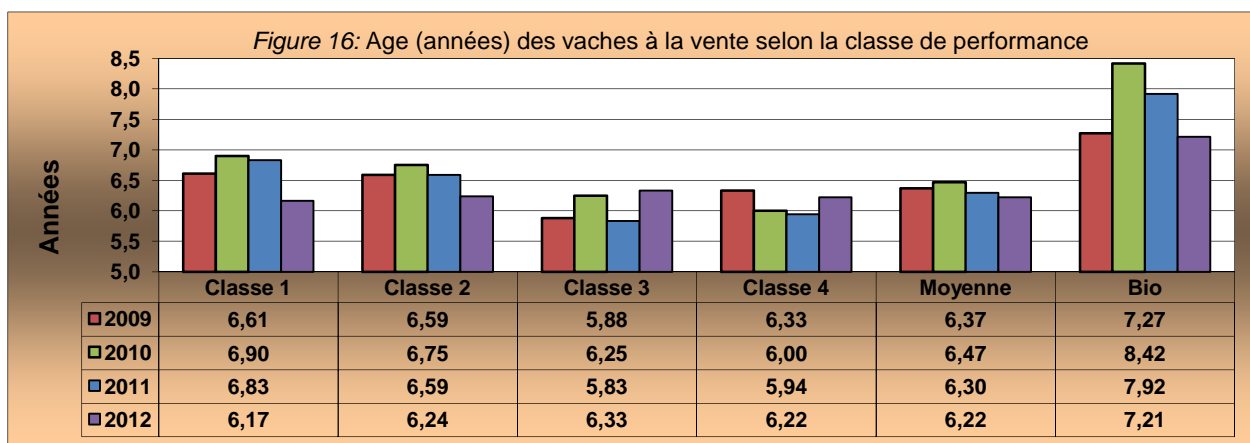
5. Nombre de morts par 100 bovins

Le nombre de morts comprend également les veaux mort-nés.



- Moyenne : 4,41 morts/100 bovins, soit + 4 % (2011), - 6 % (2010) et + 17 % (2009)
- Tête : 3,15 morts/100 bovins, soit - 45 % (queue)
- Tête : + 38 % (2011)
- Queue : - 18 % (2011)

6. Age des vaches à la vente

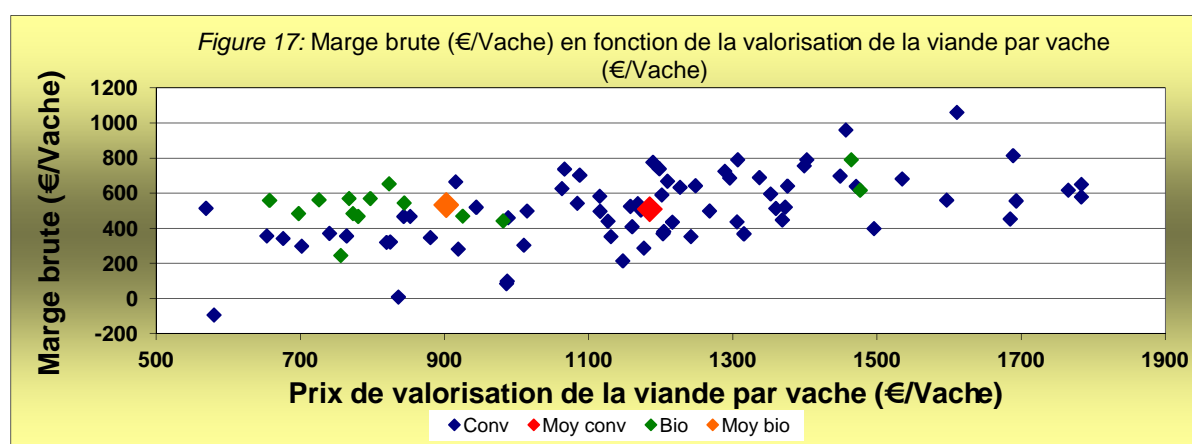


- Moyenne : 6,22 années/Vache, soit - 1 % (2011), - 4 % (2010) et - 2 % (2009)
- Tête : 6,22 années/Vache, soit + 1 % (queue)
- Tête : + 5 % (2011)
- Queue : - 10 % (2011)

C. Relation entre composantes et marge brute en 2012

La marge brute des exploitations varie dans notre échantillon entre - 94 €/Vache et 1.061 €/Vache pour les exploitations conventionnelles et entre 246 €/vache et 791 €/vache pour les exploitations bio.

1. Prix global de valorisation de la viande et marge brute



- En conventionnel :
 - valorisation de la viande entre 569 et 1.783 €/Vache
 - Marge brute moyenne de 510 €/Vache obtenue avec une valorisation variant entre 569 et 1.373 €/Vache
 - Valorisation moyenne de 1.185 €/Vache procure une marge brute variant entre 215 et 776 €/Vache
- En bio :
 - Valorisation de la viande entre 657 et 1.476 €/Vache
 - Marge brute moyenne de 533 €/Vache obtenue avec une valorisation variant entre 657 et 844 €/Vache
 - Valorisation moyenne de 902 €/Vache procure une marge brute variant entre 282 et 665 €/Vache

Définitions

Produits

- 1) en productions végétales

Le produit des cultures commerci ables reprend la valeur des ventes, la consommation du ménage, la consommation du bétail et la partie reprise pour semences **du produit principal**, estimés hors TVA.

- 2) en productions bovines

C'est la valeur des **produits laitiers** vendus, consommés par le ménage ou ayant servi à l'alimentation des animaux, augmenté du « **mouvement et accroissement** » du bétail. Ce dernier est égal à la différence d'inventaire (inventaire de sortie moins inventaire d'entrée) plus le montant des ventes d'animaux, moins le montant des achats d'animaux. A cela on ajoute les **autres produits du bétail** : recettes de saillies, vente de fourrages, de fumier ou de lisier, ...

Charges opérationnelles

Ce sont les charges liées à l'emploi, par chacune des activité d'une entreprise, des facteurs de production opérationnels. Ce sont des charges variables qui apparaissent, disparaissent ou varient en même temps que l'activité. Elles comprennent les plants et semences, les engrais, les produits de lutte, les aliments achetés, les frais vétérinaires et autres frais spécifiques. **Les travaux par entreprises** en font normalement partie, mais **ont été exclus** pour les besoins de l'analyse.

Marge brute

C'est la différence entre le produit d'une activité et les charges opérationnelles qu'elle consomme. Dans cette analyse, les produits secondaires n'ont pas été considérés.